

T.038 - La grande confusion



J'ai passé quatre jours avec un homme, dont le souvenir n'évoque pour moi que paradoxe. Il fut le seul dans le stage, auquel je participais, à sembler apprécier ma compagnie. Il s'assit près de moi et tandis que je me livrais à la laborieuse écoute d'une matière trop complexe (loi, fiscalité, comptabilité...), il semblait me rejoindre sur deux points : sa dénonciation d'un système capitaliste impitoyable et son détachement psychologique par rapport à ce système. A première vue, je me sentais bien avec lui, puisqu'il m'expliquait les choses avec humour, alors que tous les autres trop sérieux ne parlaient que d'argent et de rentabilité.

Comme souvent en ma présence, les discussions prennent un axe spirituel, nous ne tardâmes pas à aborder les grandes questions existentielles. Dès la première pause-déjeuner, il m'exposa avec noblesse d'esprit toutes ses croyances et je fus réellement éprouvée devant l'immense *confusion* qu'il tenta de semer en moi. Tandis que chacune de mes ripostes était perçue comme une écrasante marque d'orgueil, il fallait pourtant que je pose les bonnes questions et que je donne les bonnes réponses.

Ce fut navrant pour moi d'être perçue comme un clown vaniteux - un clown parce

que je le faisais rire – cramponnée à des idées « *grotesques et obsolètes* », comme celle de ne croire qu'en un seul Dieu et en Sa création réalisée en six jours. Un clown trop vaniteux, car croyant détenir l'unique vérité, montrant donc mon inavouable « *supériorité* », selon lui forcément associée à des pensées fascistes. Chacune de mes paroles était perçue comme un jugement et rien de ce qui brillait en moi ne pouvait atteindre son œil.

Dieu me trouve-t-Il trop orgueilleuse à vouloir défendre la Vérité ? Que dois-je tirer de cette expérience ?

Ma leçon à retenir pourrait être que *la Vérité se défend d'elle-même*. Mais alors, à quoi puis-je servir ? Est-ce une marque de vanité que de souffrir de mon inutilité dans ce monde ? Jésus n'a-t-Il pas parlé du *serviteur inutile* ? Ai-je servi Dieu pendant ces quatre jours ?

La confusion est là, elle grandit de plus en plus. Elle est comme une immense toile d'araignée et elle veut me prendre. Je suis seule et éprouvée, je suis fatiguée de fuir. Dans tous les endroits de ce monde, je trouverai la même chose : un réseau diabolique aux valeurs inversées et aux lois contraires à celles de mon Dieu. Que le Père éternel soit mon Maître et mon secours !

Cet homme m'a dit qu'il n'y a pas de vérité, que tout est vérité, que la vérité est illusoire. Il dit que tout n'est que perception : ce que nous voyons, ce monde, nous-mêmes. Il parle d'univers parallèles, de physique quantique, de perpétuels changements. Il se dit indéfinissable, car selon lui rien n'est fini, tout est infini et on ne doit s'accrocher à rien. Il affirme que se fixer, c'est mourir et que la seule certitude ici-bas, c'est la mort.

S'il a un dieu, c'est la terre sur laquelle il vit, respire et meurt. Il parle du Yin et du Yang, car pour lui, le bien et le mal n'existent pas. Il évoque sa liberté, qu'il dit totale, et la compare à ma « *prison* » (mes préceptes religieux). Il semble avoir pitié de moi.

Dieu sait combien de personnes ici-bas pensent comme lui. Si je l'ai rencontré, ce n'est pas par hasard. Le Seigneur me confronte au monde ; Il me confronte à sa médiocre réalité pour que la Vérité grandisse en moi.

Mais moi, je vais mal. Je ne suis pas imperméable. Les choses que je repousse s'imprègnent en moi. Ma lumière ne brille plus :

Je veux être amour, mais l'image que je donne en est si loin.

Je veux prouver ma liberté, mais on me voit captive et on me plaint.

Je veux être compatissante, mais on se heurte à mon intolérance.

Je dis ce que je pense et on s'irrite de mon « orgueil ».

Je dis ce en quoi je crois et je perds toute crédibilité.

Pourquoi suis-je au seuil du nouvel-âge ? Pourquoi tout ce que je touche, tout ce que je côtoie en fait indéniablement partie ? Si je suis contrainte à intégrer un groupe, ce sont ses partisans qui entrent en communication avec moi, comme si nous nous attirions. Si je fuis, je me retrouve dans l'isolement.

Quand j'affiche mon appartenance au vrai Dieu, on se moque ouvertement de moi. Je dois supporter les railleries et les blasphèmes... Mais cela n'est pas important, puisque Son Nom m'est préférable à tous les trésors de la terre, et Sa Gloire, à celle que recherchent les humains.

Savoir que le chemin sur lequel je marche est étroit et savoir que les tourments et persécutions sont ma norme terrestre ne me console pas. Ma seule consolation réside dans l'affection que Dieu me porte. Mais où est-elle ?

Le système est une sangsue immense qui aspire l'énergie et noie les rêves humains dans une mare d'injustice. Je n'ai plus d'énergie. Je n'ai bientôt plus de rêves. Je suis tout juste capable de prononcer cette courte prière :

« Seigneur, donne-moi Ta Pensée, remplis-moi de Ta force.

Manifeste-moi Ta Bonté, entoure-moi de Ta Présence.

Ne me laisse pas oublier quelle est Ta Volonté. »

Le système me dicte un chemin qui n'est pas fait pour moi. Il me pousse à adorer

l'argent et à ne vivre que pour le faire fructifier. Il me pousse dans la misère en générant des dettes. Il me fait croire qu'il y a beaucoup de mérite à s'enrichir, que le bonheur repose sur l'ambition.

Les hommes de ce siècle me suggèrent une voie bien courante, celle qui contourne l'injustice et pallie les lacunes de ce système, afin de faire des bénéfices et de ne pas couler. Mais même si on la dit légitime, c'est la voie de la fraude.

Y a-t-il un autre chemin ? Comment échapper au système tout en restant intègre ?

Celui qui ne fait plus la différence entre le bien et le mal ne cherche que son propre intérêt. Or mon intérêt, c'est de suivre le Seigneur et de ne pas me perdre loin de Sa Justice. Pourtant, ma route n'est pas balisée, le brouillard s'épaissit et je n'y vois plus rien.

Le désir de suivre le Christ est-il suffisamment gravé en moi ? Suis-je capable de chercher Sa volonté ? La peur d'échouer est-elle si forte pour me faire dérailler ?

Cet homme aux croyances paradoxales, qui me disait que tout le monde dit la vérité - parce que, selon lui, il n'y a pas de vérité unique - et qui pourtant ne voulait pas de la mienne, croit que l'univers est régi par des énergies.

Par des paroles et pensées négatives, j'appelle l'échec, dit-il. Mais qui est maître de ses pensées ? Qui parvient à n'en générer que des bonnes, des pures, des constructives ?

Je voudrais n'être qu'un avec le Seigneur pour ne plus penser par moi-même. Car je sais que la liberté de pensée est une illusion. Le mental est soumis à la loi du péché ; il est programmé pour obéir au mal et servir au plan de Satan.

Or, la seule manière d'échapper au mensonge, c'est en trouvant la délivrance par la foi dans le Sacrifice de Jésus-Christ, en me fiant à Sa Parole et en vivant par Sa Grâce.

Il ne voit pas les barreaux de sa cage. Il ferme les yeux, pratique la méditation transcendante ; il « *se vide de lui-même* » et ne fait plus qu'un avec la terre ; il « *sort de son corps* » et visite la galaxie. Pour lui, rien n'existe et le bonheur consiste

à en prendre conscience et, donc à profiter du moment présent. « *Nous sommes tous reliés,* » dit-il, « *et un petit caillou a autant d'importance qu'un être humain* ».

Il dit qu'il est divin, car « *le divin est en chacun* ». Il affirme que chaque créature est « *parfaite* », même les êtres humains qui commettent des actes pervers. La vérité de chacun est bonne puisque tout est « *relatif* », puisque tout change et que rien n'est certain... Comment fait-il pour vivre sans certitude ?

Combien de personnes sont-elles prises dans cette étrange religion ? Pourquoi leur nombre augmente-t-il aussi rapidement ? C'est une vague immense qui balaie toute la terre ; celui qui ne sait pas nager apprend à flotter dans la vague, et celui qui nage à l'encontre finit par couler, à moins d'être sauvé par Dieu Lui-même.

Qui peut avoir assez de force pour lutter contre la puissance de ce courant diabolique ? Je n'ai de force que celle d'attendre le divin secours.

Si je n'existe pas, ma souffrance n'existe pas non plus. Mais à quoi je sers ? Pourquoi je vis ? Ne suis-je qu'un amas d'énergie qui se transforme ?

Certes, il est bien aisé dans cette philosophie de maîtriser la souffrance existentielle de l'Homme sans Créateur, mais y trouve-t-il réellement une motivation pour vivre ?

Pour ma part, même dans la souffrance, je veux continuer à croire que pour mon Dieu, j'existe. Je veux garder en moi la certitude de Son Amour et puiser dans ma foi ma seule raison d'être.

Faite à Son image, je veux chanter pour Lui, sans jamais laisser l'impie me dicter ma conduite. Emplie de Son Esprit, je veux briller pour Lui, sans laisser rien ni personne éteindre ma lumière. Je veux défendre mes idées sans rougir, sans me taire. J'aimerais goûter au bonheur d'être à plusieurs pour aimer Dieu, plutôt que de Le servir misérablement en solitaire.

Ce qui est vraiment frustrant, c'est que les partisans du nouvel-âge ne sont pas *seuls*. Ils font partie d'un très grand réseau et se sentent bien partout. Ils ont la faculté de s'adapter comme des caméléons, d'adopter une pensée par intérêt ou de relativiser les choses pour les rendre supportables. Ils sont capables de jouir de la vie, disposant d'un tas de techniques pour se débarrasser de ce qui leur pèse et pour

atteindre le bien-être qu'ils affichent si fièrement. Ils sont « *connectés* » les uns aux autres, ils ne sont jamais seuls !

Là est peut-être la plus grande tentation : celui qui vit pour être fidèle à la Vérité suivant l'exemple du Christ - « ***venu dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité*** » (Jean 18:37) - se retrouve comme un agneau entouré de loups ; l'amitié entre l'agneau et le loup étant improbable. Le Berger tarde à arriver et l'agneau se dit parfois qu'être un loup, ça doit être formidable.

« J'ai porté envie aux insensés, voyant la prospérité des méchants. Car ils ne sont point liés jusqu'à leur mort, et leur force est en son entier. Quand les mortels sont en peine, ils n'y sont point, ils ne sont point frappés avec les humains. C'est pourquoi l'orgueil les entoure comme un collier, la violence les couvre comme un vêtement. Leurs yeux sont enflés à force d'embonpoint ; les désirs de leur cœur se font jour. Ils sont moqueurs et parlent méchamment d'opprimer, ils parlent avec hauteur. Ils portent leur bouche jusqu'au ciel, et leur langue parcourt la terre. [...] Ceux-là sont des méchants, et, toujours heureux, ils amassent des richesses » (Psaumes 73:3-9 et 12).

Pourtant, en toutes circonstances, il faut garder à l'esprit que le plus important reste à venir. Le plus important n'est pas encore visible.

Dans le règne présent, celui du *matérialisme*, de *l'argent*, du *pouvoir élitiste* et de la *séduction charnelle*, on ne voit que l'injustice des hommes ; la justice de Dieu est invisible, mais cela ne la rend pas inexistante. Un jour, l'avidité, la cupidité, l'avarice, la perfidie et l'hypocrisie seront mises à nu ; tous les voiles tomberont. Tout ce qui aura tenté et éprouvé les enfants de Dieu n'aura plus aucune force, plus aucun impact ni aucun intérêt.

Ce sera la fin soudaine de ces choses, qui sera de grand intérêt, car Dieu rendra à chacun selon ses œuvres : ceux qui auront fait preuve de malice auront mal et ceux qui auront fait preuve d'orgueil seront humiliés. Ceux qui auront séduit à tort et à travers ne seront plus séduisants, ils connaîtront le tourment d'être rejetés. Et ceux qui auront adoré la richesse n'auront plus rien à posséder, ni rien derrière quoi se cacher.

« J'ai donc réfléchi pour comprendre ces choses, et cela m'a semblé fort difficile ; jusqu'à ce qu'entré dans les sanctuaires de Dieu, j'aie pris garde à la fin de ces gens-là. Car tu les mets en des lieux glissants ; tu les fais tomber dans des précipices. Comme ils sont détruits en un moment ! Enlevés et consumés par une destruction soudaine ! Tel un songe quand on s'éveille, ainsi, Seigneur, à ton réveil tu mets en mépris leur vaine apparence » (Psaumes 73:16-20).

Le réveil de Dieu ne signifie pas qu'Il dort, comme peuvent le croire beaucoup de personnes qui, face à la misère croissante, se détournent de Lui en le pensant inactif, absent ou inexistant.

Le réveil du Seigneur est une image pour figurer Son glorieux retour sur la terre en temps que Juge redoutable qui vient détrôner les puissants quand la très longue période de grâce arrivera à son terme. Pendant des siècles, Dieu a été plus que patient ; cette miséricordieuse patience peut être figurée comme un long sommeil.

Alors écoute, mon âme, ne les envie pas ! Regarde-les avec les deux yeux : un œil qui les voit au travers de la Loi divine - violée, profanée, ignorée - et les répercussions à venir ; et l'autre œil qui les voit au travers de la Miséricorde divine afin de ne pas les haïr, ni les mépriser et garder l'espoir de leur repentance.

Que le fort prie pour le faible, car tous les membres du corps ne sont pas égaux en force ni en sagesse. L'envie et le manque se trouve en chacun, assez pour avoir pensé au moins une fois combien le chemin large semble préférable.

Que Dieu protège et défende Son peuple.

Soyez bénis,

Anne-Gaëlle

D.504 - Prière pour Pierre et Jacques



Par Joseph Sakala

Dans Actes 12:1-3, nous lisons : « *En ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Église. Il fit mourir par l'épée **Jacques, frère de Jean** ; et voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi **arrêter Pierre**.* » C'était un temps difficile pour l'Église. Jacques, un des trois grands avec Pierre et Jean, fut tué par l'épée. Il faisait partie des seuls trois apôtres ayant vu la résurrection de la fille de Jaïrus. « *Mais Jésus, l'ayant entendu, dit à Jaïrus : Ne crains point ; crois seulement, et elle sera guérie. Et quand il fut arrivé dans la maison, il ne laissa entrer personne que Pierre, Jacques et Jean, et le père et la mère de la fille* » (Luc 8:50-51). Il était un des trois à avoir vu la transfiguration de Jésus. Matthieu 17:1-2 : « *Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les mena sur une haute montagne, à l'écart. Et il fut transfiguré en leur présence ; son visage devint*

resplendissant comme le soleil, et ses habits devinrent éclatants comme la lumière. »

Nous le voyons également dans Marc 13:3-4 : « *Et comme il était assis sur le mont des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandèrent en particulier : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de leur prochain accomplissement ?* » Et à Gethsémané, après leur dernier repas ensemble, Jésus a permis à Jacques, avec Pierre et Jean, de témoigner de Son agonie d'une manière tout à fait spéciale. « *Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané. Et Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie prié. Et il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean ; et il commença à être saisi de frayeur et fort agité. Et il leur dit : Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez. Et s'en allant un peu plus avant, il se prosterna contre terre, priant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Et il disait : Abba ! Père ! toutes choses te sont possibles ; détourne cette coupe de moi ; toutefois non pas comme je veux, mais comme tu veux. Et il revint et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Simon, tu dors ! n'as-tu pu veiller une heure ? Veillez et priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible* » (Marc 14:32-38).

Jacques fut directement entraîné par Christ Lui-même et l'Église primitive ne pouvait pas se permettre de perdre son leadership. Mais soudainement, il fut **emprisonné et tué** ! Une véritable tragédie pour l'Église de perdre un tel leader. Pensons seulement à ce que Jacques aurait pu accomplir s'il avait vécu plus longtemps, tout comme Pierre et Jean ont fait. Se pourrait-il, cependant, que le martyre de Jacques fut une bénédiction déguisée ? Dieu a certainement permis que cela arrive, mais pour quelle raison ?

La réponse se trouve dans Actes 12:1-11, où nous lisons : « *En ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Église. Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean ; et voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre. C'était pendant les jours des pains sans levain. L'ayant donc fait arrêter, il le fit mettre en prison, et le donna à garder à quatre escouades, de quatre soldats chacune, voulant l'exposer au supplice devant le peuple, après la Pâque. Pierre était donc gardé dans la prison ; mais **l'Église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui**. Et la nuit d'avant le jour où Hérode devait l'envoyer au supplice, Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes ; et des gardes devant la porte,*

*gardaient la prison. Et voici, un ange du Seigneur survint, une **lumière resplendit dans la prison**, et l'ange, poussant Pierre par le côté, l'éveilla, en disant : Lève-toi promptement. Et les **chaînes tombèrent de ses mains**. Et l'ange lui dit : Ceins-toi, et chausse tes sandales ; et il le fit. Puis l'ange lui dit : Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. Et Pierre, étant sorti, le suivait, sans savoir que ce que l'ange faisait se fît réellement, mais il croyait qu'il avait une vision. Et quand ils eurent passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer, qui conduit dans la ville, et **elle s'ouvrit à eux d'elle-même**. Et étant sortis, ils parcoururent une rue ; et aussitôt l'ange se retira d'avec lui. Et Pierre, étant revenu à lui, dit : Maintenant je sais certainement que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de tout ce que le peuple juif attendait. »*

Nous remarquons que l'Église avait appris une leçon. Aucune prière pour **Jacques** n'est enregistrée, mais pour Pierre, **l'Église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui**. Alors, Pierre fut miraculeusement libéré de la prison par un ange et : « *il alla à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où plusieurs personnes étaient assemblées et priaient. Quand il eut frappé à la porte d'entrée, une servante, nommée Rhode (Rose), s'avança, pour écouter. Et ayant reconnu la voix de Pierre, de la joie qu'elle en eut, elle n'ouvrit point le porche ; mais elle courut annoncer que Pierre était devant le porche. Et ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle assurait que la chose était ainsi ; et ils dirent : C'est son ange. Cependant, Pierre continuait à frapper, et quand ils eurent ouvert, ils le virent, et furent ravis hors d'eux-mêmes* » (Actes 12:12-16).

Que serait-il arrivé si les croyants avaient prié pour Jacques comme ils l'ont fait pour Pierre ? En effet, nous n'aurons jamais la réponse à cette question, mais Dieu a uni la fraternisation et la prière dans l'Église, de telle sorte que de grands miracles se sont produits dans cette période de l'évangélisation, ainsi que par tous les leaders à partir de ce moment. Et la place de Jacques dans le Royaume de Dieu, lors de la première résurrection, sera grande lors de la noce de Christ avec Son épouse. Donc, Dieu a accompli des miracles dans l'enseignement de tous les leaders dans l'Église suite à la mort de Jacques.

Dans Philippiens 1:9-11, Paul déclare : « *Et ce que je demande, c'est que votre charité augmente de plus en plus en connaissance et en toute intelligence ; pour*

discerner la différence des choses, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, étant remplis par Jésus-Christ des fruits de la justice, à la gloire et à la louange de Dieu. » La connaissance et le jugement motivés par l'amour sont dirigés très attentivement vers certains résultats qui tendent à accomplir le **dessein de Christ** pour Ses enfants adoptifs, pendant qu'ils sont toujours sur la terre. Une habileté intellectuelle se doit d'être utile maintenant, car elle sera utile dans le Royaume. Notre connaissance et notre jugement devront être au service de Christ pour approuver toutes choses qui sont excellentes.

Le défi de Paul lancé à l'**Église** de Rome était que les membres utilisent leur esprit pour : *« ne pas vous conformez au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite »* (Romains 12:2). À son jeune évangéliste, Paul insistait pour que Timothée étudie afin : *« de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité »* (2 Timothée 2:15). Il y a un double but à ceci. Que nos vies sur terre soient sincères et sans offenses, et que nous soyons remplis des fruits de la droiture. *« Et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité »* (Éphésiens 4:24). La pureté et la productivité sont des buts spirituels - souvent mentionnés dans les Écritures - de ceux qui se disent frères et sœurs de Christ. La Bible le résume ainsi : *« Mais comme celui qui vous a appelés, est saint, soyez vous-mêmes saints dans toute votre conduite. En effet il est écrit : Soyez saints, car je suis saint »* (1 Pierre 1:15-16). Son but était d'insister sur la prière les uns pour les autres.

Paul a écrit ceci aux Colossiens, ayant été informé de leur foi en Jésus-Christ et de leur **charité** envers tous les saints : *« C'est pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous n'avons cessé de prier pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; de telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu »* (Colossiens 1:9-10). Quand ces chrétiens se réunissaient pour adorer le Seigneur, ils se formaient en petits groupes pour prier Dieu afin d'inspirer le pasteur dans sa prédication de la Parole.

Dans beaucoup de congrégations, certains diacres réunissaient jadis ceux qui avaient le don de prier afin que Dieu inspire le pasteur dans son sermon, car ils reconnaissaient que, sans la puissance du Saint-Esprit, tout effort humain s'avère vain. Même l'apôtre Paul avait déclaré ceci, dans son épître aux Thessaloniens : *« Car notre Évangile n'a pas consisté pour vous en paroles seulement, mais il a été accompagné de puissance, et de l'Esprit Saint, et d'une abondante efficacité, selon ce que nous avons été parmi vous et pour vous, comme vous le savez »* (I Thessaloniens 1:5). Comme la Parole de Dieu était prêchée dans la pureté et avec la puissance spirituelle, nous pouvons conclure qu'il y avait beaucoup de bénédictions divines.

Dieu accompli toujours Ses réponses aux prières qui Lui sont adressées avec ferveur et franchise. Lui demanderions-nous de toujours pourvoir à nos besoins ? Voici ce que Paul nous déclare, dans Philippiens 4:18-19 : *« Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu. Et mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon Ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ. »*

Dans Psaume 136:1-9, nous lisons : *« Célébrez l'Éternel, car il est bon ; car sa miséricorde dure éternellement ! Célébrez le Dieu des dieux, car sa miséricorde dure éternellement. Célébrez le Seigneur des seigneurs, car sa miséricorde dure éternellement ; Celui qui seul fait de grandes merveilles, car sa miséricorde dure éternellement ! Celui qui a fait les cieux avec intelligence, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui a étendu la terre sur les eaux, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui a fait les grands luminaires, car sa miséricorde dure éternellement ; le soleil pour dominer sur le jour, car sa miséricorde dure éternellement ; la lune et les étoiles pour dominer sur la nuit, car sa miséricorde dure éternellement ! »*

Dans Psaume 136:15-26 nous voyons que Dieu : *« a renversé Pharaon et son armée dans la mer Rouge, car sa miséricorde dure éternellement ! Celui qui a conduit son peuple par le désert, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui a frappé de grands rois, car sa miséricorde dure éternellement ; et a tué des rois magnifiques, car sa miséricorde dure éternellement ; Sihon, roi des Amoréens, car sa miséricorde dure éternellement ! »*

*éternellement ; et Og, roi de Bassan, car sa miséricorde dure éternellement ; et **a donné leur pays en héritage**, car sa miséricorde dure éternellement ; **en héritage à Israël, son serviteur**, car sa miséricorde dure éternellement ! Celui qui, lorsque nous étions abaissés, s'est souvenu de nous, car sa miséricorde dure éternellement ; et nous a délivrés de nos ennemis, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui donne **de la nourriture à toute chair**, car sa miséricorde dure éternellement ! Célébrez le Dieu des cieux ; car sa miséricorde dure éternellement ! »*

Avec cette belle démonstration de Sa puissance, il devient évident que Dieu est toujours disponible pour Ses enfants. Alors : « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:16). Nos écarts sont comparés à la dureté du cœur d'Israël et les péchés physiques et spirituels du peuple en rébellion contre l'implication de Dieu dans leurs vies. Jésus nous a mis en garde contre : « *les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse* » (Marc 4:19).

Même si, parfois, nous agissons comme le plus jeune fils dans la parabole de l'enfant prodigue qui dit au père : « *Mon père, donne-moi la part de bien qui doit m'échoir. Et le père leur partagea son bien. Et peu de jours après, ce plus jeune fils ayant tout amassé, partit pour un pays éloigné, et y dissipa son bien en vivant dans la débauche. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays ; et il commença à être dans l'indigence. Et s'en étant allé, il se mit au service d'un des habitants de ce pays, qui l'envoya dans ses terres paître les pourceaux. Et il eût bien voulu se rassasier des carouges que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait. Étant donc rentré en lui-même, il dit : Combien de serviteurs aux gages de mon père ont du pain en abondance, et moi, je meurs de faim !* » (Luc 15:12-17).

Mais malgré cela, disait-il : « *Je me lèverai et m'en irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite moi comme l'un de tes mercenaires. Il partit donc et vint vers son père. Et comme il était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion, et courant à lui, il se jeta à son cou et le baisa. Et son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais*

le père dit à ses serviteurs : Apportez la plus belle robe, et l'en revêtez, et mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds ; et amenez le veau gras, et le tuez ; mangeons et réjouissons-nous ; parce que mon fils, que voici, était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir » (Luc 15:18-24).

Dieu attend toujours le retour de ce fils prodigue vers Son royaume, car Dieu a continuellement cette compassion et pardonne perpétuellement les péchés commis lorsque le pécheur demande pardon et retourne vers Son Créateur. Et si ce n'était pas de Ses promesses de délivrance de nos ennemis, qui sont si nombreuses dans les Écritures, et si ce n'était pas de l'espérance que nous avons dans la terre des vivants, et si ce n'était pas de la connaissance que les méchants seront enlevés éventuellement, nous serions constamment dans la crainte et dans le tourment. Dieu nous a promis la victoire ! Dieu nous dit qu'Il combattra pour nous et que nous ne serons pas laissés seuls à combattre. Jésus nous a plutôt déclaré : *« Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! »* (Matthieu 28:18-20).

En tant que chrétiens, nous n'avons qu'à bâtir sur la fondation qui fut posée par Christ. *« Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus »*, nous déclare Paul, dans Romains 3:23-26.

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps, » nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:3-5. La foi, dans

les Écritures, est bien plus qu'une « espérance » pour l'avenir. C'est une certitude absolue, puisqu'elle est fondée sur les faits du passé. La foi du chrétien est fondée sur le travail complété par Christ sur la croix et Sa résurrection de la mort. Ceux qui naîtront une autre fois sont réservés : *« Pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps »* (1 Pierre 1:4-5).

Nous ne fondons pas notre foi sur : *« des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du **Saint-Esprit**, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance »* (Tite 3:5-7). Nous ne mettons point notre : *« confiance dans l'incertitude des richesses, mais dans le Dieu vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir ; de faire le bien, d'être riches en bonnes œuvres, prompts à donner, faisant part de leurs biens ; s'accumulant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir la vie éternelle »* (1 Timothée 6:17-19).

Parce que, à cause du péché : *« nous nous regardions nous-mêmes comme condamnés à mort, afin que nous n'eussions point de confiance en nous-mêmes, mais en **Dieu qui ressuscite les morts** ; qui nous a délivrés et nous délivre d'une telle mort ; et nous avons cette espérance qu'il nous en délivrera encore ; étant aussi aidés par vous et par vos prières pour nous, afin que, plusieurs personnes nous ayant fait obtenir cette faveur, plusieurs aussi en rendent grâces pour nous »* (2 Corinthiens 1:9-11). Notre confiance et notre foi ne sont bien fondées que lorsque nous nous appuyons sur le nom de Jésus, car nous sommes tous pécheurs : *« Or c'est là ce qu'étaient quelques-uns de vous ; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu »* (1 Corinthiens 6:11).

Notre secours est dans l'Éternel. Regardons ce bel exemple, dans 1 Samuel 7:10-14 : *« Et il arriva, comme Samuel offrait l'holocauste, que les Philistins s'approchèrent pour combattre contre Israël ; mais l'Éternel tonna avec grand bruit sur les Philistins en ce jour-là, et les mit en déroute, et ils furent battus devant Israël. Et les hommes d'Israël sortirent de Mitspa, et poursuivirent les Philistins, et les frappèrent*

jusqu'au-dessous de Beth-Car. Alors Samuel prit une pierre, et la mit entre Mitspa et le rocher, et la nomma Ében-Ézer (pierre du secours), et dit : L'Éternel nous a secourus jusqu'ici. Et les Philistins furent humiliés, et ils ne vinrent plus sur le territoire d'Israël ; et la main de l'Éternel fut contre les Philistins pendant tout le temps de Samuel. Et les villes que les Philistins avaient prises sur Israël, retournèrent à Israël, depuis Ékron jusqu'à Gath, avec leur territoire. Israël les délivra de la main des Philistins, et il y eut paix entre Israël et les Amoréens. »

Le nom « Ében-Ézer » veut dire « pierre de secours » et, en la regardant, le peuple se rappellerait à tout moment par la suite, lorsqu'il craindrait les circonstances environnantes, que Dieu avait toujours été là dans le passé et qu'ils pouvaient compter sur Lui dans les années à venir. Seul Dieu pouvait les aider dans les moments de grand besoin ! Dans Psaume 121:1-3, nous pouvons lire : « *J'élève mes yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. Mon secours vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra pas que ton pied chancelle ; celui qui te garde ne sommeillera point. »*

Il serait bon de nous souvenir des moments dans notre propre vie où Dieu nous a aidé d'une manière toute spéciale. Nous oublions tellement vite et le péché d'ingratitude est cité par Dieu comme le précurseur imminent de l'apostasie. Notez ce que Paul nous déclare, dans Romains 1:21 : « *Parce **qu'ayant connu Dieu**, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. »* Un petit rappel à l'occasion pourrait nous indiquer de nous souvenir, mais peu importe, rappelez-vous ! Dieu écoutera et répondra également à nos prières futures en vue d'avoir Son aide. Mais avant toute chose : « *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ »* (Philippiens 4:6-7).

Rappelons-nous toujours que Dieu prend soin du pays aussi. Avant d'entrer dans la Terre promise, Israël a reçu cette promesse : « *Car le pays où tu vas entrer pour le posséder, n'est pas comme le pays d'Égypte d'où vous êtes sortis, où tu semais ta semence, et que ton pied se fatiguait à arroser comme un jardin potager ; mais le*

pays où vous allez passer pour le posséder, est un pays de montagnes et de vallées, et il est abreuvé des eaux de la pluie du ciel. C'est un pays dont l'Éternel ton Dieu a soin ; les yeux de l'Éternel ton Dieu sont continuellement sur lui, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin » (Deutéronome 11:10-12).

Cette expression « *depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin* » n'apparaît que deux fois dans toute la Bible. Dans Ézéchiel 40:1-2, Dieu fait voir à Moïse la terre promise. « *La vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, le dixième jour du mois, quatorze ans après la prise de la ville, en ce même jour, la main de l'Éternel fut sur moi, et il m'y transporta. Il m'amena, en visions divines, au pays d'Israël, et me plaça sur une montagne fort haute, sur laquelle, du côté du sud, se trouvaient comme les bâtiments d'une ville.* » Dieu avait préparé pour les enfants d'Israël : « *le pays où vous allez passer pour le posséder, ... un pays de montagnes et de vallées, et il est abreuvé des eaux de la pluie du ciel. C'est un pays dont l'Éternel ton Dieu a soin ; les yeux de l'Éternel ton Dieu sont continuellement sur lui, depuis **le commencement de l'année jusqu'à la fin.*** » (Deutéronome 11:11-12).

Dieu a promis de grandes bénédictions sur le pays et sur son peuple s'il obéissait à Dieu, mais des jugements également si le peuple désobéissait. Malgré que ces promesses aient été faites spécifiquement à Israël, le principe doit sûrement s'appliquer à toutes les nations, car Dieu : « *a fait d'un seul sang toutes les races des hommes, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous* » (Actes 17:26-27). Ceci s'appliquait certainement aux États-Unis et au Canada, car Dieu a abondamment béni nos nations, fondées au début sur les principes de la Parole de Dieu. Malheureusement, nous voyons présentement plusieurs signes que Ses bénédictions nous sont retirées et que des jugements imminents se produisent déjà à cause de l'apostasie de plus en plus répandue et la décadence morale qui s'en suit.

Présentement, au **commencement de l'année jusqu'à la fin**, nous pourrions prier Dieu pour que notre pays retourne au Dieu de nos pères avant qu'il soit trop tard et que le jugement final tombe sur notre nation jadis bénie. Car les yeux du Seigneur

sont sur nous jusqu'à la fin de l'année. En plus de prier, nous pourrions travailler de façon que notre propre vie démontre notre confiance dans la Parole de Dieu, ainsi que notre implication dans nos familles, nos croyances, notre pays et le plan éternel de Dieu pour Sa grande Création.

Mais prier pour que notre pays redevienne chrétien, n'est-ce pas un peu vouloir changer le déroulement des événements écrits dans le livre de l'Apocalypse ? C'est le genre de prophétie que nous ne pouvons pas changer. Toutefois, nous pouvons et devons prier pour les **individus**, ceux de l'Église d'abord, mais également ceux de notre voisinage et les gens en place dans les gouvernements, afin que Dieu infléchisse leur cœur et qu'ils se convertissent avant le dernier jour.

Dès notre jeunesse nous avons reçu des instructions de ce qu'il faut faire et de ce qu'il ne faut pas faire. Mais pourquoi ? Habituellement, c'est parce que ceux qui nous conseillent sur ce qu'il faut faire ont connu les conséquences potentielles d'avoir pris les mauvaises décisions. Mais qui détermine ce que nous devrions faire, particulièrement concernant les choses morales ? Nos pères et nos mères, ainsi que d'autres individus dans notre vie nous ont sans aucun doute dit ce qui serait bon et ce qui ne serait pas bon à faire. À un certain moment donné, habituellement, très tôt dans notre vie, alors que nous étions encore enfants, nous avons décidé de ce que nous devrions faire, peut-être lorsqu'un frère ou une sœur nous a donné un mauvais conseil. Ou peut-être quand nous pensions faire quelque chose que nous ne devions pas, mais sans se faire prendre.

Ou simplement parce que nous ne voulions pas faire ce qui était correct, en dépit des conséquences potentielles. Mais qui décide de ce qui devrait être fait et de ce qui ne devrait pas être fait ? Quand il s'agit spécialement de choses morales, qui devrait le déterminer ? Et qui devrait déterminer des conséquences pour avoir raté les avertissements offerts ? Dans les années 1700, un philosophe, nommé David Hume, a écrit un livre intitulé *A Treatise of Human Nature (Traité de la nature humaine)*, suivi de *Enquiry Concerning Human Understanding (Enquête sur l'entendement humain)*, et encore *An Enquiry Concerning the Principles of Morals (Enquête sur les principes de la morale)*, dans lesquels l'auteur nous offre ses pensées, sa philosophie et ses arguments au sujet de la moralité. Lui, ainsi que d'autres philosophes moraux, se disputent les principes et les propriétés de ce qu'ils

pensent être ou devrait être la morale et la bonne éthique.

Mais est-ce que la détermination de ce qui est vrai ou faux, ou de ce qui devrait ou ne devrait pas être fait, est simplement une question de raisonnement humain ? Est-ce une question de sentimentalisme, basé sur l'intuition de ce qui constitue le bien et le mal ? Est-ce qu'on peut y arriver en utilisant la méthode expérimentale pour voir si les résultats nous indiqueront ce qui est vrai et ce qui est faux ? Donc, c'est simplement une question de supposition individuelle visant à décider par nous-mêmes. Cela se résume à penser en groupe et à se mettre socialement d'accord. La plupart des gens croient qu'ils peuvent décider par eux-mêmes entre ce qui est bien et ce qui n'est pas bien.

C'est la tendance de la nature humaine. Elle a débuté dans le Jardin d'Éden, entre autres choses. Ève fut séduite à décider si elle devait manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, parce que le fruit paraissait bon à manger. Et le serpent lui a affirmé qu'il n'y aurait aucune conséquence. Adam savait qu'il ne devait pas en manger, mais il en a tout de même mangé, probablement en pensant que, si les conséquences n'étaient pas immédiates, elles ne viendraient jamais. L'humanité entière a poursuivi ce cheminement en décidant seule de ce qui peut se faire et de ce qui ne doit pas se faire, et elle en a récolté les conséquences durant toute son histoire.

En voulez-vous des preuves ? « *Or, le serpent était le plus fin de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits ; et il dit à la femme : Quoi ! Dieu aurait dit : Vous ne mangerez point de tout arbre du jardin ! Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal* » (Genèse 3:1-5).

Par la bouche de Paul, Dieu nous confirme : « *Car Adam a été formé le premier, et Ève ensuite. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit ; c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la transgression. Toutefois **elle sera sauvée** en devenant mère, **si elle***

persévère avec modestie dans la foi, la charité et la sainteté » (1 Timothée 2:13-15). La plupart des philosophes moraux, incluant Hume et ceux qui ont suivi, sont séduits par leur raisonnement humain. Lorsque nous rejetons l'existence d'une autorité divine, nous ne pouvons jamais correctement conclure ce qui peut vraiment être fait, ou ne pas être fait.

Il y a un Dieu Créateur Tout-puissant, Qui sait ce qui est bien et ce qui est mal. Dieu seul sait ce qui produit des bénédictions et le bonheur, et ce qui nous mène dans les malédictions et les peines. La Parole de Dieu est pleine de Ses instructions concernant les choses que nous devrions faire, qui nous donnent la vie éternelle, ainsi que les choses que nous ne devrions pas faire, qui procurent la mort. Encore et toujours, Dieu nous avertit des conséquences de la désobéissance. Et nous-mêmes, individuellement ou en groupe, nous ne devrions jamais décider de ce qui est bien ou mal. Il faut toujours vérifier dans la Bible et décider comme les apôtres : « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* » (Actes 5:29).

D.503 - Puissance divine, nature divine



Par Joseph Sakala

Dans 2 Pierre 1:2-7, l'apôtre Pierre écrit : « *La grâce et la paix vous soient multipliées, dans la connaissance de Dieu et de notre Seigneur Jésus. Comme sa **divine puissance** nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité.* »

Certains passages des Écritures sont littéralement à nous couper le souffle. Notre texte plus haut est justement un tel passage. À ceux que Dieu a appelés, Il a promis toutes les choses qui sont pertinentes vers une vie divine. Dieu nous a fourni tout ce dont nous avons besoin pour vivre une vie productive dans la divinité. C'est Sa puissance divine qui nous est transmise par le **Saint-Esprit** en nous et qui rend tout ceci possible. Afin d'utiliser efficacement nos ressources, il nous faut continuer de grandir en pleine connaissance de Dieu. C'est seulement à ce moment que nous pouvons atteindre la mesure de Sa gloire et de Sa vertu. Il nous a conféré la

reproduction de Son caractère glorieux et Ses actions vertueuses selon ce que nous **connaissons** de ce qu'Il est et de ce qu'Il a fait. C'est ainsi que nous pouvons partager **Sa nature divine**.

Initialement, cependant, au moment où nous recevons le salut, nous recevons également Son Saint-Esprit, toujours présent dans la vie **du croyant**. Au fur et à mesure que nous croissons dans la connaissance du Seigneur, en nous soumettant au travail de l'Esprit, notre nature devient encore plus conforme à la nature divine de Jésus-Christ. Cette attribution de Sa puissance divine comme échantillon de Sa Nature divine nous vient au travers des grandes et précieuses promesses octroyées par Dieu, par Sa gloire et Sa vertu. Puisque Dieu les a promises, Ses promesses sont certaines, car Il est celui par Qui nous fuyons la corruption qui règne dans le monde par la convoitise.

Et c'est ainsi que nous pouvons déclarer, comme Jésus : « *Je ne puis rien faire de moi-même, je juge selon que j'entends, et mon jugement est juste, car je **ne cherche point ma volonté**, mais la volonté du Père qui m'a envoyé* » (Jean 5:30). Christ est notre exemple fantastique en toutes choses, même dans Son obéissance à faire la volonté de Son Père. Parce que le Fils est parfait, Jésus obéissait à Son Père en toutes choses. Regardons ce que Jésus a dit aux pharisiens qui le questionnaient : « *Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous **connâîtrez qui je suis**, et que **je ne fais rien de moi-même**, mais que je dis les choses comme mon Père me les a enseignées. Celui qui m'a envoyé est avec moi. Et le Père ne m'a point laissé seul, parce que **je fais toujours ce qui lui est agréable** » (Jean 8:28-29).*

Il y a trois références spécifiques dans les épîtres à l'obéissance de Christ. Un des passages les plus profonds de la Bible se situe dans Hébreux 5:7-9, où nous lisons : « *C'est Lui qui, pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été **délivré de sa crainte**, bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par **les choses qu'il a souffertes**, et ayant été **rendu parfait**, il est devenu l'auteur **du salut éternel** pour tous ceux qui lui obéissent.* » Comment le Fils omniscient de Dieu pouvait-Il apprendre quoi que ce soit ? Il y a des choses qu'on ne peut absolument pas apprendre dans les livres, mais seulement par l'expérience et par l'obéissance dans les circonstances difficiles. Donc, Jésus a appris par l'expérience.

Christ a obéi à Son Père, même après avoir prié que la coupe amère Lui soit enlevée s'il était possible. « *Mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, **revêtu de la figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:7-11).

Si Jésus avait désobéi, comme Adam, nous n'aurions jamais connu le salut. « *Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par l'obéissance **d'Un seul** plusieurs seront **rendus justes*** » (Romains 5:19). Jésus était, en effet, toujours parfaitement obéissant à la Parole de Son Père : « *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous **laissant un exemple**, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude,* » nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 2:21-22. Son obéissance consistait simplement à rechercher et à suivre la volonté de Son Père en toute chose. « *En disant : Père, si tu voulais éloigner cette coupe de moi ! toutefois, **que ma volonté ne se fasse point, mais la tienne*** » (Luc 22:42).

Son exemple s'applique à chacun de Ses enfants. « *Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence* », nous déclare Paul, dans 2 Timothée 1:7. Dans ce petit verset, nous trouvons plein d'informations. Car, dans le verset précédent, Paul insistait pour que Timothée se : « *rappelle de rallumer le don de Dieu qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains* » (2 Timothée 1:6). Parce que Dieu ne lui a pas donné un **esprit de crainte**, ni à nous d'ailleurs qui croyons en Sa puissance divine. Le mot grec *deilia* traduit par « crainte », nous indique que le don de Dieu ne fonctionne pas très bien quand nous sommes trop timides pour l'utiliser. Le don de Dieu contient **la puissance**, l'amour et un esprit sain.

Le don de Dieu n'est pas la puissance. Son don nous vient avec *dunamis* la **capacité innée** d'accomplir le don, quel qu'il soit : « *Et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous **soyez remplis de toute la plénitude*** »

de Dieu. Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons ; à Lui soit la gloire dans l'Église, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen » (Éphésiens 3:19-21). « Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il Lui plaît. Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de **ce corps unique**, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ » (1 Corinthiens 12:11-12).

Dieu nous donne la puissance nécessaire afin de rendre notre don efficace. Et notre don nous vient avec l'amour. Encore une fois, l'amour **n'est pas le don**, mais une partie du caractère de Jésus et le fruit du Saint-Esprit. Si ce n'était pas du reflet en nous de l'amour sacrificiel de notre Rédempteur, ces dons surnaturels pourraient être mal utilisés, ou même employés pour notre gloire personnelle. Diotrèphe avait mal utilisé son don. Dans 3 Jean 1:9-10, l'apôtre Jean nous déclare : « J'ai écrit à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je viens, je lui rappellerai les œuvres qu'il fait, en **tenant des discours malins contre nous**, et que, ne se contentant pas de cela, il ne reçoit pas lui-même les frères, mais **empêche** ceux qui veulent le faire, et les chasse de l'Église. »

Sophronismos est le mot grec unique employé dans les Écritures pour décrire **l'esprit sain** qui nous est accordé avec notre don. C'est une combinaison de deux verbes grecs traduits comme « sauvé » et « contrôlé ». Le véritable sens serait « un contrôle qui sauve ». Avec nos dons spirituels, nous vient l'harmonie parfaite de nos habiletés qui donnent la puissance au don, ainsi que l'amour qui garde les dons **orientés sur les autres** et le contrôle qui l'empêche de nuire aux frères et sœurs, comme l'a fait Diotrèphe. Car Dieu nous dit, dans Ézéchiel 18:4-5, 9 : « Voici, toutes les âmes sont à moi, l'âme du père comme l'âme du fils ; toutes deux sont à moi ; l'âme qui pèche est celle qui mourra. L'homme qui est juste, qui pratique la droiture et la justice ... qui marche selon mes statuts et observe mes ordonnances, en se conduisant avec droiture, - cet homme est juste, et certainement il vivra, dit le Seigneur, l'Éternel. » Quelle déclaration terrifiante et impressionnante ! L'Éternel, le Créateur de toute l'humanité, qui nous confirme que toutes les âmes sont à Lui pour en disposer selon Sa volonté.

Quelle est la valeur d'une âme éternelle créée à l'image de Dieu ? Le Créateur est le propriétaire des troupeaux sur mille collines. En effet, la terre et toutes les galaxies Lui appartiennent, mais il y a quelque chose dans une âme qui a une **plus grande valeur**. Une âme peut choisir, peut adorer Celui qui l'a créée et peut refléter la nature même de Dieu. Rien d'autre dans toute la création n'a ce pouvoir. Pourtant, Dieu possède toutes ces âmes. Il a un droit incontestable sur elles et elles ne Lui seront jamais enlevées, car c'est Lui qui les a créées. Et en plus, leur nombre augmente parce que Dieu a donné à Ses sujets le commandement et la puissance de se reproduire. À chaque conception, Dieu crée une nouvelle âme avec le potentiel de devenir éternelle. Vraiment, Sa richesse est incommensurable !

Comment pouvons-nous réagir face à Son droit de propriété ? Par l'obéissance et en agissant selon Sa volonté telle que révélée dans notre conscience et notre raison par le Saint-Esprit. Mais surtout par ce qui nous est révélé dans Sa Parole écrite et en Lui manifestant la gloire qui Lui est due. Nous devons jalousement garder notre affection, Lui réservant l'adulation que Dieu mérite, à Lui seul. Nous devons Lui manifester notre amour en aimant Sa création, incluant les âmes que Dieu nous fait rencontrer constamment sur notre chemin. Et avant tout, nous devrions nous rendre disponibles, par Sa miséricorde, à pardonner aux autres au travers de la rédemption de Son Fils, Jésus-Christ.

À ce même moment, Dieu accomplit un autre acte de création. Car : « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le **ministère** de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc la fonction **d'ambassadeurs pour Christ**, comme si **Dieu exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : *Soyez réconciliés avec Dieu !* » (2 Corinthiens 5:17-20). Cette miséricorde fut manifestée aussi par les anges envers Lot, lors de sa sortie de Sodome.*

Dans Genèse 19:16-22, nous lisons : « *Et comme il tardait, ces hommes le prirent par la main ; ils prirent aussi par la main sa femme et ses deux filles, parce que l'Éternel voulait l'épargner ; et ils l'emmenèrent, et le mirent hors de la ville. Or, dès qu'ils les*

eurent fait sortir, l'un d'eux dit : *Sauve ta vie ; **ne regarde point derrière toi**, et ne t'arrête en aucun endroit de la plaine ; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses. Et Lot leur répondit : Non, Seigneur, je te prie ; voici, ton serviteur a trouvé grâce devant tes yeux, et tu as signalé ta miséricorde envers moi, en me sauvant la vie. Mais moi, je ne puis me sauver vers la montagne, que le mal ne m'atteigne, et que je ne meure. Voici, je te prie, cette ville est assez proche pour s'y enfuir, et elle est petite ; que je m'y sauve, je te prie, - n'est-elle pas petite ? - et que mon âme vive. Et il lui dit : Voici, je t'accorde encore cette grâce, de ne point détruire la ville dont tu as parlé. Hâte-toi de t'y sauver ; car je ne puis rien faire jusqu'à ce que tu y sois entré. C'est pour cela qu'on appela cette ville Tsoar (petite). »*

Ce plaidoyer présomptueux de Lot aux anges qui avaient épargné sa vie, celle de sa femme et de ses deux filles, lorsqu'ils détruisirent Sodome et Gomorrhe, vaut vraiment la peine d'être souligné parce qu'il contient la première référence de la Bible à la grande miséricorde de Dieu. Lot était croyant et un homme droit, mais avec une attitude charnelle cupide et avide qui le motivait encore. Pourtant, Dieu a non seulement montré Sa grâce envers Lot, mais Dieu a magnifié Sa miséricorde ! Il était fort approprié de mentionner ce principe dans les Écritures, mais, en plus, c'est sur cette première mention de miséricorde qu'est fondé le thème dominant de la doctrine de la miséricorde au travers de toutes les Écritures. La clé, c'est que la miséricorde de Dieu ne peut être exprimée qu'en termes superlatifs et cet acte est enregistré répétitivement dans les Écritures.

Dans Psaume 103:17-18, nous lisons : « *Mais la bonté de l'Éternel est de tout temps et à toujours sur ceux qui Le craignent, et sa justice pour les enfants de leurs enfants, pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent de ses commandements pour les accomplir.* » Et dans Psaume 103:11 : « *Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Sa bonté est grande sur ceux qui le craignent.* » Sa bonté et Sa miséricorde sont éternelles et infinies. Rien ne pourrait être plus magnifié que cela ! Il ne faudra pas être surpris de constater que Paul déclare : « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous **a rendus à la vie ensemble en Christ**, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de*

montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ » (Éphésiens 2:4-7).

*Et Pierre aussi, nous déclare : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps » (1 Pierre 1:3-5). « Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon Sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du **Saint-Esprit**, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance. Cette **parole est certaine**, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes, » dit Paul à Tite, dans Tite 3:5-8.*

*Alors, nous nous joignons à David pour déclarer, comme dans Psaume 23:6 : « Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la **maison de l'Éternel pour l'éternité**. » « N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils, » nous témoigne Paul, dans 2 Timothée 1:8-11.*

Il semble y avoir un conflit apparent entre le salut de Dieu qui fut déterminé avant que le monde soit et notre présent besoin de persuader les hommes et les femmes de croire en l'Évangile. « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous persuadons les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi,

*car nous ne nous recommandons pas de nouveau auprès de vous, mais nous vous donnons occasion de **vous glorifier** à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui se glorifient du dehors, et non du cœur » (2 Corinthiens 5:10-12).*

Jésus a également appelé les gens en exprimant : « **Venez à moi**, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28-30). Alors qu'Il insistait, dans Jean 15:16 : « Ce n'est **pas vous** qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. » Les Écritures expriment souvent ce paradoxe.

Dans Éphésiens 2:8-9, nous voyons : « Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » Très peu de gens apporteraient comme argument que le salut nous vient par la qualité d'un travail de coopération entre Dieu, l'homme et la femme, puisque **c'est un don de Dieu**, et non le résultat de nos efforts. Plusieurs passages témoignent de cet enseignement. Donc, notre salut doit rencontrer ce qui est requis par les **standards de Dieu**. Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est que Dieu doit être Saint et Juste tout en justifiant les impies. « Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont **justifiés** gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus » , nous confirme Paul, dans Romains 3:23-26.

Il n'y a aucun compromis possible face à Sa sainteté. Alors, le Rédempteur, incarné et sans péché, devait être sacrifié afin de réconcilier l'homme et la femme, tous deux pécheurs, avec un Dieu **saint**. « Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a **traité en pécheur** pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui », dit Paul, dans 2 Corinthiens 5:21. C'est ainsi que la séquence de la rédemption par la grâce devait être destinée à ceux que Dieu appelle. Car : « nous savons aussi

que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de **ceux qui sont appelés, selon Son dessein** » (Romains 8:28). Tous les : « *Élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et pour avoir part à l'aspersion de son sang. Que la grâce et la paix vous soient multipliées !* », nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:2.

Le résultat du sacrifice de Christ devait être établi de façon à ce que le Rédempteur, Dieu le Père, serait conforme à l'image de Christ. « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés*** » (Romains 8:29-30). « *Or, grâces soient rendues à Dieu de son don ineffable !* » (2 Corinthiens 9:15). Jésus Lui-même a déclaré : « *Or, je vous dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite ; car tu seras justifié par tes paroles, et par tes paroles tu seras condamné* » (Matthieu 12:36-37).

Dans plusieurs églises, les véritables enseignants sont en grave pénurie. Car ceux qui ont le don de l'Esprit pour enseigner ne l'utilisent pas comme ils devraient. Par contre, un chrétien ne devrait jamais assumer le rôle d'enseignant sans être guidé d'en-haut. Jacques, le demi-frère de Jésus, dans l'Église à Jérusalem, a déclaré : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui **enseignent**, car nous encourageons un jugement plus sévère* » (Jacques 3:1). Jésus a également enseigné que toute parole vaine qui sortirait de la bouche d'un enseignant, ce ministre devra en rendre compte au jour du jugement : « *car tu seras justifié par tes paroles, et par tes paroles tu seras condamné* » (Matthieu 12:37). Combien plus si les paroles de cet enseignant sont **contraires à la Parole de Dieu**.

Une autre raison pourquoi un enseignant doit être lent ou prudent à enseigner, c'est parce que même un enseignant trouve parfois difficile de vivre selon ce qu'il enseigne. L'apôtre Jacques nous dit : « *Or, nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, qui peut tenir aussi tout son corps en bride* » (Jacques 3:2). En parlant des enseignants juifs, Jésus a déclaré, dans Matthieu 23:3-7 : « *Observez donc et faites tout ce qu'ils vous **disent d'observer** ; mais ne **faites pas comme ils font**, parce qu'ils disent et ne font pas.*

Car ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Et ils font toutes leurs actions, afin que les hommes les voient ; car ils portent de larges phylactères, et ils allongent les franges de leurs vêtements ; ils aiment les premières places dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes : Maître, maître. »

Ensuite, Jésus condamna les enseignants hypocrites par des malheurs, dans Matthieu 23:13-16 : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n’y entrez point vous-mêmes, et n’y laissez **point entrer ceux qui veulent** y entrer. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous dévorez les maisons des veuves, tout en affectant de faire de longues prières ; aussi vous en recevrez une plus grande condamnation. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et quand il l’est devenu, vous le rendez **enfant de la géhenne** deux fois plus que vous. Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si quelqu’un jure par le temple, cela n’est rien ; mais celui qui aura juré par **l’or du temple, est lié !** »*

Le don de l’enseignement véritable procure un plus grand honneur, mais aussi une plus grande condamnation lorsque les erreurs et les faussetés y entrent. L’Église a besoin de tous ses dons et ne doit pas négliger les dons de l’Esprit à ses membres. Néanmoins, il faut dévoiler et dénoncer les enseignements agressifs, anti-creationnistes, mis de l’avant par plusieurs professeurs dans les églises évangéliques, dans les collèges et les séminaires, de nos jours, où on insiste sur l’enseignement d’une évolution théiste et sur la théorie d’une évolution par étapes. Je me demande si de telles hypothèses n’ont pas provoqué Jésus à dire à Ses disciples : « *Il ne peut se faire qu’il n’arrive des scandales ; toutefois, malheur à celui par qui ils arrivent. Il vaudrait mieux pour lui qu’on lui mît au cou une meule de moulin, et qu’on le jetât dans la mer, que de **scandaliser un de ces petits** »* (Luc 17:1-2).

Quand il s’agit de l’enseignement, l’honneur doit toujours revenir à la souveraineté divine. Dans Exode 4:10-15, nous lisons : « *Et Moïse dit à l’Éternel : Ah ! Seigneur, je ne suis point un homme qui ait la parole aisée, ni d’hier, ni d’avant-hier, ni depuis*

que tu parles à ton serviteur ; car j'ai la bouche et la langue pesantes. Et l'Éternel lui dit : **Qui a fait la bouche de l'homme** ? Ou qui rend muet ou sourd ou voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Maintenant donc, va et **je serai avec ta bouche**, et je t'enseignerai ce que tu devras dire. Et Moïse répondit : Ah ! Seigneur, envoie **qui tu voudras envoyer**. Et la colère de l'Éternel s'embrasa contre Moïse, et il dit : Aaron, le Lévite, n'est-il pas ton frère ? Je sais qu'il parlera très bien. Et même, le voici qui sort à ta rencontre, et quand il te verra, il se réjouira dans son cœur. Tu lui parleras donc, et tu mettras les paroles dans sa bouche ; et **je serai avec ta bouche et avec la sienne**, et je vous enseignerai ce que vous devrez faire. »

Quand Dieu veut Se servir de quelqu'un, qui L'empêcherait ? La réplique de Moïse au sujet de sa difficulté à s'exprimer n'était pas un obstacle pour Dieu, car c'est Moïse qui devait porter un message important au Pharaon. Que cela serve de réplique à chaque chrétien qui oserait questionner la sagesse de Dieu, qui nous a choisis afin de faire Son œuvre, malgré nos handicaps. Avec nos connaissances limitées du Plan divin et notre vision étroite de Ses priorités éternelles, nous sommes vraiment mal équipés pour juger Ses voies en nous utilisant. Alors, laissons-nous guider par Son Esprit.

À ceux qui questionnaient Jésus à savoir pourquoi un homme naissait aveugle, Jésus répondit : « *Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les **œuvres de Dieu** soient manifestées en lui* » (Jean 9:3). Un autre exemple, lorsque Lazare est décédé, Jésus a dit : « *Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est pour la **gloire de Dieu**, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié* » (Jean 11:4). La persévérance dans la foi d'Étienne, alors qu'il se faisait lapider, a mené à la conversion de Paul, bien qu'à cette époque il devait être difficile aux chrétiens d'accepter cette conversion. Dans un autre contexte, Jésus a rappelé à Pierre, lors du lavement des pieds : « *Tu ne sais maintenant ce que je fais ; mais tu le sauras dans la suite. Pierre lui dit : **Tu ne me laveras jamais les pieds**. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Alors Simon Pierre lui dit : **Seigneur, non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête*** » (Jean 13:7-9). Quelle merveilleux changement d'attitude !

Dieu n'est pas capricieux, mais Il est **souverain**. Quoi que Dieu fasse, c'est véritable

et quoi que Dieu permette, Il le permet pour une raison sainte. « Or tu me diras : Pourquoi Dieu se plaint-il encore ? Car qui peut résister à sa volonté ? Mais plutôt, ô homme, qui es-tu, toi qui contestes avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? » (Romains 9:19-20). Nous devrions être heureux de savoir que Dieu sait tout et cela devrait nous suffire. « Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie **pour notre avantage**, afin que **nous participions à Sa sainteté**. Il est vrai que tout châtement ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés. Fortifiez donc vos mains languissantes, et vos genoux affaiblis ; et faites à vos pieds un chemin droit, afin que ce qui cloche ne se dévoie pas, mais plutôt qu'il soit guéri. Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ; veillant à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume poussant dehors, ne vous trouble » (Hébreux 12:10-15).

D.502 - Des eaux vives



Par Joseph Sakala

Dans Cantique des Cantiques 4:15-16, nous pouvons lire : « *O fontaine des jardins ! O puits **d'eau vive**, et ruisseaux du Liban ! Lève-toi, aiglon, et viens, vent du midi ! Souffle dans mon jardin, afin que ses aromates distillent. Que mon bien-aimé vienne dans son jardin, et qu'il mange de ses fruits délicieux !* » Il y a huit versets dans la Bible où nous trouvons l'expression « eau vive », quatre dans l'Ancien Testament et quatre dans le Nouveau. Tous décrivant avec éclat la vérité spirituelle d'une eau rafraîchissante qui coule à flot. Dans le premier (plus haut), il y a une portion de la description du merveilleux caractère d'une épouse, tel que vu par Son Bien-aimé, symbole de Jésus et de Sa bien-aimée, Son peuple élu.

Mais, précédemment et par la bouche de Son prophète, Dieu Se lamente : « *Cieux, soyez étonnés de ceci, frémissez d'horreur et soyez stupéfaits ! dit l'Éternel. Car mon peuple a fait doublement mal : ils m'ont abandonné, moi qui suis la source des **eaux vives**, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne retiennent point l'eau* » (Jérémie 2:12-13). Et, dans Jérémie 17:13, nous lisons : « *Éternel, qui es l'attente d'Israël ! tous ceux qui t'abandonnent seront confondus ! - Ceux qui se détournent de moi **seront écrits sur la terre** ; car ils abandonnent la source des **eaux vives**, l'Éternel.* » Un jour, cependant, ils reviendront et Zacharie a prophétisé : « *En ce jour-là, des **eaux vives** sortiront de Jérusalem, une moitié vers*

la mer d'Orient et l'autre moitié vers la mer d'Occident ; et ce sera en été comme en hiver. L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera seul, et **son nom seul** » (Zacharie 14:8-9).

Dans le Nouveau Testament, Jésus S'est attribué cette métaphore à Lui-même lorsqu'Il parlait avec la Samaritaine. « *Jésus répondit et lui dit : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et il te donnerait **de l'eau vive*** » (Jean 4:10). N'ayant pas vraiment saisi de quoi Jésus parlait : « *La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette **eau vive** ?* » (v. 11). « *Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la **vie éternelle*** » (vs 13-14). Plus tard, à Jérusalem, lors de la Fête des Tabernacles : « *Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des **fleuves d'eau vive** couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de **l'Esprit** que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le **Saint-Esprit** n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.)* » (Jean 7:37-39).

Finalement, Jean voit une grande foule en robes blanches devant le trône de Dieu. « *Puis un des Anciens prit la parole, et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la **grande tribulation**, et qui ont lavé leurs robes, et ont **blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau**. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, étendra sur eux son pavillon. Ils n'auront plus faim, et ils n'auront plus soif ; et le soleil ne frappera plus sur eux, ni aucune chaleur ; car l'Agneau qui est au milieu du trône, les paîtra et les conduira aux sources des **eaux vives**, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux* » (Apocalypse 7:13-17).

Reculons jusqu'au commencement pour découvrir le début de cette belle aventure. Dans Jérémie 4:23, Dieu déclare par la bouche de Son prophète : « *Je regarde la terre, et voici elle est informe et vide ; et les cieux, et leur lumière n'est plus.* » Le langage, ici, ressemble drôlement à ce que nous voyons dans Genèse 1:2 où Dieu

déclare : « Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux. » Mais pourquoi la terre était-elle informe et vide, alors que, dans Esaïe 45:18, nous découvrons : « Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui **ne la créa pas pour être déserte**, mais qui la forma **pour être habitée : Je suis l'Éternel**, et il n'y en a point d'autre ! »

Lors de la Création, Dieu créa les cieux et la terre (Genèse 1:1). Et lorsque Dieu questionna Job plusieurs années plus tard, Dieu lui demanda : « Où étais-tu quand je jetais les fondations de la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a étendu le niveau sur elle ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les bases, ou qui en a posé la pierre angulaire, quand les étoiles du matin poussaient ensemble des cris de joie, et les **filis de Dieu**, des acclamations ? » (Job 38:4-7). Les fils de Dieu étaient les anges qui criaient de joie, parce que la terre **fut créée belle et habitable**. Parmi les archanges qui poussaient des cris d'acclamation se trouvait **Lucifer** qui veut dire « porteur de la lumière », et qui devait être tout à fait spécial, car c'est lui qui avait été **choisi par Dieu** pour instruire les humains dans la Vérité divine.

Mais quelque chose s'est produit en Lucifer, ce que Dieu nous raconte par la bouche d'Ézéchiel, Son prophète : « prononce une complainte sur le **roi** de Tyr [Lucifer], et dis-lui : Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Tu étais le couronnement de l'édifice, **plein de sagesse, parfait en beauté** ; tu te trouvais dans l'Éden, **le jardin de Dieu** ; tu étais couvert de pierres précieuses de toutes sortes, la sardoine, la topaze, la calcédoine, le chrysolithe, l'onix, le jaspe, le saphir, l'escarboucle, l'émeraude et l'or. Les tambours et les flûtes étaient à ton service, **préparés pour le jour où tu fus créé**. Je t'avais établi comme **chérubin protecteur**, aux ailes déployées ; tu étais sur la **sainte montagne de Dieu** ; tu marchais au milieu des pierres de feu. Tu fus intègre dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que **l'iniquité ait été trouvée en toi** » (Ézéchiel 28:12-15).

Mais quelle iniquité ? Lucifer s'est enflé d'orgueil, comme nous pourrions le constater. C'est ce que Dieu nous dit par la bouche d'Esaïe : « Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai

mon trône par-dessus les étoiles de Dieu ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au Très-Haut » (Esaïe 14:12-14). Alors : « Au milieu de ton riche commerce, ton cœur s'est rempli de violence, et tu devins coupable ; Je te précipiterai de la **montagne de Dieu ; Je te détruirai, ô chérubin protecteur**, du milieu des pierres de feu ! » lui déclare Dieu, dans Ézéchiel 28:16.

« Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui **séduit tout le monde**, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui, » nous déclare Jésus, dans Apocalypse 12:7-9. À partir de cet instant, **Lucifer** changea de nom et fut appelé le « *grand dragon, le serpent ancien, appelé le **diable et Satan*** », celui qui séduit tout le monde. Et Satan continue de le faire pour détruire l'humanité entière.

Dieu nous donne une description de ce que l'orgueil a formé en Lucifer : « *Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, et tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jeterai par terre, je te donnerai en spectacle aux rois, pour qu'ils te regardent. Tu as profané tes sanctuaires par la **multitude de tes iniquités**, par l'injustice de ton trafic ; je ferai surgir de ton sein **un feu qui te consumera**, et je te réduirai en cendre par toute la terre, en la présence de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples seront frappés de stupeur à ton sujet ; tu seras un sujet d'épouvante, et **tu ne seras plus jamais !*** » (Ézéchiel 28:17-19). C'est ainsi que Satan sera détruit par **Notre-Seigneur** Lui-même, avant que **Dieu vienne vivre sur la terre avec Ses Élus**.

C'est ce que Pierre nous déclare, dans 2 Pierre 3:13-15 : « *Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés sans tache et sans reproche devant lui dans la paix. Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.* » De quoi parlait-il au juste ? Du moment où : « *Ils [**Ses élus**] verront sa face, et Son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le*

*Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles. Il me dit ensuite : Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à **ses serviteurs** les choses qui doivent arriver bientôt. Voici, je viens bientôt ; heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! » (Apocalypse 22:4-7).*

Donc, tout ce que Dieu avait créé était très bon et lorsque Satan, dans sa rage, a tout bousillé et que la terre est devenue **informe et vide**, et que les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et que **l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux**, Dieu a **recréé** la terre **pour l'homme**, comme c'était Son intention dès le début. Alors, au sixième jour de cette recréation : « *Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il **les créa mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et **l'assujettissez**, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici je vous ai donné toute herbe portant semence, qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en soi du fruit d'arbre portant semence ; ce sera votre nourriture. Et à tous les animaux des champs, et à tous les oiseaux des cieux, et à tout ce qui se meut sur la terre, qui a en soi une âme vivante, j'ai donné toute herbe verte pour nourriture ; et cela fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, **c'était très bon**. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le sixième jour » (Genèse 1:26-31).*

À plusieurs occasions, durant cette semaine de recréation, Dieu a déclaré certains aspects de Sa création comme étant bons, comme dans Genèse 1:10 : « *Et Dieu nomma le sec, terre ; et il nomma l'amas des eaux, mers ; et Dieu vit que **cela était bon***. » Voir également les versets 12, 18, 21 et 25. Mais une fois que le couronnement de Sa création fut en place, créé à Son image et à Sa ressemblance (vs 26-27), Dieu l'a déclaré **très bon** (v. 31) et a cessé Son activité de création, et Dieu S'est reposé le septième jour. Mais qu'est-ce qu'être « très bon » aux yeux de Dieu ? Lorsque Dieu Lui-même, le sans péché, le toujours vivant, déclare Sa création comme étant précisément ce qu'Il voulait créer, capable d'accomplir chacun de Ses plans et de Ses désirs pour ce plan, peu importe ce que l'on puisse dire de cette

création, elle devait être une création sans mortalité et sans anathème.

Car : « *L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort* » (1 Corinthiens 15:26). « *Néanmoins, la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient point péché par une transgression semblable à celle d'Adam, qui est la figure de Celui qui devait venir. Mais il n'en est pas du don gratuit comme du péché. Car, si par le péché d'un seul plusieurs sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu, et le don de la grâce qui vient **d'un seul homme, savoir Jésus-Christ**, s'est répandu abondamment sur plusieurs !* » (Romains 5:14-15). Voilà pourquoi : « *il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient le jugement ; de même aussi Christ, ayant été **offert une fois** pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une **seconde fois sans péché** à ceux qui l'attendent pour le salut* » (Hébreux 9:27-28).

En effet : « *nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais **nous aussi** qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* » (Romains 8:22-23). La source de cette condition est bien connue comme la malédiction qui fut prononcée sur la création suite à la rébellion de l'homme contre Dieu. Pourtant, Dieu avait bien déclaré à Adam : « *Mais, quant à l'arbre de la **connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras point ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras*** » (Genèse 2:17).

Encore à ce jour : « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). Et puisque tous ont péché, tous doivent mourir. Véritablement, **le péché** a simplement **retardé** le Plan original de Dieu d'une création sans péché, et sans mort, qui était **très bonne**. N'oublions jamais que nos premiers parents avaient le libre choix d'accepter ou non de manger de cet arbre et ils ont fait le mauvais choix ; mais cela faisait aussi partie du Plan original de Dieu qui savait qu'Ève pécherait et, par le fait même, Adam qui a également convoité devenir Dieu sans instruction préalable. Satan n'a-t-il pas aussi convoité devenir « **semblable au Très-Haut** » (Esaïe 14:14) ?

Croire que Dieu a dû substituer un Plan B à Son Plan original, c'est un peu sous-entendre que l'homme aurait déjoué le Plan de Dieu, ce qui est impossible. Si le Plan de Dieu était de créer l'homme pour qu'il soit sans péché, Dieu l'aurait créé assez

fort spirituellement pour qu'il **résiste toujours à la tentation**, mais l'homme aurait perdu son libre choix. Voilà pourquoi Paul a dit ceci, de la nature de l'homme : « *Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, **elle ne le peut*** » (Romains 8:7). Et Dieu a dit de la nature de l'homme : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément **malin** ; qui le connaîtra ?* » (Jérémie 17:9).

Or, Dieu a bel et bien créé l'homme avec cette nature charnelle, **susceptible de faillir**, et si faible, en fait, qu'il lui fut impossible de ne pas pécher. Ainsi, Dieu avait parfaitement prévu que l'homme pécherait éventuellement et Il l'a créé quand même ! On pourrait donc dire, sans risque de se tromper, que le péché des hommes faisait aussi partie du Plan original de Dieu. Il a même prévu avant même la création de l'homme, que **Lui, Dieu, viendrait sur terre** pour Se donner en sacrifice afin d'expié les péchés des hommes qui n'étaient pas encore créés à ce moment-là. Le péché d'Adam et Ève ne peut donc pas L'avoir surpris.

Pour toutes ces raisons, je crois que le Plan original de Dieu n'a pas été ruiné, car l'homme, avec sa nature pécheresse, en faisait déjà partie. Le choix entre le bien et le mal est au cœur même de la création de l'homme dans la chair et le sang physiques. Mais l'histoire ne se termine pas là. Car le même Créateur qui avait prononcé la malédiction de la mort comme pénalité du péché est Lui-même mort pour payer la rançon pour cette **malédiction**. « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront* » (Apocalypse 22:3). Car la mort **sera abolie** : « *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:4). Et la création retournera à son intention première originale de « très bonne ».

Est-ce qu'il y a des limitations aux promesses que Dieu a faites ? « *Ainsi a dit l'Éternel, qui donne le soleil pour être la lumière du jour, et qui règle la lune et les étoiles pour être la lumière de la nuit ; qui agite la mer, et ses flots grondent ; celui dont le nom est l'Éternel des armées : Si ces lois-là viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, la race d'Israël aussi cessera d'être une nation devant moi pour toujours ! Ainsi a dit l'Éternel : Si les cieux en haut peuvent être mesurés, et si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejetterai toute la race d'Israël à*

cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel » (Jérémie 31:35-37). Le peuple d'Israël, en dépit de tout ce que Dieu a fait pour lui, s'est continuellement rebellé contre Lui, même en allant après d'autres dieux.

On pourrait croire que Dieu les aurait tous détruits pour recommencer de nouveau, mais Dieu a fait une promesse à Abraham, ensuite à Isaac et ensuite à Jacob, que Sa promesse ne serait jamais brisée. Et Dieu nous révèle les conditions de cette promesse. « *Si les cieux en haut peuvent être mesurés, et si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors Je rejetterai toute la race d'Israël à cause de tout ce qu'ils ont fait » (v. 37). Ni Abraham, ni Jérémie ne pouvaient avoir une idée du nombre des étoiles ou de la profondeur de l'espace. Même avec nos télescopes modernes, nous voyons des distances impensables et encore plus loin, au fur et à mesure que la technologie se développe. On estime le rayon de l'univers à quelques 46 milliards d'années lumières, et nos savants n'en ont pas encore trouvé la fin.*

Pour ce qui est de sonder les fondations de la terre, nos hommes de science prétendent qu'ils en savent plus sur le soleil que sur la terre. En réalité, à peine 1 % du rayon de la terre fut exploré. Les pressions et les températures qui existent au-dedans de la terre sont inconcevablement grandes et les hommes ne savent pas comment la matière agit dans de telles conditions. Alors, la promesse qu'Israël ne sera jamais détruit est en sécurité. Même Pierre nous donne de très grandes promesses : « *Par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise » (2 Pierre 1:4).*

Psaume 96:5-7 nous dit : « *Car tous les dieux des peuples sont des idoles ; mais **l'Éternel a fait les cieux**. La splendeur et la majesté sont devant lui ; la force et la beauté sont dans son sanctuaire. Rendez à l'Éternel, familles des peuples, rendez à l'Éternel la gloire et la force ! » Comme l'apôtre Paul l'a si bien rappelé aux Corinthiens : « *Car, quoiqu'il y en ait, soit dans le ciel, soit sur la terre, qui sont appelés dieux (comme, en effet, il y a plusieurs dieux et plusieurs seigneurs), toutefois, nous n'avons qu'un seul Dieu, le Père, duquel procèdent toutes choses, et nous sommes pour lui ; et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par lequel sont toutes choses, et nous sommes par lui » (1 Corinthiens 8:5-6).**

Chaque personne a son propre « dieu ». Même les athées fondent leurs vies sur un principe de leur choix qui devient, en effet, leur « dieu ». Il y en a une multitude d'autres qui suivent des dieux variés. Par exemple, les Hindous ont des dieux innombrables. Le judaïsme, que la majorité des chrétiens tiennent pour une religion monothéiste, est en réalité une secte polythéiste dont les principaux dieux sont établis dans les dix Sephiroth de leur Arbre de Vie que l'on trouve dans la Kabbale juive et cela descend directement de la Religion à Mystères de Babylone. Les Musulmans, par contre, insistent fortement sur un dieu unique qu'ils appellent Allah, mais ce ne fut pas Allah qui a « créé les cieux ».

La vérité révélée dans la Bible est que ce fut **Dieu qui créa toutes choses**, dès le premier verset. Dieu : « *Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le **royaume de son Fils** bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et **toutes choses subsistent par lui*** » (Colossiens 1:13-17).

Allah **nie qu'il a même un fils** et il appelle « infidèles » ceux qui croient autrement, c'est-à-dire, les chrétiens. Le Coran est supposé contenir les paroles inspirées d'Allah, qui renie la **mort et la résurrection de Christ**, ainsi que le Fils de Dieu qui procure le salut à tous ceux qui croient en Lui. C'est déjà assez pour nous prouver **qu'Allah** n'est pas le Dieu de la Bible. Dans la Bible, le mot « idoles » veut simplement dire « vanités ». Et il est vain de mettre notre foi dans **un faux dieu** pour l'éternité. Le Seigneur Jésus, le seul qui a créé toutes choses et qui a payé la rançon pour les péchés de Sa Création, est manifestement **le Seul à nous fournir le salut**. Car : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Jésus a Lui-même déclaré : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6).

« *Afin que nulle chair ne se glorifie devant lui. Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous **a été fait** de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et*

rédemption ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, **se glorifie dans le Seigneur** » (1 Corinthiens 1:29-31). Le mot grec *ginomai*, traduit dans ce verset comme « a été fait », est vraiment fascinant. Il est traduit de différentes façons comme « devenu » où « être fait », où traduit simplement par « être ». Il est même appliqué à l'œuvre de Christ lorsqu'Il a créé l'univers. Dans Jean 1:3, nous lisons : « Toutes choses ont **été faites** par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. » Et, dans Hébreux 11:3, nous constatons que : « Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la **parole de Dieu** ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles. »

Il est fréquemment utilisé pour décrire le merveilleux travail de Christ sur le chrétien converti et croyant. « Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père » (Jean 1:12-14). Jésus-Christ, nous **a donc été fait** de la part de Dieu, sagesse, pour ceux qui manquaient de sagesse, justice, pour nous qui étions pécheurs, sanctification, pour ceux qui sont présentement sanctifiés, et rédemption, pour ceux qui étaient perdus.

Notez maintenant ce que nous sommes aussi **devenus par Christ** et par Sa grâce. « Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ » (Éphésiens 2:13). « Afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance » (Tite 3:7). « Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous conservions ferme jusqu'à la fin notre première assurance » (Hébreux 3:14). « Car ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don céleste, qui sont devenus participants du **Saint-Esprit** » (Hébreux 6:4). En effet : « Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5:17). Ces merveilleux attributs nous sont donnés maintenant par la foi et seront accomplis en pleine perfection lorsque Christ reviendra. « Bien-aimés, nous sommes à présent **enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, **nous serons semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est, » nous

déclare 1 Jean 3:2.

Mais avant de devenir semblable à Lui, Dieu veut que nous retenions, dans Actes 10:38-42 : « *Comment Dieu a oint du **Saint-Esprit** et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés **par le diable** ; parce que Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir, le pendant au bois ; mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et lui a donné de se faire voir, non à tout le peuple, mais à **des témoins que Dieu avait choisis d'avance** ; à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il a été ressuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a établi juge des vivants et des morts. »*

C'est la toute fin du premier sermon chrétien livré par Pierre aux Gentils dans la maison du centurion romain, Corneille. Pierre a mis beaucoup d'emphase sur la vérité que Jésus n'était pas simplement le Messie qui fut promis à Israël, mais qu'Il était le Seigneur au-dessus de tout, comme le dévoile Actes 10:36 : « *Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est **le Seigneur de tous**. »* Et que Jésus sera, en effet, le seul qui jugera tous les vivants et les morts. Cette déclaration frappante n'apparaît que trois fois dans toute la Bible, confirmant que Christ est Juge de tous les hommes et de toutes les femmes, peu importe leurs religions où leurs croyances.

À Timothée, Paul a écrit : « *Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui **doit juger les vivants et les morts**, lors de **son apparition et de son règne**, prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant »* (2 Timothée 4:1-2). Pierre écrivait concernant les péchés des Gentils, desquels ils furent délivrés. « *Ils rendront compte à celui qui est prêt à **juger les vivants et les morts**. Car l'Évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que condamnés quant à la chair selon l'homme, ils vécussent quant à l'esprit selon Dieu »* (1 Pierre 4:5-6). Lorsque Christ reviendra : « *le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les **morts qui sont en Christ** ressusciteront premièrement »* (1 Thessaloniens 4:16).

« Ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons **enlevés avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons **toujours avec le Seigneur**, » nous déclare Paul, au verset 17. C'est la première résurrection à la **vie éternelle**. « Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, comme le bruit de grosses eaux, et comme la voix de grands tonnerres, qui disait : Alléluia ! car **il règne le Seigneur Dieu**, le Tout-Puissant. Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car **les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée**. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les **justices des saints**. Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au **banquet des noces de l'Agneau** ! Il me dit aussi : Ce sont là les **véritables paroles de Dieu** » (Apocalypse 19:6-9).

Les politiciens professionnels sont-ils le problème ?

Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Avril 2018



Par Jerry Barrett

On dirait que ce n'est qu'hier que Donald Trump a remporté l'élection pour être le 45^e Président. Autant les médias contrôlés ont-ils réprimandé tout ce que le Président Trump a essayé d'accomplir, autant le passage du temps ces derniers quatorze mois a semblé avancer au pas d'escargot.

Or, nous sommes maintenant au temps des primaires de mi-mandat. Les Démocrates poussent de tout leur poids pour s'emparer de la Chambre des Représentants et ainsi prendre le contrôle sur les Républicains. Ceux-ci ont les yeux tournés vers la participation des premiers électeurs aux primaires du Texas afin de les aider à tâter le pouls des électeurs.

Peu importe ce qui arrivera pendant ce cycle électoral, George Wallace fut prophétique lorsqu'il déclara : « Il n'y a pas la moindre différence entre les Partis démocrates et républicains. » Cette tournure de phrase fut dite lors de la Campagne présidentielle de 1968, mais elle s'est répercutée dans ma tête pendant des années.

Cependant, cela nous amène à la question : Les politiciens professionnels sont-ils le problème ?

Au fil des ans, j'ai lu de nombreux livres et des articles concernant les fondateurs de notre République constitutionnelle et ceux qui se sont portés « volontaires » au service public. Ces hommes étaient des docteurs, des fermiers, des propriétaires de commerce et ils ressentirent l'obligation d'offrir leurs services pour ensuite retourner à la maison et reprendre leur carrière.

Mais tel n'est pas le cas dans l'arène politique d'aujourd'hui. Nous en avons un parfait exemple en John Dingell (D-MI) qui servit 59 ans et 21 jours avant de se retirer de la Chambre des Représentants en 2015. M. Dingell avait succédé à son père à ce siège quand Dingell sénior s'était retiré après 22 ans comme représentant. Imaginez, une famille ayant servi un total combiné de 81 ans !



John Dingell Jr (au centre) surpassa son père, John Dingell Sr, pour une domination combinée de 81 ans comme représentants du 16e district du Michigan. Or, l'épouse de John Dingell Jr, Debbie, a été élue pour continuer la lignée.

Pour empirer les choses, la plupart des Américains ne savent pas que les politiciens peuvent commettre des délits d'initiés sans être poursuivis. C'est vrai, ces gens-là sont au-dessus des lois ! Laissez Jean Public commettre un acte de délit d'initiés et il sera puni à la pleine mesure de la loi.

Le Président Obama tenta d'arrêter le délit d'initié au Congrès quand, en 2012, il signa la loi *STOCK* qui interdisait les affaires commerciales basées sur une connaissance des éléments du Congrès. Cela fonctionna jusqu'en 2013, alors que le Congrès amenda la loi en douce par un vote de procédure rapide et sournois. Le Directeur des stratégies de revenu à *Investmentu.com*, Marc Lichtenfeld dit : « J'ai une façon infallible de devenir riche ... et cela n'exige pas beaucoup de risques parce que vous en connaissez déjà le résultat. En fait vous contribuerez à la décision. Tout ce que vous avez à faire pour accroître votre valeur nette par dix, c'est de vous faire élire au Congrès. »

Est-ce ce que l'Amérique est devenue ? Élisons-nous des criminels pour nous représenter ? Combien de ces moustiques de la malaria s'affairent dans le marécage de Washington, D.C. ?

Nombre d'Américains ont réclamé que des limites de mandat soient appliquées à nos employés élus. Mais les gens en pouvoir ne désirent pas abandonner si facilement, donc, cette idée fut toujours repoussée.

Mais si l'apathie des électeurs n'était pas si élevée, on n'aurait pas à exiger de limites de mandat parce que ces chacals ne seraient pas réélus à leur poste après un ou deux mandats. Les politiciens professionnels le savent et incluent donc des projets de loi de finance pour amener de l'argent dans leur région.

Les Américains ont depuis longtemps des soupçons à propos de ces mécréants. Dans un numéro de 1836 du *Democratic Review*, on déclare que « En Amérique, nous n'avons pas une grande confiance dans les politiciens professionnels. »

Les qualifications et les caractéristiques des politiciens professionnels sont diamétralement opposées aux buts supposés d'une démocratie représentative. Beaucoup n'ont jamais possédé d'affaires, rencontré des effectifs ou avoir à déclarer un profit pour garder les portes ouvertes et, pourtant, ils rédigent le budget d'un conglomérat multi-trillionnaire.

En fait, beaucoup de ces politiciens professionnels ont vécu toute leur vie sur le dos des payeurs de taxe. Un grand nombre sont des avocats et clament connaître la loi, mais n'ont jamais pratiqué.

Si nous sommes pour avoir des lois qui reflètent la réalité de la société américaine, il nous faut des gens réalistes en poste qui y sont allés et l'ont fait. Cela signifie que nous ne pouvons tolérer des politiciens et des présidents en poste quarante ans et qui n'ont même jamais tiré un chèque de paie du secteur privé.

Il est impossible aux politiciens professionnels de savoir ce qu'est la vie quotidienne de l'Américain moyen. Le simple fait que nous utilisions parfois l'expression « la classe dirigeante » pour décrire nos politiciens me dit qu'il y a une véritable rupture entre ceux qui établissent les règles dans notre pays et ceux qui doivent les suivre.

Mais la professionnalisation de la politique ne s'arrête pas sur les marches du Congrès. Les bureaucrates, le personnel, les lobbyistes et les consultants font aussi bien leur carrière en politique. Les consultants professionnels ont pratiquement pris le contrôle de la politique publique.

Le Président Andrew Jackson déclara un jour : « Il y a peut-être très peu d'hommes qui puissent, pour une grande période de temps, jouir d'un poste et du pouvoir sans être plus ou moins sous l'influence de sentiments défavorables au fidèle exercice de leurs devoirs publics. » Jackson dit aussi : « Plus un membre en poste se sentira en sécurité, plus ses intérêts divergeront de ceux de ses constituants. »

Le précédent d'un Président ne servant que pendant deux mandats fut établi par George Washington. D'aucuns diront qu'il s'agissait d'une sauvegarde contre le type de pouvoir tyrannique exercé par la Couronne britannique durant l'époque coloniale. Même si quelques-uns se présentèrent pour un troisième mandat, ils ne furent pas réélus.

Cela changea avec Franklin D. Roosevelt qui fut élu quatre fois. Des discussions sur les limites de mandat présidentiel débutèrent en 1944 et le 22^e Amendement fut adopté en mars de 1947. Cela semble être une loi inopportune pour un ancien Président.



Roosevelt fut le seul Président à avoir été élu

pour quatre mandats.

La plupart des anciens Présidents ont quitté Washington et s'en sont retournés à la maison. Cela étant pour permettre de manière respectueuse à la nouvelle administration d'implanter son programme. Malheureusement, cela ne s'est pas produit avec Barack Obama. Il a acheté une maison de 8 200 pieds carrés pour servir de centre nerveux à son « gouvernement fantôme ».

Je me rappelle de nombreux courriers durant le règne du Président Barack Obama comme Commandeur-en-Chef. On y a cité à plusieurs reprises le Psaume 109:8 qui dit : « *Que ses jours soient peu nombreux ; qu'un autre prenne sa charge !* » Mais en regardant le taux d'approbation quand Obama quitta son poste - plus de 50 % - celui-ci a sûrement eu le sentiment que ses actions étaient encore en grande demande.

Au lieu de s'engager dans des projets humanitaires, Obama s'occupe à mener des protestations et des actions violemment opposées aux initiatives du Président Trump. Même si Obama n'a pu être capable de persuader les Américains d'élire Hillary Clinton, il y a de plus en plus d'informations émises au sujet de la collusion d'Obama avec le FBI et le Département de la Justice pour empêcher Trump de gagner. Il semble que Barack préparait sa vie après la Maison Blanche, même pendant qu'il occupait le Bureau Ovale.

La corruption et le mal allant toujours en s'accroissant dans la bureaucratie de Washington, D. C., cela semble refléter ce qui est écrit dans Ésaïe 5:13-15 : « *C'est pourquoi mon peuple sera emmené captif, faute de connaissance ; sa noblesse mourra de faim, son peuple languira de soif. C'est pourquoi le Sépulcre s'est élargi ; il ouvre sa gueule sans mesure ; la magnificence de Jérusalem y descend, sa foule bruyante et joyeuse. Les hommes seront abattus, les grands seront humiliés, et les yeux des superbes seront abaissés.* »

La « professionnalisation » de la politique a créé un « gouvernement permanent », plus connu sous le nom de « l'establishment ». Durant la dernière moitié du vingtième siècle, les responsables élus ont passé beaucoup plus de temps dans leur poste public que durant toute autre période de l'histoire américaine.

Décidément, nos ancêtres étaient contre un gouvernement tyrannique. Malheureusement, nous sommes restés sans rien faire et avons permis à une poignée d'engranger le pouvoir au point où nous ne sommes plus que des serfs dans ce royaume. Il est temps de vous tenir debout et de faire entendre votre voix.

« Que celui qu'on instruit dans la Parole, fasse part de tous ses biens à celui qui l'instruit. Ne vous abusez point ; on ne se joue point de Dieu ; car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. Ne nous laissons point de faire le bien, car nous moissonnerons dans la saison convenable, si nous ne nous relâchons pas. C'est pourquoi, pendant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux qui sont de la famille de la foi » (Galates 6:6-10).

[Les pays de langue française à qui *Mission : Moisson des Élus* s'adresse sont coulés dans le même moule, car la conspiration mondiale de l'élite non élue opère partout. Vérifiez qui est élu dans votre pays et de quelle manière cette personne est mise en poste et vous ferez les mêmes constatations.]

Histoire de deux Royaumes et de la victoire de Jésus

Par Sandra Myers

« Car si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non pas devant Dieu. Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice »

(Romains 4:2-3)

L'Alliance n'est pas la loi. Ça n'a jamais été la loi. L'Alliance, c'est purement de croire. C'est Dieu plus... rien. L'Alliance n'est fondée uniquement que sur ce que Dieu va faire, non pas sur la loi ou les exigences et l'exécution de la loi. L'ALLIANCE EST ENTIÈREMENT FONDÉE SUR LA GRÂCE !

En Éden, Dieu ne donna pas de lois. Il S'entretenait directement avec Adam et Ève. Mais ce n'était pas assez bon pour eux. Ils voulaient participer et agir à leur manière à eux ; donc, ils permirent qu'on les persuade que la connaissance leur donnerait le contrôle de leur propre destinée. Dieu Se sépara d'Adam et Ève en les expulsant de l'Éden.

Dans Exode 18, sous Moïse, les Hébreux n'étaient pas satisfaits d'être près de Dieu, d'avoir Dieu si proche en leur présence et de servir Dieu sous l'Alliance. Les Hébreux exigèrent une « participation » et réclamèrent donc que l'on établisse des lois qu'ils puissent exécuter et qu'ils soient par conséquent en mesure de contrôler leur propre destinée. Même si Dieu céda à leurs demandes, il en résultat que Dieu érigea une barrière distincte entre Lui et le peuple sous peine de mort.

Dans 1 Samuel 8, nous voyons encore que les Hébreux ne sont pas contents avec Dieu ; les lois qu'ils avaient exigées de Lui n'étaient plus bonnes. Ils dirent à Samuel : « Dis à Dieu que nous devons avoir un roi pour régner sur nous, comme toutes les autres nations du monde. » Samuel est consterné et il a le sentiment qu'après toutes ses années de service en tant que juge assigné par Dieu, on le rejette. Dieu dit à Samuel que « non, ce n'est pas toi qu'ils rejettent - *c'est Moi.* »

Quand vous lisez entre les lignes, les Hébreux ne demandaient pas un roi sage pour se trouver plus près de Dieu. Ils voulaient plutôt un roi régnant sur eux avec la pompe et le pouvoir extérieur qu'ils voyaient *dans le monde.*

Samuel les avertit que ce n'était pas dans leur meilleur intérêt. Un tel roi s'emparerait de leurs serviteurs, de leur bétail, de leur moisson et de leur terre, ainsi que de leurs fils et de leurs filles dans le but de régner. « Oui, » exigèrent-ils, « c'est ce que nous voulons ! » Puisque le peuple devenait de plus en plus comme le monde et créait son propre *royaume sur terre*, cela épaissit davantage la division entre ce peuple et Dieu.

Lorsque l'insurgé et meurtrier Barabbas, et l'Agneau de Dieu Jésus furent amenés devant la foule des Juifs et que ceux-ci se firent offrir le choix, suivant l'exemple des Pharisiens et des Sadducéens, ils choisirent quelqu'un qui, croyaient-ils, serait un puissant guerrier. Ils rejetèrent jusqu'à la présence même du Fils de Dieu, leur Messie, leur Sauveur. Encore-là, les Juifs cherchaient à contrôler leur propre

destinée - établir leur royaume ici sur terre.

En ces temps de célébration de la victoire de Jésus sur la punition de la mort éternelle, il est plus impératif que jamais de témoigner devant les Juifs et les Gentils. Le sol est à égalité au pied de la Croix. Dieu ne fait acception de personne. La proclamation d'être bon ou d'avoir Abraham comme père ne couvrira les péchés de personne et le royaume construit sur cette terre disparaîtra. Ne partagez-vous pas le Royaume éternel de Dieu dès maintenant avec vos amis, votre famille et votre voisinage ? Juif ou Gentil, nous avons tous besoin de Jésus comme Sauveur pour hériter du Royaume des cieux de Dieu. *Croyez seulement.*

L'infiltration sioniste de l'Église chrétienne

Tapie au sein de la vérité se trouve la séduction du mal

Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Mai 2018



Par Jerry Barrett

À de nombreuses reprises, nous avons, ici au ministère, dû répondre à la question « *Qu'est-ce que le sionisme ?* » Le sionisme se définit comme « un mouvement pour le développement et la protection d'une nation juive dans ce qu'on appelle aujourd'hui Israël ». Toutefois, ce mouvement dépasse de loin cette brève définition.

Reconnu comme le père du sionisme, Théodore Herzl constitua ce mouvement en tant qu'organisation politique, à la fin des années 1800, au Premier Congrès Sioniste. Beaucoup ont invoqué que les *Protocoles des Sages de Sion* émanèrent de cette rencontre. On a dit que ces protocoles étaient le « projet » d'Herzl d'une Utopie sioniste.

Qui était le bienfaiteur de Cyrus Scofield - ancien politicien, avocat et présumé escroc - qui appuya cette invasion sioniste de l'Église chrétienne ? D'après Joseph M. Canfield, auteur de l'explosif exposé *The Incredible Scofield and His Bible*, il s'agissait de l'avocat de Wall Street Samuel Untermeyer.

Untermeyer employa Scofield pour injecter des idées sionistes dans le protestantisme américain. D'autres sionistes puissants et influents furent présentés à Scofield et, éventuellement, la Presse Oxford d'Angleterre édita le livre de Scofield en 1909.

Les commentaires annotés de Scofield ont persuadé des générations d'évangélistes de croire que Dieu exige leur complet soutien de l'Israël des temps modernes. Des dizaines de millions d'Américains sont devenus des sionistes sans compromis.

Guerre au christianisme

Aujourd'hui, presque toutes les organisations ecclésiastiques reconnaissent à Israël le droit d'exister en se fondant sur les mensonges affirmant que les Juifs modernes sont les Hébreux de la Bible et que le judaïsme est le précurseur du christianisme. John Hagee est l'instigateur de la *Guerre au christianisme* en plaçant Mammon devant Dieu. Hagee est un féroce supporteur de tout le mal que fait et maintient Israël. Hagee a même eu la totale effronterie d'écrire un livre déclarant que Jésus n'est pas venu pour être le Messie des Juifs.



John Hagee n'est pas seul à supporter Israël et à défendre ses actions, aussi méprisables soient-elles. Si les chrétiens aimaient vraiment les Juifs, ne devraient-ils pas leur parler de leur Messie, Jésus, afin qu'eux aussi entrent dans le Royaume ?

Malheureusement, Hagee n'est pas le seul à avoir vendu son âme aux Juifs sionistes et leur Synagogue de Satan. Lui et les gens de son espèce continuent à propager la fausseté que l'Israël moderne est l'accomplissement de la Parole de Dieu. Ils proclament que les Juifs sont le « Peuple élu de Dieu ».

Des loups en habits de brebis

En vérité, je vous le dis, ces apostats qui font de l'opportunisme derrière les chaires d'aujourd'hui sont des cracheurs de faussetés. Promouvoir qu'il y a une race au-dessus des autres n'est pas ce que nous a enseigné Jésus. Lisez soigneusement Matthieu 7:15-23 :

« Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte point de bon fruit est coupé et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits. Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité. »

Si seulement la bergerie qui s'est fait duper par l'invasion sioniste dans l'Église chrétienne pouvait étudier la *Parabole des vigneron*s, elle se réveillerait sûrement devant le mal se tapissant dans sa maison.

Nous lisons ce puissant enseignement de Jésus dans Matthieu 21:33-42 :

*« Écoutez une autre similitude : Il y avait un père de famille qui planta une vigne ; il l'environna d'une haie, il y creusa un pressoir et il y bâtit une tour ; puis il la loua à des vigneron*s, et s'en alla faire un voyage. La saison des fruits étant proche, il envoya ses serviteurs vers les vignerons pour recevoir les fruits de sa vigne. Mais les vignerons, s'étant saisis des serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. Enfin il envoya vers eux son fils, en disant : Ils auront du respect pour mon fils ! Mais quand les vignerons virent le fils, ils dirent entre eux : C'est ici l'héritier ; venez, tuons-le, et nous saisissons de son héritage. Et l'ayant pris, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Quand donc le

maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vigneron ? Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces méchants, et il louera sa vigne à d'autres vigneron, qui lui en rendront les fruits en leur saison. »

La corruption démarre au Séminaire

L'infiltration de l'Église d'aujourd'hui par les chrétiens sionistes n'a pas été vérifiée depuis trop longtemps. Les séminaires ont été corrompus par des milliers d'instructeurs qui poursuivent la propagande du faux évangile chez les jeunes esprits à leur insu. Ceux-ci, à leur tour, le répandent dans les congrégations inconscientes partout au pays.

Dans le livre des Actes, nous voyons Paul et Silas prêchant au peuple de Bérée. Mais, contrairement aux gens de l'ère moderne qui croient sans retenue toute parole qui sort de la bouche de leurs pasteurs, les Béréens « *eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact* » (Actes 17:11).

Voilà d'où provient l'expression « être un bon Béréens ». Ils écoutaient Paul et Silas, mais ils vérifiaient tout ce qu'ils prêchaient dans la Sainte Parole de Dieu afin de s'assurer de leur véracité. Combien de réchauffeurs de banc amènent vraiment aujourd'hui une Bible à l'église ? Ils ne seraient assurément jamais en désaccord avec les enseignements de leurs pasteurs, encore moins tenteraient-ils de mettre en lumière leurs erreurs.

Ça a mené à la dilution de la Parole de Dieu. Cela conduira sûrement à la mort du christianisme à moins que l'on n'arrête cette tendance et qu'on la renverse. Cela semble la phase finale de l'invasion sionisme dans le christianisme.

Les Églises de maison sont-elles la réponse ?

Heureusement, un bon nombre se sont réveillés face aux loups en habits de brebis et ont débuté leurs propres églises de maison. Jésus nous a dit : « *Car où il y a deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je suis là au milieu d'elles* » (Matthieu 18:20).

Jésus nous a dit que le Saint-Esprit serait notre enseignant : « *Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire toutes celles que je vous ai dites* » (Jean 14:26). Dans la Parole de Dieu, nous allons trouver la vérité, pas le sionisme chrétien qui se réserve à ceux qui assistent aux églises tièdes d'aujourd'hui.

D.501 - Les bienfaits du pardon



Par Joseph Sakala

Tout ce que nous faisons a un prix. Le coût peut s'évaluer en argent, en temps, par le déploiement physique ou mental, ou même par un travail qui affecte notre santé émotionnelle et notre bien-être. Parfois, le coût de nos actions est imposé aux personnes que nous aimons. Ne pas pardonner aux autres entraîne un coût terrible. Car il y a le prix à payer pour ne pas pardonner à celui ou à celle qui nous a fait du tort. En effet, il y a des pénalités qui nous sont imposées pour ne pas avoir pardonné

à l'autre. Pardonner à une personne peut être la chose la plus difficile, parce que la personne a une dette envers vous et seule la personne qui tient en main la facture de cette dette peut choisir de pardonner.

En psychologie, le pardon est le choix délibéré de laisser tomber la colère ou le ressentiment envers l'individu qui vous a causé du mal. Et le pardon revient alors à libérer la personne fautive de sa dette envers vous. Des recherches médicales furent conduites dans des hôpitaux, ainsi que dans les universités, pour découvrir que le pardon amène des bienfaits de santé. Dans ces bienfaits, il y a la baisse de pression ainsi que du rythme cardiaque, une diminution du stress, moins d'anxiété, un meilleur sommeil et une amélioration du bien-être psychologique. La personne qui pardonne acquiert une plus grande paix d'esprit, car la négativité est remplacée par un ***esprit positif***, des relations plus saines et même un ***système immunitaire plus fort***. Donc, nous découvrons qu'il y a des bienfaits extraordinaires dans l'acte de pardonner.

Tandis que les gens qui gardent de l'amertume contre ceux qui les oppriment et refusent de pardonner souffriront des pénalités physiques et morales pour leur colère, leur haine, leur amertume, leur état dépressif et leur anxiété. Car toutes ces choses auront des conséquences néfastes sur leur bien-être physique et mental. Ceux qui étudient les religions du monde comprennent qu'un des plus grands éléments distinctifs du christianisme est ***le pardon du péché*** que Jésus-Christ a rendu possible par Sa crucifixion qu'Il a endurée pour le bien-être de l'humanité. Son sang versé couvre la pénalité pour les péchés des croyants, rendant possible notre **réconciliation** avec Dieu Lui-même, Qui étend sur nous la promesse d'une vie éternelle.

Mais la chose la plus intéressante dans tout cela, c'est que Jésus nous demande de pardonner à ceux qui nous ont offensés avant de nous pardonner nos péchés. Regardez ce que Christ nous demande de faire, dans Luc 6:35-37 : *« Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans en rien espérer, et votre récompense sera grande, et vous serez les enfants du Très-Haut, parce qu'il est bon envers les ingrats et les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme aussi votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; ***pardonnez et on vous pardonnera.*** »*

Nous découvrons la même chose, dans Matthieu 6:12, 14-15, où Jésus nous dit clairement : « *Pardonne-nous nos péchés, **comme aussi** nous pardonnons à ceux qui nous ont offensésCar si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne **pardonnez pas** aux hommes leurs offenses, **votre Père ne pardonnera pas** non plus les vôtres. » C'est vraiment sérieux ! La conséquence de ne pas pardonner aux autres, c'est que Dieu ne nous pardonnera pas non plus. Et sans **Son pardon**, nous sommes condamnés à mort. Ceci est une lourde conséquence à subir.*

On pourrait rechercher des citations sur le pardon pour nous apercevoir que quelques-uns saisissent ce que cela veut dire de pardonner, tandis que d'autres ratent entièrement le but. Par exemple, la Bible nous dit qu'il faut pardonner jusqu'à septante (soixante-dix) fois sept fois ; donc, on pourrait tenir un livre de compte. Vraiment ? Celui ou celle qui fait cela est en train de manquer le but destiné au pardon. Un autre déclarera que la Bible nous dit de pardonner à nos ennemis parce que cela les ennuie énormément. C'est aussi un manque de compassion. Tous devraient lire la parabole de Christ dans Matthieu 18:23-27, où Jésus déclare : « *C'est pourquoi le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut compter avec ses serviteurs. Quand il eut commencé de compter, on lui en amena un qui lui devait **dix mille talents** ; et parce qu'il n'avait pas de quoi payer, son maître commanda qu'il fût vendu, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, afin que la dette fût payée. Et ce serviteur, se jetant à terre, le suppliait, en disant : Seigneur, aie patience envers moi, et je te payerai tout. Alors le maître de ce serviteur, ému de compassion, le laissa aller, et **lui remit la dette**. »*

« *Mais ce serviteur, étant sorti, rencontra un de ses compagnons de service, qui lui devait **cent deniers**, et, l'ayant saisi, il l'étranglait, en disant : Paye-moi ce que tu me dois. Et son compagnon de service, se jetant à ses pieds, le suppliait, en disant : Aie patience envers moi, et je te payerai tout. Mais lui ne le voulut point, et, s'en étant allé, le fit jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé la dette. Ses compagnons de service, voyant ce qui s'était passé, en furent fort attristés ; et ils vinrent rapporter à leur maître tout ce qui était arrivé. Alors son maître le fit venir et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis toute cette dette, parce que tu m'en avais prié ; ne te fallait-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'avais eu pitié de toi ? Et son maître, étant irrité, le livra aux sergents, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce*

qu'il lui devait » (Matthieu 18:28-34).

Et Jésus conclut en disant : « *C'est ainsi que vous fera **mon Père céleste**, si vous ne pardonnez pas, chacun de vous, de tout son cœur, à son frère ses fautes* » (Matthieu 18:35). Cela fait partie de ce que c'est que d'être un véritable chrétien. Êtes-vous parfois tourmentés par des sentiments de culpabilité ? Avez-vous la sensation d'avoir mal agi au-dedans de vous, ruminant des pensées de honte ou d'infériorité ? Vous n'êtes pas seuls. Mais pourquoi, en tant que chrétiens, devrions-nous vivre de la culpabilité ? En effet, la culpabilité joue un rôle vital dans le plan de Dieu. Mais quel est ce rôle ? Quelle serait votre attitude devant **votre** culpabilité ?

La culpabilité est définie comme l'état dans lequel l'on se trouve après avoir commis une offense, un crime, une violation ou un acte de méchanceté, spécialement contre une loi morale ou pénale. Elle est également comprise comme étant une sensation de remords ou de responsabilité pour quelque offense, crime ou mauvaise action. La culpabilité est alors une réaction humaine naturelle lorsqu'on brise des lois. Quand quelqu'un brûle un feu rouge, il ou elle est coupable. La personne a enfreint une loi de la route. La même chose est vraie lorsque quelqu'un brise une loi spirituelle d'amour envers Dieu. Il en résulte de la culpabilité et, après avoir brisé cette loi, nous ressentons une responsabilité. Mais quelle est cette responsabilité ?

Il y a environ 2 000 ans de cela, la Parole de Dieu — le Logos, ou Porte Parole : « *...étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais **il s'est dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes* » (Philippiens 2:6-7). Il est donc né d'une vierge. « *Or, tout cela arriva, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit en ces termes par le prophète : Voici, **la vierge sera enceinte**, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS*** » (Matthieu 1:22-23). Et ce Fils était déjà prédestiné à être Sauveur et Messie, Jésus et Christ.

Jésus est entré dans le monde pour plusieurs raisons, dont une était de mourir dans l'ignominie sur la croix, par les mains des hommes mal guidés. Pourquoi ? Afin de payer la rançon pour chaque péché commis par **tous les humains** qui avaient déjà vécu et qui vivraient après Lui. Parce que, dans la Bible, nous lisons clairement : « *Car il n'y a point de distinction, puisque **tous ont péché**, et sont privés de la*

gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par Sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ » (Romains 3:23-24). C'est une coriace réalité !

Tous ont péché et, parce que tous ont péché, tous ont eu une part directe dans la mort de **notre Sauveur** Jésus-Christ. La culpabilité qui survient lorsque nous brisons une loi de Dieu arrive simplement parce que nous en sommes responsables. Ça ne sert à rien de blâmer les soldats romains ou bien les Juifs, nous sommes également responsables, car : « *Quiconque pèche, transgresse aussi la loi ; car **le péché est une transgression de la loi*** » (1 Jean 3:4). Donc, lorsque nous péchons, nous ajoutons encore plus de culpabilité et de responsabilité personnelle dans **la mort de Christ**. Alors, que devrions-nous faire afin de nous débarrasser de la culpabilité qui vient avec le péché ?

La réponse se trouve dans le message que Jésus est venu prêcher. Dans Marc 1:14-15, nous pouvons lire : « *Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant **l'évangile du royaume de Dieu**, et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. **Repentez-vous et croyez à l'Évangile.*** » Jésus est venu prêcher **le repentir** ! Mais que veut dire se repentir ? Le mot « repentir », dans le Nouveau Testament, est traduit du mot grec *metanoeo*. Ce mot veut dire « penser différemment après ». Ce n'est qu'après une sincère confession du cœur, une repentance totale de nos péchés devant Dieu et l'acceptation de Jésus Christ comme **notre Sauveur**, que la culpabilité, qui s'est accumulée durant toute notre vie, peut enfin être enlevée.

Au jour de la Pentecôte, Pierre a prononcé un sermon inspiré par le Saint-Esprit et, dans Actes 2:37-41 : « *Ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, et dirent à Pierre et aux autres apôtres : **Hommes frères, que ferons-nous** ? Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au **nom de Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera. Et il les conjurait par plusieurs autres discours et les exhortait, en disant : Sauvez-vous de cette race perverse. Ceux donc qui **reçurent de bon cœur sa parole**, furent baptisés ; et ce jour-là **environ trois mille âmes** furent ajoutées aux disciples. »*

La psychologie nous enseigne des méthodes sans fin pour penser en faisant abstraction de notre état de culpabilité, mais la vérité est que nous sommes coupables parce que nous avons commis des péchés contre Dieu. Le roi David avait compris cela et déclara, dans Psaume 51:2-6 : « *Lorsque Nathan le prophète vint à lui, après que David fut allé vers Bath-Shéba. O Dieu, aie pitié de moi, selon ta miséricorde ! Selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits ! Lave-moi parfaitement de mon iniquité, et **nettoie-moi de mon péché** ! Car je connais mes transgressions, et mon péché est toujours devant moi. J'ai **péché contre toi, contre toi seul**, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, de sorte que tu seras juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras.* » Pourtant, David avait couché avec Bath-Shéba et il avait fait tuer Uri, son époux, mais son péché réel était contre Dieu. Je vous suggère fortement de lire ce Psaume au complet.

Ultimement parlant, nos péchés sont toujours contre Dieu et c'est seulement en venant **vers Dieu** dans la prière que nous pouvons être libérés de la responsabilité que nous portons de la mort de Christ. Si vous êtes criblé par la culpabilité, allez vers Dieu et criez à Lui pour obtenir le véritable pardon, et relisez le Psaume 51 au complet, le Psaume de la repentance, et mettez-vous à rechercher Dieu de tout votre cœur. Commencez par agir selon la vérité de la Bible. Et vous serez libéré de la plaie de la culpabilité. Sondez les Écritures pour développer un véritable sens de l'honneur. Quelle est votre définition de l'honneur ? Dans les temps passés le mot « honneur » était réservé à ceux qui avaient le sens exceptionnellement élevé **de l'honnêteté, de l'intégrité et de la loyauté.**

Récemment, le mot « honneur » a été utilisé d'une manière malsaine par ceux qui tentent de personnifier ces trois vertus. « Honneur » est devenu une façon acceptable de décrire un homme qui déclare sauver sa propre justice en prenant la vie de son épouse ou de sa fille. Des crimes d'honneur sont-ils le genre de problème qui ne se pose qu'ailleurs dans le monde ? Le croiriez-vous si je vous disais qu'il y a eu au moins une douzaine de crimes d'honneur au Canada dans les dix dernières années ? Pendant que tout meurtre est une tache sur notre société et un affront à notre Créateur, c'est une véritable insulte que d'appeler un tel acte « un meurtre honorable ».

Dans la plupart des cas, un crime d'honneur a lieu lorsque la femme ou la fille

commet le péché d'adultère ou de fornication et l'homme lui enlève la vie afin de restaurer l'honneur de sa famille. Est-ce que le fait de tuer une personne pour l'honneur lui enlève son péché ? Paul rend très clairement que : « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). En plus de cela, les Écritures nous instruisent également sur le fait que la **vengeance appartient à Dieu**. « *Car nous connaissons celui qui a dit : A moi appartient la vengeance ; je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le **Seigneur jugera son peuple*** » (Hébreux 10:30). Jésus fut tenté par les pharisiens dans une situation impliquant une femme qui a été surprise en flagrant délit d'adultère.

Les pharisiens et l'élite de l'époque étaient prêts à lapider cette femme, mais avant d'agir ils demandèrent à Jésus ce qu'ils devaient faire. Non pas pour chercher Son conseil, car leur idée était déjà faite, mais ils voulaient Le défier par un test. Alors, Jésus aurait-Il consenti à leur permettre de commettre un crime d'honneur parce que : « *Moïse nous a ordonné dans la loi, de lapider de telles personnes ; toi donc qu'en dis-tu ? Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de le pouvoir accuser* » (Jean 8:5-6). Non ! Jésus n'était pas du tout consentant ! « *Et comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : **Que celui de vous qui est sans péché, lui jette le premier la pierre*** » (Jean 8:7). Avec cette brève déclaration, Jésus a établi le fait que **nous ne sommes pas dignes** de livrer quelqu'un à la pénalité du péché.

Nous venons de voir que : « *le salaire du péché, c'est la mort* ». Et, dans Romains 3:23 : « *Car il n'y a point de distinction, puisque **tous ont péché**, et sont privés de la gloire de Dieu.* » Alors, si c'était notre travail de punir chaque personne pour ses péchés, il ne resterait aucun être humain sur toute la terre ! Notez cependant que Jésus n'a pas dit à la femme adultère que ce qu'elle faisait était bien correct. Jésus lui a plutôt dit : « *Je ne te condamne pas non plus ; **va et ne pêche plus*** » (Jean 8:11). Christ avait épargné la vie de cette femme et lui a donné l'opportunité de se **repentir** de ses péchés et de se soumettre à Dieu. Malheureusement, des milliers de femmes dans le monde n'ont pas eu cette chance, car elles ont été tuées pour un **mauvais** sens de l'honneur.

Une des vérités les plus remarquables de la Bible est que ces femmes assassinées par leur mari, ou tout autre justicier, auront la chance de corriger leur vie. Car le jour vient où tout individu décédé **sans avoir connu le vrai Dieu** et comprendre

vraiment la voie qu'Il lui prépare durant sa vie, aura l'opportunité et sa première chance de bâtir une relation avec son Créateur. Ce sera le jugement du Grand Trône Blanc qui, en passant, n'est pas blanc par pur hasard ; il est blanc parce que le blanc représente la **miséricorde de Dieu**. Il sera expliqué à tous les bénéficiaires de cette **Deuxième Résurrection** le merveilleux plan de salut de Dieu, où chaque homme, chaque femme et chaque enfant qui ont vécu auront enfin l'occasion de connaître Jésus et d'apprendre de Lui comment vivre selon Sa voie. Tout leur sera enseigné sur la façon de réussir et chacun aura sa vraie chance de vivre **une vie honorable**.

Mais en ce monde-ci, en attendant ce précieux moment où nous serons avec Jésus, sommes-nous prêts à vivre les moments difficiles qui se préparent ici-bas ? Si vous suivez les nouvelles mondiales, vous devez sûrement réaliser que les semences sont présentement semées partout pour faire apparaître la Bête de l'Apocalypse. De plus en plus, nous voyons se réaliser les avertissements donnés par Dieu à Son peuple de jadis. Dans Lévitique 26:14-20, nous lisons : « *Mais si vous ne m'écoutez pas, et si vous ne pratiquez pas tous ces commandements, si vous méprisez mes ordonnances, et si votre âme a mes **lois en aversion**, pour ne pas pratiquer tous mes commandements, et pour enfreindre mon alliance, voici alors ce que je vous ferai : Je ferai venir sur vous la terreur, la consommation et la fièvre, qui consumeront vos yeux et accableront votre âme ; vous sèmerez en vain votre semence : **vos ennemis la mangeront**. Et je tournerai ma face contre vous ; vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et **vous fuirez sans que personne vous poursuive**. Que si, malgré cela, vous ne m'écoutez pas, j'en ajouterai **sept fois autant** pour vous châtier, à cause de vos péchés ; et je briserai **l'orgueil de votre force**. Je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l'airain. Votre force se consumera en vain ; votre terre ne donnera pas ses produits, et les arbres de la terre ne donneront pas leurs fruits. »*

Vraiment, lorsque Dieu est abandonné, de mauvaises choses commencent à arriver. Les Écritures nous disent : « *Lorsqu'il n'y a point de vision, le peuple est sans frein ; mais **heureux est celui qui garde la loi** ! Ce n'est pas par des paroles qu'on corrige un esclave ; car il entend bien, mais ne répond pas. As-tu vu un homme **étourdi dans ses paroles** ? Il y a **plus à espérer d'un fou que de lui** » (Proverbes 29:18-20). Regardez autour de vous et écoutez parler ceux qui mènent le monde présentement. Coupés du vrai Dieu, des individus et des nations entières perdent*

leur véritable raison d'exister. Les familles se brisent, le crime et la violence grimpent à un niveau supérieur. Le comportement pervers devient soudainement la norme. Et, influencé par le maître séducteur, Satan le diable, la plupart des gens ne réalisent même pas pourquoi toutes ces choses leur arrivent soudainement.

Alors, comment faut-il se préparer pour ce qui doit éventuellement survenir ? D'abord, si Dieu est en train de vous appeler, soyez prêts à accepter Son appel, comme nous dit Deutéronome 4:29-31 : « *Mais si de là tu cherches l'Éternel ton Dieu, **tu le trouveras**, quand tu le chercheras de tout ton cœur et de toute ton âme. Quand tu seras dans l'affliction et que toutes ces choses te seront arrivées, alors, dans les jours à venir, tu retourneras à l'Éternel ton Dieu, et tu obéiras à sa voix. Parce que l'Éternel ton Dieu est un **Dieu miséricordieux**, il ne t'abandonnera point et ne te détruira point ; et il n'oubliera point l'alliance de tes pères, qu'il leur a jurée.* ».

Lisez votre Bible quotidiennement ! Étudiez-là avec tout le sérieux à votre disposition, car c'est le manuel d'instructions venant directement de Dieu, pour votre vie. Comme Paul insistait envers son jeune évangéliste Timothée : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme [et la femme] de Dieu soit accompli, et propre à toute **bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:16-17). Alors qu'au-delà de deux milliards de personnes se disent chrétiennes, combien sont prêtes à suivre l'exemple de Christ pour recevoir les bénédictions de Dieu ?

Dans Deutéronome 28:1-6, Dieu nous confirme : « *Or, il arrivera, si tu obéis à la voix de l'Éternel ton Dieu, pour prendre garde à pratiquer tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, que l'Éternel ton Dieu te donnera la prééminence sur toutes les nations de la terre. Et voici toutes les **bénédictions qui viendront sur toi** et t'arriveront, parce que tu obéiras à la voix de l'Éternel ton Dieu : Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs ; béni sera le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, et le fruit de ton bétail, la portée de tes vaches et de tes brebis ; bénie sera ta corbeille et ta huche. Tu seras béni dans ton entrée, et tu seras béni dans ta sortie.* »

Notre monde est présentement sur le bord de la plus terrible guerre de son histoire.

Cependant, grâce à Dieu : « *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et **la paix de Dieu** qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:6-7). Si nous laissons Dieu faire Sa volonté dans nos vies et que nous nous soumettons à Son Esprit Saint, que Dieu donne gratuitement aux chrétiens dès leur baptême, nous pourrions aussi faire la guerre au péché dans notre propre vie et ainsi expérimenter un avant-goût du Royaume de Christ à venir bientôt.

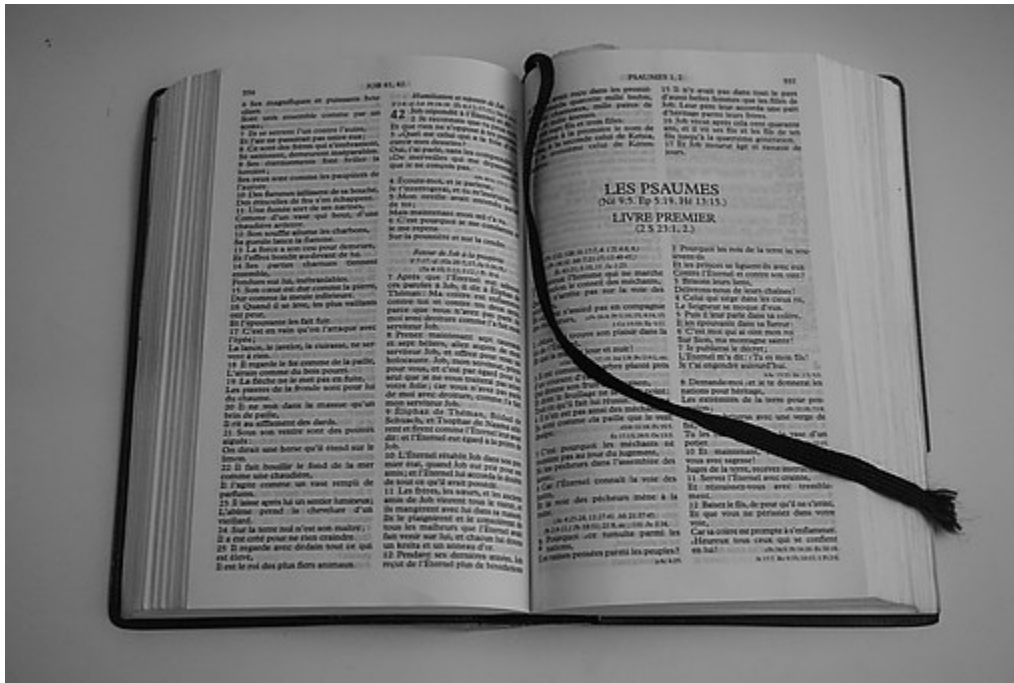
Mais nous savons aussi qu'en tant que société, les humains devront passer par des temps difficiles avant le retour de Jésus-Christ, afin de sauver l'humanité de l'autodestruction. Aussi difficile que cela puisse paraître, l'Écriture nous enseigne que les armées de la terre combattront contre Jésus, croyant que la terre est attaquée par des extra-terrestres. Les armées : « *combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois ; et ceux qui sont avec lui **sont les appelés, les élus et les fidèles*** » (Apocalypse 17:14). Il sera incroyable de voir comment la séduction massive de Satan sur les armées de la terre sera réussie, de façon qu'elles combattront volontiers contre Christ lors de Son retour en tant que Roi des rois. Pourtant, c'est la séduction à laquelle nous nous **préparons à résister**.

Chers amis, voyons donc à nous rapprocher encore davantage de Jésus, pendant qu'il est encore temps, afin que nous soyons protégés dans la crise épouvantable qui se déroulera devant et autour de nous. Et prions toujours pour que : « *Ta volonté soit faite sur **la terre comme au ciel*** » (Matthieu 6:10). Le temps s'en vient, peut-être pas très loin dans l'avenir, où les rois de la terre s'uniront. « *Et les dix cornes que tu as vues, sont **dix rois** qui n'ont pas encore reçu l'empire ; mais ils auront la puissance comme **rois, avec la bête**, pour une heure. Ils ont **un même dessein**, et donneront leur puissance et leur autorité à la bête* » (Apocalypse 17:12-13). Un seul adversaire demeurera, **l'Agneau de Dieu**, le Seigneur Jésus. « *Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont concertés ensemble contre l'Éternel et contre son Oint. Rompons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs cordes ! Celui qui est assis dans les cieux s'en rira ; le **Seigneur se moquera d'eux**. Alors il leur parlera dans sa colère ; il les épouvantera dans son courroux* » (Psaume 2:2-5).

Alors, ils se lèveront pour faire la guerre contre Jésus, mais ils perdront ! Car, lors de cette rencontre finale, Jésus leur montrera vraiment le Seigneur Jésus-Christ : « *Que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme n'a vu, ni ne peut voir ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:15-16). Celui qui fut : « *l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29) est manifesté maintenant comme plus puissant que **tous les rois de la terre.**

« *Il a été maltraité, il a été affligé ; et il n'a point ouvert la bouche ; comme un agneau mené à la boucherie, comme une brebis muette devant celui qui la tond, il n'ouvre point la bouche* » (Esaïe 53:7), mais cette fois Il apparaît comme la Parole de Dieu. « *Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que Lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, **LA PAROLE DE DIEU.** Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs. Il sortait de Sa bouche une **épée tranchante pour frapper les nations**, car il les gouvernera avec **un sceptre de fer**, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS** » (Apocalypse 19:12-16). En ce grand jour merveilleux, il sera infiniment mieux d'être **avec Lui que contre Lui.***

D.500 - Pratiquer ce que nous prêchons



Par Joseph Sakala

Avant d'être crucifié, Jésus a lavé les pieds de Ses disciples. « *Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris son manteau, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites vrai ; car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous **laver les pieds les uns aux autres**. Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les **pratiquiez*** » (Jean 13:12-17).

Ce que Christ prêchait était exactement ce qu'Il faisait et cela devrait être la même chose pour nous. Considérez, par exemple, l'enseignement de Christ qui nous a déclaré : « *Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent ; afin que vous soyez des enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, que faites-vous*

d'extraordinaire ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait », nous déclare Jésus, dans Matthieu 5:44-48.

Quelques-uns parmi nous avons déjà fait partie d'une église où l'on pratiquait la cérémonie du lavement des pieds. Je vous demande en toute sincérité, est-ce que chacun était prêt à laver les pieds de n'importe qui, ou si certains étaient considérés plus que d'autres par certains individus ? Je n'accuse personne, je vous laisse simplement le choix de vous juger. Et si quelqu'un vous avait blessé quelques jours avant la Pâque, auriez-vous été prêts à lui laver les pieds ? Regardons la prière de Jésus pour ceux qui L'ont tourmenté alors que Jésus souffrait sur la croix. « *Mais Jésus disait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Puis se partageant ses vêtements, ils les tirèrent au sort. Le peuple se tenait là et regardait. Et **les principaux se moquaient avec le peuple**, en disant : Il a sauvé les autres, qu'il se sauve lui-même, s'il est **le Christ, l'élu de Dieu**. Les soldats aussi, en s'approchant pour lui présenter du vinaigre, se moquaient de lui, et disaient : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même » (Luc 23:34-37).*

Ce que Jésus a fait causa une grande consternation parmi Ses détracteurs. « *Et les pharisiens et les scribes en murmuraient et disaient : Cet homme reçoit les gens de mauvaise vie et mange avec eux. Mais il leur dit cette parabole : Quel est l'homme d'entre vous qui, ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf au désert, et n'aille après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée ; et qui, l'ayant trouvée, ne la mette sur ses épaules avec joie ; et étant arrivé dans la maison, n'appelle ses amis et ses voisins, et ne leur dise : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue ? Je vous dis qu'il y aura de même plus de joie dans le ciel pour **un seul pécheur qui se repent**, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance » (Luc 15:2-7).*

Jésus nous a également enseigné de prier avec humilité. « *Quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin **d'être vus des hommes**. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce **lieu secret** ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. Or, quand vous priez, **n'usez***

pas de vaines redites, comme les païens ; car ils croient qu'ils seront exaucés en parlant beaucoup. Ne leur ressemblez donc pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous lui demandiez » (Matthieu 6:5-8).

Ensuite, Jésus nous indique comment prier : « Vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; **ton règne vienne** ; **Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel** ; donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induis point en tentation, mais **délivre-nous du Malin** ; car à toi appartiennent le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen ! Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre **Père ne pardonnera pas non plus les vôtres** » (Matthieu 6:9-15). Combien d'entre vous êtes très lents à pardonner aux autres ? Si c'est votre cas, sachez que Dieu ne vous pardonnera pas tant et aussi longtemps que vous ne pardonnerez pas à ceux qui vous ont offensés. C'est à bien y réfléchir, ne croyez-vous pas ?

Dans les Évangiles, nous voyons Jésus prier souvent dans des endroits solitaires. « Le matin, comme il faisait encore fort obscur, s'étant levé, il sortit et s'en alla dans un lieu écarté ; et il y priait. Et Simon, et ceux qui étaient avec lui allèrent à sa recherche. Et l'ayant trouvé, ils lui dirent : Tous te cherchent. Et il leur dit : Allons dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis venu. Et il prêchait dans leurs synagogues, par toute la Galilée, et il chassait les démons » (Marc 1:35-39).

Jésus venait de faire un miracle en nourrissant environ cinq milles hommes, sans compter les femmes et les enfants. « Aussitôt après il obligea ses disciples à entrer dans la barque, et à le devancer sur l'autre bord, vers Bethsaïda, pendant qu'il congédierait le peuple. Et quand il l'eut congédié, il s'en alla sur la montagne pour prier. Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et il était seul à terre. Et il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur était contraire ; et environ la quatrième veille de la nuit il vint à eux **marchant sur la mer** ; et il voulait les devancer. Mais quand ils le virent marchant sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils crièrent. Car ils le virent tous, et ils furent troublés ; mais aussitôt il leur parla et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez

point de peur. Alors il monta dans la barque vers eux, et le vent cessa ; et ils furent excessivement surpris en eux-mêmes et remplis d'admiration » (Marc 6:45-51).

Jésus accorda une grande valeur aux enfants, comme nous pouvons le constater dans Matthieu 18:2-7 : « Et Jésus, ayant fait venir un enfant, le mit au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez **comme des enfants**, vous n'entrerez point dans le **royaume des cieux**. C'est pourquoi, quiconque **s'abaissera**, comme cet enfant, **celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux**. Et quiconque reçoit un tel enfant en mon nom, me reçoit. Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât une meule au cou, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ; il est nécessaire, il est vrai, qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! »

Un peu plus tard : « on lui présenta des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains, et qu'il priât ; mais les disciples les reprenaient. Mais Jésus dit : Laissez les petits enfants, et ne les empêchez point de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour **ceux qui leur ressemblent**. Et leur ayant imposé les mains, il partit de là » (Matthieu 19:13-15). « Ainsi la volonté de votre Père qui est aux cieux n'est pas qu'un seul de ces petits se perde. Si ton frère **a péché contre toi**, va et reprends-le entre **toi et lui seul** ; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore **une ou deux personnes**, afin que tout soit réglé sur la parole de deux ou de trois témoins. Que s'il ne daigne pas les écouter, **dis-le à l'Église** ; et s'il ne daigne pas écouter l'Église, regarde-le comme un païen et un péager. Je vous dis en vérité que tout ce que vous aurez **lié sur la terre, sera lié dans le ciel** ; et tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera délié dans le ciel », nous confirme Jésus, dans Matthieu 18:14-18.

Et au sujet du pardon, regardons comment Jésus a corrigé Pierre doucement. « Je vous dis encore, que si deux d'entre vous **s'accordent** sur la terre à demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. Car où il y a deux ou trois personnes **assemblées en mon nom, je suis là au milieu d'elles**. Alors Pierre, s'étant approché, lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à **sept fois** ? Jésus lui répondit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à **septante fois sept fois** » (Matthieu

18:19-22). Pour faire preuve de Sa miséricorde, Jésus a pardonné à Pierre qui l'avait renié trois fois avant que le coq ne chante et lui prouva ensuite qu'Il était ressuscité.

Car, le dimanche matin, lorsque les femmes sont venues embaumer le corps de Christ, elles ont eu toute une surprise. Puisque : « *Après que le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour venir embaumer le corps. Et elles vinrent au sépulcre de grand matin, **le premier jour de la semaine**, comme le soleil venait de se lever. Et elles disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ? Et ayant regardé, elles virent que **la pierre avait été ôtée** ; or, elle était fort grande. Puis, étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; et elles furent épouvantées. Mais il leur dit : Ne vous effrayez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié ; **il est ressuscité**, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez, dites à **ses disciples et à Pierre** qu'il vous devance en Galilée ; vous le verrez là, comme il vous l'a dit » (Marc 16:1-7).*

Avant Sa résurrection, Jésus donna une belle leçon à Ses disciples. Car Jésus leur déclara : « *Gardez-vous avec soin **du levain des pharisiens et des sadducéens**. Sur quoi ils raisonnaient en eux-mêmes, disant : C'est parce que nous n'avons point pris de pains. Et Jésus, l'ayant connu, leur dit : Gens de petite foi, pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, sur ce que vous n'avez point pris de pains ? N'avez-vous point encore d'intelligence, et ne vous souvenez-vous plus des **cinq pains des cinq mille hommes**, et combien vous en remportâtes de paniers ; ni des **sept pains des quatre mille hommes**, et combien vous en remportâtes de corbeilles ? Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet du pain, que je vous ai dit de vous garder du levain des pharisiens et des sadducéens ? Alors ils comprirent que ce n'était pas du **levain du pain**, mais de la **doctrine des pharisiens et des sadducéens** qu'il leur avait dit de se garder » (Matthieu 16:6-12).*

Est-ce que Jésus était contre le paiement des impôts ? « *Ensuite ils lui envoyèrent quelques-uns des pharisiens et des hérوديens, pour le surprendre dans ses discours. Étant donc venus vers lui, ils lui dirent : Maître, nous savons que tu es sincère et que **tu n'as égard à qui que ce soit** ; car tu ne regardes point à l'apparence des hommes, mais tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité. Est-il permis de payer **le tribut à César**, ou non ? Le payerons-nous, ou ne le payerons-nous pas ? Mais lui,*

connaissant leur hypocrisie, leur dit : Pourquoi me tentez-vous ? Apportez-moi un denier, que je le voie. Et ils lui en apportèrent un. Alors il leur dit : De qui est cette image et cette inscription ? Ils lui dirent : De César. Et Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, **et à Dieu ce qui est à Dieu**. Et ils furent remplis d'admiration pour lui » (Marc 12:13-17).

Plus tard, Jésus aida Pierre à payer le tribut pour eux deux. Dans Matthieu 17:24-27, nous lisons : « Et quand ils furent arrivés à Capernaüm, ceux qui recevaient les didrachmes s'adressèrent à Pierre et lui dirent : Votre maître ne paye-t-il pas les didrachmes ? Il dit : Oui. Et quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint et lui dit : Que t'en semble, Simon ? Les rois de la terre, de qui tirent-ils des impôts ou des tributs ? Est-ce de leurs enfants, ou des étrangers ? Pierre dit : Des étrangers. Jésus lui répondit : Les enfants en sont donc exempts. Mais afin que nous ne les scandalisions point, va-t'en à la mer, jette l'hameçon et tire le premier poisson qui se prendra ; et quand tu lui auras ouvert la bouche, tu trouveras un statère ; prends-le, et le **leur donne pour Moi et pour toi**. »

Jésus a également enseigné que la vie éternelle ne se trouve point dans l'abondance des richesses accumulées. Puis, Christ leur dit : « Gardez-vous avec soin de l'avarice ; car quoique les biens abondent à quelqu'un, **il n'a pas la vie par ses biens**. Et il leur dit cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient rapporté avec abondance ; et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? car je n'ai pas assez de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens. Puis je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois et te réjouis. Mais Dieu lui dit : **Insensé**, cette nuit même, ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as amassé, pour qui sera-t-il ? Il en est ainsi de celui qui amasse des **biens pour lui-même**, et qui n'est point riche en Dieu » (Luc 12:15-21).

Jésus Lui-même disait qu'Il n'avait pas d'endroit où reposer Sa tête. Dans Luc 9:52-58, Jésus : « envoya des gens devant lui, qui, étant partis, entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement. Mais ceux-ci ne **le reçurent pas**, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Et Jacques et Jean, ses disciples, voyant cela, lui dirent : Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu descende du ciel et

qu'il les consume, comme fit Élie ? Mais Jésus, se retournant, les censura et dit : Vous ne savez de quel **esprit vous êtes animés** ; car le Fils de l'homme n'est point venu faire périr les hommes, mais **les sauver**. Et ils s'en allèrent dans un autre bourg. Comme ils étaient en chemin, un homme lui dit : Je te suivrai, Seigneur, partout où tu iras. Mais Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas **où reposer sa tête**. »

Jésus a attaché une énorme importance à aider les pauvres. Voilà pourquoi, dans Luc 14:10-15, Jésus leur dit : « Mais, quand tu seras invité, va te mettre **à la dernière place**, afin que quand celui qui t'a invité viendra, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Alors cela te fera honneur devant ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque **s'abaisse sera élevé**. Et il disait à celui qui l'avait invité : Quand tu fais un dîner ou un souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni **tes voisins riches**, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour, et qu'on ne te rende la pareille. Mais, quand tu feras un festin, convie les pauvres, les impotents, les boiteux et les aveugles ; et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te le rendre ; car tu en recevras la récompense à **la résurrection des justes**. Un de ceux qui étaient à table, ayant entendu cela, lui dit : Heureux celui qui mangera du pain dans **le royaume de Dieu** ! »

Jésus pratiquait toujours ce qu'il prêchait afin d'établir un exemple pour Ses disciples. « En ce temps-là Hérode le tétrarque entendit ce qu'on publiait de Jésus ; et il dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste ; il est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait des miracles par lui. Car Hérode avait fait prendre Jean, et l'avait fait lier et mettre en prison, au sujet d'Hérodias, femme de Philippe, son frère ; parce que Jean lui avait dit : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme. Et il aurait bien voulu le faire mourir ; mais il craignait le peuple, parce qu'on regardait Jean comme un prophète. Or, comme on célébrait le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa au milieu de l'assemblée, et plut à Hérode ; de sorte qu'il lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle demanderait. Poussée par sa mère, elle lui dit : Donne-moi ici, dans un plat, la tête de Jean-Baptiste. Et le roi en fut fâché ; mais à cause de son serment et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât. Et il envoya couper la tête à Jean dans la prison. Et on apporta sa tête dans un plat, et on la donna à la fille, et elle la présenta à sa mère. Puis ses disciples vinrent, et emportèrent son corps, et l'ensevelirent ; et ils

vinrent l'annoncer à Jésus » (Matthieu 14:1-12).

« Et Jésus, l'ayant appris, se retira de là dans une barque, en un lieu écarté, à part. Et quand le peuple le sut, il sortit des villes et le suivit à pied. Et Jésus, étant sorti, vit une grande multitude ; et il fut ému de compassion envers eux, et guérit leurs malades. Et comme il se faisait tard, ses disciples vinrent à lui, et dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée ; renvoie ce peuple afin qu'ils aillent dans les bourgades, et qu'ils y achètent des vivres. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger. Et ils lui dirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. Et il dit : Apportez-les-moi ici. Et après avoir commandé que le peuple s'assît sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il rendit grâces ; et ayant rompu les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. Tous en mangèrent, et furent rassasiés ; et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restèrent. Et ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants. Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à entrer dans la barque, et à passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait le peuple. Et après qu'il l'eut renvoyé, il monta sur la montagne, à part, pour prier ; et le soir étant venu, il était là seul » (Matthieu 14:13-23).

Son but premier était de S'occuper **des vivants**. Ensuite, Jésus alla prier pour Jean le Baptiste, qui selon Jésus était vivant, car Il savait qu'il ferait partie de la première résurrection. Notre Seigneur avait déjà dit aux sadducéens qui ne croyaient pas à la résurrection : *« Et, quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants »* (Matthieu 22:31-32). Le même principe s'applique ici : Dieu est le Dieu de Jean le Baptiste, parce que Dieu est le Dieu des vivants.

Et de déclarer à Ses disciples : *« Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent ; afin que vous soyez des enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes »* (Matthieu 5:44-45). Cette belle et tendre prière est très bien illustrée, eu égard à ceux qui Lui

enlèveraient la vie, comme à Jean le Baptiste, alors que Jésus mourrait pour eux aussi. Que Dieu nous accorde la force de ne pas suivre nos propres enseignements, mais plutôt ceux de notre Sauveur.

Dans Colossiens 2:8, Paul leur dit : « *Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ.* » En dépit des ressources disponibles à ceux qui naîtrons **une deuxième fois**, et en dépit de l'assurance, l'ordre et notre fermeté inébranlable, une bonne démarche enracinée et bâtie dans le Seigneur, il est toujours possible pour un chrétien d'être saccagé par la ruse d'un message mondain. Même l'apôtre Pierre nous dit : « *Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:17-18).

« *Prenez garde à vous, afin que nous ne perdions pas le fruit de notre travail, mais que nous en recevions une pleine récompense. Quiconque est transgresseur et ne demeure pas dans la doctrine de Christ, n'a point Dieu. Celui qui demeure dans la doctrine de Christ, a et le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous, et n'apporte point cette doctrine, ne le recevez point dans votre maison, et ne le saluez point. Car celui qui le salue, participe à ses mauvaises œuvres* », nous confirme 2 Jean 1:8-11. Ne laissez point entrer chez vous tous ceux qui viennent vous porter la bonne nouvelle de la fin du monde, tôt le matin. Laissez entrer ceux qui vous prêchent l'avènement du Royaume de Christ, pas au ciel, mais sur cette terre.

Celui qui viendra ravir un croyant utilisera sa *philosophia*, un mot grec qui veut dire « fier de sa sagesse ». Ce terme est utilisé une seule fois dans Actes 17:18-21, où Paul nous parle de : « *quelques philosophes épicuriens et stoïciens [qui] conféraient avec lui ; et les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? Et les autres : Il semble qu'il annonce des divinités étrangères. Car il leur annonçait la bonne nouvelle de Jésus et de la résurrection. Et l'ayant pris, ils le menèrent à l'aréopage, en disant : Pourrions-nous savoir quelle est cette **nouvelle doctrine** que tu annonces ? Car nous t'entendons dire **certaines choses étranges** ; nous voudrions donc savoir ce que cela peut être. Or, tous les Athéniens et les étrangers qui demeuraient parmi*

eux, ne s'occupaient qu'à dire et à écouter quelque nouvelle. » À être fier de leur sagesse.

Il est intéressant de savoir que le mot biblique pour « sagesse » est utilisé le plus souvent dans un sens négatif quand il s'agit de **sagesse humaine**. « *Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas **rendu folle** la sagesse de ce monde. Car, tandis que le monde, par cette sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver **les croyants** par la folie de la prédication* », nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 1:19-21. Tout cela afin de nous confirmer qu'un croyant pourrait être privé de sa fermeté en Christ, s'il devient attaché à la sagesse du monde.

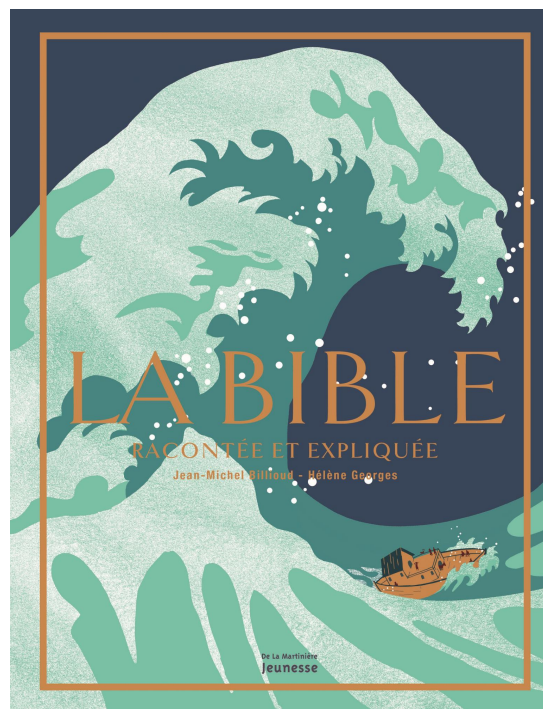
Parce que le ravisseur utilise la vaine séduction et la tradition des hommes pour dépouiller le croyant, Jésus a souvent corrigé les pharisiens avec des paroles sévères : « *Mais vous, vous dites : Celui qui aura dit à son père ou à sa mère : Ce dont je pourrais t'assister est un don consacré à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Et ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu par votre tradition. Hypocrites ! Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, lorsqu'il a dit : Ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres ; mais leur cœur est bien éloigné de moi. Mais ils m'honorent en vain, en enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes* » (Matthieu 15:5-9).

Paul aussi a mis en garde son jeune évangeliste, Timothée, contre de tels hommes. « *O Timothée ! garde le dépôt, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une **science fausement ainsi nommée** ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi. La grâce soit avec toi ! Amen* » (1 Timothée 6:20-21). Le voleur d'âme utilisera même les rudiments du monde pour séduire les croyants. Or, le voleur est rusé et il sait que beaucoup de croyants ne sont pas assez affermis dans l'Évangile pour se parer contre ces rudiments et les avalent sans se poser assez de questions. Paul emploie par quatre fois le mot « rudiments », dont trois en parlant des « rudiments du monde » pour mettre en garde les Galates et les Colossiens contre les enseignements **faux des pharisiens et des philosophes**.

Essentiellement, cette technique utilise la logique humaine pour prouver un point,

en s'assurant d'un changement d'esprit, même chez **le croyant**, par la ruse. Nous apprenons par la Bible que les **rudiments du monde** pourraient nous dépouiller de **notre connaissance** spirituelle, si nous ne faisons pas attention, lorsque leur **logique humaine** est contraire à celle de notre **Seigneur Jésus-Christ**. Alors, de grâce, priez et demeurez sur vos gardes.

D.499 - Une chrétienté humaniste



Par Anne-Gaëlle

Dans la commune où j'habite, une nouvelle médiathèque a vu le jour. Elle est prestigieusement construite et offre une panoplie de médias, ainsi qu'un éventail culturel important pour la population, qui s'est empressée d'aller consulter et emprunter des ouvrages. Friande de livres pour enfants et d'albums aux artistiques illustrations, je me suis attardée dans le secteur dédié à la jeunesse. L'univers des contes et des fables est comme un pinceau qui peint des toiles imaginaires

parsemées de rêves enfantins, de ces paysages réjouissants qui ont bercé notre prime jeunesse. Je peux refermer ce genre de livre en retournant indemne dans la réalité ; les contes pour enfant me sont préférables aux polars tissés d'intrigues et d'épouvante qui œuvrent sournoisement dans l'esprit humain !

Vouloir user de son imagination est naturel. Quant au besoin de s'instruire, il est tout aussi humain. Un grand nombre de livres thématiques sont proposés pour tous les âges : des encyclopédies, des livres sur la science, sur la nature, sur les animaux... Des livres historiques offrant la vision de notre passé, de l'évolution de notre société... et aussi des livres sur les religions. J'ai bien sûr tressailli de joie en découvrant un très beau livre bien épais s'intitulant « *La bible racontée et expliquée* ». J'étais remplie de fierté à l'idée d'habiter dans une commune où les enfants et les adolescents peuvent avoir accès à la connaissance de la Parole de Dieu. J'ai donc emprunté ce livre, afin d'en apprécier la forme et les couleurs, ainsi que - je l'espérais - le contenu...

En découvrant les premières pages, j'ai rapidement compris pourquoi je tenais ce livre dans mes mains. Je fus prise à la gorge par une sorte de vertige ! Je ne savais si je devais rire ou pleurer, mais une chose était certaine : quelle que fut ma réaction, elle ne devait pas passer sous silence. Je me résolus donc à noter mes « découvertes » - ces gifles que je recevais à chaque page - afin de les exposer à la lumière ; pour que la tristesse du Saint-Esprit de Dieu puisse s'exprimer librement et reçoive peut-être un écho venant des cœurs amoureux de la Vérité.

Une note d'introduction assez burlesque :

L'auteur écrit que la bible est toujours traduite, commentée, retranscrite et que, de ce fait, aucune interprétation ne peut être *neutre*. En effet, les rédacteurs font toujours des choix, valorisant certains personnages, certains événements, en fonction de *leurs propres idées* et de leur *époque*. Il déclare mot pour mot que « *l'objectivité est illusoire* ».

Il va de soi qu'implicitement, il affirme que la Parole de Dieu est une œuvre littéraire humaine, issue de plusieurs auteurs ; il ne semble pas avoir connaissance de l'Auteur véritable qui est **le Saint-Esprit** (Dieu agissant, parlant, offrant une vérité incorruptible). Il ne sait pas faire la différence entre le faux et le véritable, entre ce

qui est pur et dilué. Il ne sait pas que, parmi ces traducteurs humains qui ont servi leur propre cause, ils s'en trouvent qui, habités par l'Esprit de Dieu, ont réellement et parfaitement œuvré pour Dieu, visant à transmettre d'une époque à une autre **le texte reçu** : les vraies *Saintes Ecritures*.

Ce qui est assez comique, c'est qu'inconsciemment, cet homme se décrit *lui-même* dans son propre ouvrage, dont *il* est exclusivement *l'auteur* : il choisit ses textes, il censure à sa guise, et il expose ses interprétations selon *ses propres idées*, les idées de *son époque* (**l'ère humaniste**) ; et tout ceci dans un but précis, un but qu'il ne peut ni ne veut avouer. De ce fait, en ce qui le concerne, *sa bible* n'est pas objective !

Les notes explicatives :

Je ne me suis pas attardée sur les récits bibliques qui, parce qu'ils sont destinés aux enfants et adolescents, sont rédigés de manière plus romancée et plus courte. Cette démarche n'est pas forcément condamnable, puisque les jeunes lecteurs - et surtout les très jeunes - ne sont pas en mesure de lire la Bible dans sa version originale ; la lecture de ces récits est une manière appropriée de leur apporter peu à peu des connaissances bibliques selon *leur niveau de compréhension*. Etant moi-même maman, je ne compte pas le nombre de « *bibles pour enfant* » que j'ai lu à ma fille...

Ce qui a fait tout l'objet de mon attention, ce sont les notes explicatives en marge des récits bibliques, environ quatre par page. Illustrées ça et là à la manière d'un dictionnaire, ces notes apportant un caractère encyclopédique... Le manuel prend une dimension *pédagogique et scientifique* ; le lecteur peut vite s'apercevoir que, machinalement, une entière confiance est accordée aux notes explicatives, plus qu'aux récits bibliques eux-mêmes, sensés être le cœur du livre.

A propos de la création du monde :

Une fois de plus, le sous-entendu est là : « *les rédacteurs n'ont pas voulu que...* ». Auteurs humains ? Pensées humaines ? Il est noté que si le soleil et la lune ne sont pas mentionnés lors de la séparation du jour et de la nuit, c'est probablement pour que les gens de l'époque, qui considéraient les astres comme des divinités, n'y attachent pas trop d'importance et comprennent que leur but n'est que d'éclairer la

terre. Malgré la supposée sagesse de ce commentaire, je constate que *l'ordre* et *la manière* dans la création sont remis en question. Et pire encore, l'Auteur de la Genèse Lui-même - qui n'est autre que **le Saint-Esprit de Dieu** - est mis en quarantaine !

« *Certains chrétiens fondamentalistes estiment que la création du monde est une vérité historique et scientifique. On appelle cette théorie « créationnisme », mais la majorité des croyants lit le texte de manière symbolique : Dieu crée par sa parole et il place l'homme au centre de sa création* ».

Les termes « *Certains chrétiens fondamentalistes* » ont une consonance terriblement méprisante et arrogante. D'ailleurs, quelle marque d'orgueil que de prétendre que la création du monde, **telle qu'elle est relatée** dans les Saintes Ecritures, est une « *théorie* » ! Non seulement, elle n'est pas reconnue comme un fait véridique, mais, en plus, elle apparaît aux yeux de la *chrétienté majoritaire* comme démodée et ridicule. Alors, je suis plutôt fière de ne pas faire partie de cette majorité !

Et en opposition à cette « *théorie fantaisiste* » de la Création de Dieu, la solide certitude de la science basée sur la « *vérité évolutionniste* », qu'il semble impensable de remettre en question... C'est bien un tour de Satan que d'inverser les choses !

L'invitation faite au lecteur est claire : il est conseillé de lire le récit biblique *de manière symbolique*, comme lorsque nous lisons un conte ou une fable, le message central n'étant autre que la morale de l'histoire... Mais **la Parole de Dieu** est-elle une fable ? N'y a-t-il pas plus qu'une simple morale à tirer ? N'est-elle pas **illimitée** quant à Sa sagesse et à Son pouvoir d'instruction ?

Pour la « sage » *majorité* dont il est question - ceux qui empruntent la voie large et spacieuse qui mène à la perdition - l'homme est effectivement placé *au centre* de la création : là est la vérité qu'ils retiennent et qui les aveugle ! Quand c'est *l'Homme*, et non Dieu, qui est au centre de tout, cela ne peut être que déformé et vain : c'est ce que l'on appelle l'**humanisme**.

A propos du serpent :

Autre éclairage assez sombre que nous apporte le philosophe : « *Le serpent n'est pas le diable, mais seulement une créature de Dieu, qui symbolise le mal* ».

Dieu sait quand utiliser des symboles et pourquoi. Mais le diable, qui se plaît à parodier Dieu, incite les ignorants à mal les interpréter ou à en user à outrance.

Satan n'a-t-il pas le pouvoir de prendre toutes les formes ? Selon l'affirmation citée, non. Pourtant, la Bible dit qu'il peut prendre l'aspect d'un ange de lumière. D'ailleurs, on ne saurait compter le nombre d'apparitions surnaturelles, ces dernières décennies : le visage du Christ, la silhouette de la vierge Marie, etc. Ces visions sont bel et bien démoniaques, même si elles trompent les personnes pieuses.

Si le serpent qui a tenté nos ancêtres n'est vraiment qu'un animal, j'ai du mal à comprendre d'où lui est venue cette soudaine envie de plonger le premier couple - et avec, l'humanité toute entière - dans le péché et l'obscurité la plus totale. Quel avantage peut en tirer une si petite bête ?

D'autre part, la victoire finale promise par Dieu à la femme (par sa postérité) en ces mots « **tu lui écraseras la tête** » ne concerne-t-elle qu'un vulgaire serpent ?

Nous savons de toute évidence que nous n'avons pas à lutter contre un simple animal, aussi venimeux soit-il, mais contre Satan lui-même et ses légions démoniaques. Ce n'est donc pas une partie de chasse, mais **un combat spirituel**. Or, dans cette chrétienté étrange, il semble que l'on ne croit plus au diable : comme tout le reste, il n'est dans les consciences plus qu'un *symbole*.

Un manque de différenciation :

Dès l'introduction de ce bienveillant manuel - visant par-dessus tout à instruire la jeunesse actuelle - l'auteur explique que : « *certains livres racontent des faits historiques tandis que d'autres, des histoires mythologiques dont les personnages ont été inventés* ».

La Bible est donc mise au rang de la **mythologie** ! Les événements du jardin d'Eden sont classés comme absolument *fictifs*, comme *légende* parmi les légendes !

D'ailleurs, j'ai sérieusement froncé les sourcils quand, dans cette « *bible racontée et*

expliquée », j'ai commencé à lire des notes comparatives mettant en scène des récits mythologiques d'origine *babylonienne* et *égyptienne* sur la création ; le premier étant que *l'homme fut créé avec la chair et le sang d'un dieu*, ce qui est répugnant et absurde !

Un livre biblique a-t-il le droit et l'utilité d'évoquer des *mythes païens* ?

Si l'auteur veut à tout prix comparer des croyances, *pourquoi* choisir ces sources-là ? N'y-a-t-il pas une multitude de traditions païennes ? Or, cette source est *la source* : les **forces occultes** qui se cachent dans la magie babylonienne et dans la religion égyptienne sont indéniablement sataniques ; elles traversent les âges jusqu'à l'apparition de *l'ère nouvelle* et de son *antéchrist*.

« *Bien avant que la bible soit écrite...* » : Cela laisse fort supposer que ces récits païens présent depuis la nuit des temps aient préséance sur la Parole de Dieu qui, naturellement, perd de son importance, Dieu apparaissant comme *un dieu parmi les dieux*.

Une croyance parmi tant d'autres :

Mais l'auteur ne s'arrête pas là : il évoque d'autres mythes païens et d'autres religions. De nombreuse fois, le coran est cité afin de comparer la version biblique avec celle de l'Islam. Le lecteur curieux ou indécis aura tendance à s'intéresser aux autres livres « *saints* », et on lui fera croire que la vérité est partout, ou que personne ne la détient vraiment, ce qui revient au même : *errance et perdition*.

Le chemin de la facilité est de collectionner toutes ces connaissances, de les garder au niveau *intellectuel*, sans jamais engager son *cœur* ; et de se glorifier de cette diversité, considérée alors comme *richesse*. Il n'y a là aucune recherche de **salut**, aucune **foi** véritable et, pourtant, les personnes qui empruntent ce chemin écrivent des livres et prêchent. Ils deviennent des guides et des modèles pour ceux qui ont soif de connaissances et qui n'ont aucun repère.

Une fois de plus, l'aspect mythologique est mis en avant et la version divine est noyée dans les pratiques païennes ; l'auteur nous explique ce qu'est une offrande comme le fait un anthropologue :

« Les peuples de l'antiquité ont l'habitude de faire des cadeaux aux divinités en guise de remerciement lors des récoltes ou de la naissance dans le bétail d'un premier né ». Ainsi, cela suggère nettement que ce rituel ne vient pas de Dieu... Le Créateur de l'univers aurait-Il *copié* cette ordonnance aux autres dieux ?

Déformation de la nature de Dieu :

Une déclaration absolument choquante a failli me faire tomber de mon fauteuil : « *le meurtre d'Abel est commis en l'absence de Dieu* ».

Dieu est-Il une simple créature qui s'absente et réapparaît ? N'est-Il pas **Esprit** ? N'est-Il pas **omniprésent** et **omniscient** ? Comment peut-on parler de *l'absence* de Dieu ?

Certes, le désespoir provoqué par de lourdes épreuves peut amener le croyant à se demander où est Dieu. Certains textes bibliques relatent ce cheminement humain et nous entendons même Jésus citer cette si lourde phrase « *Pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Mais en rien la Bible déclare que Dieu a coutume de « S'absenter ». Au contraire, le Psaume 139 expose clairement l'impossibilité de *sortir* de l'omniprésence de Dieu.

C'est également valable pour Son omniscience. Si Dieu a demandé à Caïn où est passé son frère, ce n'est pas parce qu'Il ne savait pas ce qui s'était produit « *en son absence* », mais plutôt pour l'entendre de la bouche du meurtrier afin que celui-ci ait l'opportunité de prendre conscience de la gravité de son acte.

A défaut d'avouer son crime, Caïn refoule sa responsabilité et se tait ; alors c'est le sang versé sur la terre, qui parle, car *rien* n'échappe au regard et à l'ouïe de Dieu !

L'auteur prétend dans une autre de ses notes explicatives qu'Abel est *le préféré* de Dieu. Or, il s'agit bien évidemment d'un mensonge ! Dieu ne fait pas de « favoritisme » ; la Bible dit qu'Il ne fait pas acception de personne et certaines histoires nous montrent que Dieu ne regarde pas à l'apparence, mais au cœur.

La Bible comprend bon nombre de tragédies basées sur la préférence d'un père ou d'une mère pour l'un des enfants, qui a suscité la jalousie et la haine des autres. Il est évident que ces témoignages intemporels avertissent les parents du danger

d'agir de la sorte ; Dieu réprime toute **injustice**.

Si l'offrande de Caïn n'a pas réjoui le cœur de Dieu comme celle d'Abel, c'est parce que le Dieu omniscient connaissait la *pensée* de Caïn et la *distance* établie entre le cœur de Caïn et son offrande : il se peut qu'il ait été à des années lumière de la volonté de réjouir Dieu, de Lui plaire. L'offrande faite par simple *devoir* ou par *imitation* n'avait donc aucune valeur aux yeux du Destinataire. Attristé par une telle attitude, Dieu l'encouragea toutefois à relever la tête, à persévérer, car tout n'était pas encore perdu. Mais la colère et la jalousie contenues dans le cœur de Caïn débordèrent et ces flots le submergèrent au point de commettre l'*irréparable*.

Un meurtre n'est pas une bêtise faite en cachette. Un meurtrier n'est pas excusable. Mais la société actuelle, qui inverse les valeurs, fait passer le bourreau pour la victime et la victime pour le bourreau. On voudrait faire croire que le réel bourreau, c'est **Dieu** ; que le meurtre a été commis par *Sa faute*, puisqu'en étant *injuste* envers l'un de Ses deux garçons, Il serait *l'instigateur du drame*.

On aurait même tendance à croire que le châtiment de Caïn est trop *sévère*. Je me souviens d'une chanson dans une comédie musicale sur la bible (« Dolly Bible »), chantée par le personnage de Caïn, le présentant comme un être pas vraiment mauvais, même sympathique, un homme dans le remord, qui a fait pénitence et souhaite se racheter auprès de son frère... Une vision bien *humaniste* !

L'obsession de l'enquête :

L'auteur de cette « bible racontée et expliquée » éprouve le besoin ardent de commenter la plupart des événements bibliques d'un point de vue *historique* et *scientifique*, ainsi que de les « *rectifier* ». Il tient particulièrement à tout *vérifier*, non pas **par la Parole de Dieu** comme nous l'enseignent les apôtres, mais par *la science* de ce monde et *l'archéologie* : des preuves, rien que des preuves, et un peu de « *logique* » (humaine).

Il suppose que le déluge a réellement eu lieu, s'appuyant sur des hypothèses scientifiques : fonte des neiges, choc de comètes, catastrophe climatique... L'auteur cherche à *expliquer l'origine* d'un fait biblique avant d'*estimer* s'il s'est réellement déroulé ou non, au lieu de *tout simplement* le **croire**. De ce fait, le lecteur est

inconsciemment poussé à faire de même.

Dans cette démarche entêtée, concernant l'arche de Noé, il laisse place à l'incrédulité : « *Aucune trace d'embarcation n'a été retrouvée sur le Mont Ararat, où le bateau se serait échoué* ». Je pense que l'utilisation du *conditionnel* est une abomination aux yeux de Dieu !

Faut-il absolument retrouver des morceaux d'épave millénaires érodés, rouillés, méconnaissables, pour s'écrier qu'il y a bel et bien eu une arche ? Jésus n'a-t-Il pas dit que, dans notre monde terrestre, tout finissait toujours par s'altérer et disparaître ? Mais dans l'univers **céleste**, qui dépasse la matière et l'entendement humain, les choses véritables demeurent, elles perdurent ; et si l'arche terrestre n'existe plus, son *souvenir* et sa *signification* sont inaltérables. Car l'arche de Noé, c'est la **miséricorde de Dieu**, Son **alliance** avec ceux qui placent en Lui *toute leur confiance et tout leur espoir*.

J'ai trouvé des notes explicatives assez ironiques, qui dénotent un ton quelque peu moqueur. Et nous savons ce que Dieu pense des moqueurs, surtout de ceux qui rient de la Parole de Dieu.

Les humains peuvent trouver certaines choses comiques parce qu'à leur avis, elles sont *invraisemblables*, et c'est justement ce qui fait rire. Je me souviens d'une chanson qui m'amusait quand j'étais petite : c'était *la chanson de l'éléphant qui se balance sur une toile d'araignée...* Que c'était drôle ! Oui, c'était très drôle, car ça n'existe pas. Quelque chose d'immense et de terriblement lourd ne peut pas se balancer sur quelque chose de minuscule et de fragile. Et pourtant, aujourd'hui, je sais que si Dieu le voulait, Il pourrait rendre cela **possible**.

Si cette scène absolument improbable *apparaissait* sous mes yeux, je ne rirais plus. Au contraire, je me repentirais d'avoir autrefois cru cela impossible. J'aurais même peut-être honte d'avoir ri...

Comment réagiront-ils - les incrédules, les moqueurs - quand la puissance de Dieu sera si manifeste qu'il n'y aura plus besoin de preuve ? Que feront-ils quand **la Vérité** éclatera glorieusement comme un feu d'artifice sur toute la planète ? Iront-ils se cacher ? Continueront-ils à fermer les yeux ?

Il a du bien rire en écrivant dans son petit commentaire que le texte biblique est « *démesuré* ». Selon lui, les dimensions de l'arche (*si elle a bien existé*) sont exagérément trop grandes.

Sa référence : « *les plus grands bateaux anciens retrouvés par les archéologues* ». La référence du chrétien, c'est la Bible : **la vraie Bible**. Et ce qu'elle dit est **vrai** jusque dans les moindres détails.

Mais l'esprit moqueur dit que « *les auteurs de la bible exagèrent certains détails : par exemple l'âge de Noé de plus de 500 ans* ». Les habitants de la terre ne peuvent pas concevoir les vérités célestes !

A propos de la tour de Babel :

L'auteur explique ce que sont les ziggourats : des tours de 80 m qui deviennent de plus en plus étroites, des édifices dédiés au dieu de chaque cité, avec « *au sommet un temple pour que les divinités fassent profiter la ville de leurs bienfaits* ».

Une note des plus pragmatiques ! Où est **l'Esprit de Dieu** qui condamne le paganisme, l'idolâtrie, la servitude aveugle ?

Qui fait profiter qui ? Et de quelle manière ?

Il n'existe qu'un être divin : **Dieu** (avec un « D » majuscule). Toutes les entités répertoriées comme divinités sont des *faux dieux* (avec un « d » minuscules). Dans la sphère spirituelle, il n'y a - à part Dieu - que les *anges* ou les *démons*. Les anges sont au service de Dieu ; ils n'érigent pas des temples à leur propre gloire. Ces « *divinités* » ne sont autres que *des esprits démoniaques* qui se font passer aux yeux des humains pour des dieux.

Qu'ont-ils à apporter aux humains ? Il faut inverser la question pour pouvoir y répondre : *Qu'est-ce que les humains ont à apporter aux démons ?* Leur vie, leur sang, leur énergie, leur cœur, leur foi, leurs rêves, leur intellect et leur destin.

Dans quel but recherchent-ils tout cela ? Pour détruire et empêcher la vie, pour verser le sang, pour transformer et vider l'énergie, pour pourrir le cœur, pour corrompre la foi, pour limiter les rêves, pour contrôler l'intellect, pour travestir la

destinée. Tout cela se résume en un mot : **perdition**, c'est ce que les faux dieux ont à apporter aux humains.

De quelle manière ? En leur « *prodiguant leurs bienfaits* »... Le mensonge, la manipulation, la servitude. Les foules accourent dans les temples, auprès des idoles et des sorciers - y compris les « *sorciers modernes* » - pour rechercher bénédictions, prospérité, guérison etc. Et ils repartent le cœur joyeux, car ils pensent avoir reçu tout ce que leur cœur désire ; mais bien assez tôt, leur sourire se change en grimaces, car les **forces obscures** auront vite fait de s'approprier tout ce qui leur revient.

Un véritable chrétien ne participe **jamais** à une célébration religieuse païenne ; il ne va **jamais** consulter des médiums, des devins, des astrologues ; il ne pratique pas le yoga, ni aucune activité **en lien direct** avec des *traditions occultes païennes*. Un véritable chrétien **ne consulte jamais** de sorcier, même si l'appellation de beaucoup dans le secteur de la *médecine alternative* et du *bien-être* ne laisse à priori pas penser qu'il s'agisse de sorciers... Un véritable chrétien **se distingue** et **se détache** du mouvement - aussi vaste soit-il - « *new age* » (*nouvel âge*).

Ni la curiosité, ni l'envie de s'instruire, ni la grandeur d'esprit, ni la fraternité, ni la souffrance n'ont le droit de convaincre le véritable chrétien de braver le dangereux interdit.

Le Seigneur Jésus a dit qu'on reconnaît un arbre à son **fruit** ; le fruit du démon ne pousse pas sur l'arbre chrétien. L'arbre chrétien n'appartient pas à la terre.

Pour ce qui est des habitants de la terre, ils sont influençables à toutes les échelles. Tandis que la mondialisation (*la tour de Babel moderne et virtuelle*) approche à grands pas, l'influençabilité prend une échelle mondiale. C'est effrayant, mais l'**Esprit de Dieu** a la puissance de nous garder de devenir les petits clones de Satan. Nous pensons *autrement* et *librement, indépendamment du monde*.

L'auteur, emprisonné dans son raisonnement d'historien, croit que : « *les auteurs des récits de la création du monde, du déluge et de la tour de Babel ont certainement été influencés par l'exil en Mésopotamie en 597 av. J.C., lors du règne de Nabuchodonosor II* », puisque d'après les « *experts* », les textes bibliques datent

de cette époque.

Peut-on imaginer esprit plus captif ? Jésus n'a-t-Il pas dit : la vérité vous rendra libres ? Cette sublime vérité, c'est qu'il n'y a qu'**un seul véritable Auteur**, quel que soit le livre contenu dans la Bible. Certes, plusieurs mains ont tenu la plume - ou l'objet servant à écrire autrefois - des mains qui ont existé à diverses époques, dans divers pays. Mais **le Saint-Esprit de Dieu** est *un*, tout comme Jésus-Christ et notre Père éternel sont *un*. Un seul Auteur, une seule Vérité.

Alors, Dieu Se serait inspiré de la culture mésopotamienne pour écrire l'histoire de la tour de Babel...? N'a-t-Il pas plutôt transcrit le témoignage d'un évènement passé ? Est-ce trop dur à imaginer que toute l'humanité ait parlé une même langue ? D'une certaine manière, n'est-ce pas le cas encore aujourd'hui ?

Toute l'humanité parle la même langue universelle du mal, de la souffrance, de la misère et de l'idolâtrie. Un *appel au secours* est le même, de l'orient jusqu'en occident, dans les capitales comme dans la jungle ou dans le désert : le *cri du cœur* est le même.

Mais l'auteur de cette savante bible expliquée interprète l'histoire de Babel d'une façon bien surprenante... Selon lui, l'intervention de Dieu vise à « *briser les tendances totalitaires* » ! Le mal est donc *seulement dans le dictateur et dans son pouvoir exclusif*... S'il n'y avait pas eu de roi dictateur, il n'y aurait donc *pas eu de tour de Babel* et Dieu *n'aurait pas eu besoin* d'intervenir. C'est complètement **faux** !

S'il n'y avait pas eu ce roi narcissique assoiffé de pouvoir et de gloire, il y en aurait eu un autre ! Il y a toujours eu des despotes et il y en aura toujours, tant que **le Roi des rois** ne sera pas venu *rétablir définitivement la Paix* sur terre. La tendance totalitaire est *dans l'Homme*, tout comme la *loi du péché* est dans l'Homme.

Or, le monde avance et accélère dans l'illusion que *le système* est en tort, et non l'humain. La *politique* est mauvaise, on en cherche toujours une nouvelle, une meilleure, mais on ne la trouve pas. On pense à la *mondialisation* comme à une mère aimante qui serre dans ses immenses bras tous les continents, tous les pays et tous les individus, mais ce n'est pas une mère, c'est un *monstre*.

Un système monstrueux qui enlève le peu de bien que l'humanité avait acquis. Les valeurs transmises autrefois n'existent plus. On prône *la richesse des différences*, mais au fond, on veut que tous soient pareils, que tous marchent pareils, que tous pensent pareils : des clones de toutes les couleurs, mais des clones !

« *La diversité des langues illustre la richesse des différences entre les sociétés* » : est-ce là la raison pour laquelle Dieu a diversifié les langues ? Avait-il une vision si étroite qu'Il eut besoin de diversifier pour enrichir ?

Les humains étaient unis pour faire le mal. Dieu dut les désunir pour *réduire* le mal. Si le mal avait été seulement dans le nombre, la séparation des uns et des autres aurait suffi à *anéantir* le mal. Mais comme toute l'humanité peut en être témoin, le mal *persiste*. Même seul, l'être humain a un problème. L'être humain *est* un problème pour lui-même. Il ne pourra jamais puiser en lui-même - ni en quelque dieu que ce soit - sa solution, ni sa guérison, ni sa paix véritable.

Sur un même pied d'égalité :

L'auteur ne cesse de citer dans ses notes le Coran, mentionnant la version des récits bibliques selon la foi islamique. Il est dit, par exemple, qu'Abraham est un des cinq grands prophètes de l'Islam aux côtés de Noé, Moïse, Jésus et Mohammed, et qu'une sourate porte son nom. Cette façon de présenter la foi islamique, en mettant en évidence les « *points communs* » entre la Bible et le Coran, invite le lecteur à se pencher sur cette autre religion à priori tout aussi « *bonne* » que le christianisme.

D'autre part, les différences entre les textes bibliques et coraniques racontant un même évènement ne peuvent que *troubler* tout lecteur non affermi par la Parole de Dieu. Un exemple : pour les musulmans, ce n'est pas Isaac, mais Ismaël que Dieu demandait à Abraham de sacrifier. L'auteur explique que, lors du pèlerinage à La Mecque, les croyants imitent le geste d'Abraham prêt à immoler son fils.

Mettre les grandes religions mondiales sur *un même pied d'égalité* n'apporte ni la vérité, ni la lumière, ni la paix, mais uniquement la **confusion** et l'**aveuglement**.

Je n'ai jamais compris comment Jésus-Christ pouvait être *un grand prophète* aux yeux des musulmans qui croient historiquement à Son existence terrestre et Le

mentionnent dans leur livre sacré ; et comment des milliers de chrétiens peuvent être mis en prison, torturés et tués par des musulmans à cause de **leur foi en Jésus-Christ** qui, finalement, dérange plus que tout. N'est-ce pas spectaculairement contradictoire ?

Ce n'est pas le Jésus historique - humble messenger du Dieu d'amour - qui provoque tant de haine, mais c'est le *Christ-Dieu ressuscité*, Parole incarnée que peu de croyants peuvent entendre. La **Vérité** faite chair, cette Vérité qui contredit ouvertement les mensonges des autres religions.

J'ai une fois eu le privilège d'avoir une longue conversation avec un musulman très zélé dans sa foi. Il a essayé de me convaincre que Dieu ne pouvait pas être un homme. Cette pensée que le Dieu éternel, tout-puissant et majestueux devienne *un homme* avec un *corps charnel* et des besoins primaires comme d'uriner ou autre, le dégoûtait profondément ; cela équivalait pour lui à un *blasphème*. Cette insultante « *impossibilité* » faisait barrage à toute tentative de lui expliquer la vérité.

Même s'il exprimait avec douceur et humilité, et même si, voyant mon amour pour Dieu, il me témoignait beaucoup d'intérêt, j'ai retrouvé en lui la même arrogance et le même mépris que dans les pharisiens et scribes juifs, il y a deux mille ans, qui ne supportaient pas qu'un homme se dise sur terre **le Fils de Dieu**, celui-ci ne pouvant être qu'un *imposteur*. Cette haine persiste puisque les « *Juifs* » d'aujourd'hui ne supportent pas Jésus-Christ et voient les chrétiens comme leur étant absolument inférieurs.

Ce pied d'égalité entre les grandes religions mondiales est un *mythe* : chacun se voit *supérieur à l'autre*, chacun cache *sa haine de l'autre*, tout en exhibant le masque de la *fraternité*. Certains chrétiens font fuir les autres par leur orgueil démesuré ; et certains chrétiens sont captifs de leur fausse modestie, sous l'emprise de leur admiration pour le peuple juif. Ces derniers oublient que, même si nous avons soi-disant *le même ancêtre Abraham*, nous n'avons pas *le même Père* !

Tout est dans *l'apparence* : il faut que le monde croie à l'égalité pour que toutes les religions se fondent finalement en une seule, qui selon la promesse du faux prophète amènera la paix sur terre et le salut pour l'humanité entière. Quelle *désillusion* ce sera pour les uns et les autres ! Seule la **Vérité** - qui ne se trouve pas dans une

religion – protégera les âmes du grand chaos final qui s'en vient pas à pas.

A propos de Jérusalem :

L'auteur présente Jérusalem comme saint lieu très particulier pour les trois grandes religions mondiales, chacun venant s'y recueillir à sa manière, selon sa foi. En effet, il y a un mur sacré en ruine, une mosquée et un grand édifice appelé « église ». Mais qu'en pense Dieu ? A-t-Il déclaré une de ces choses « *sainte* » ? Si oui, laquelle ?

Ce qui est « *saint* » pour Dieu, c'est **Lui-même**, et rien d'autre.

En effet, la Sainteté ne se trouve qu'en Lui ; et seule la manifestation de Sa Présence peut rendre un lieu « *saint* ».

Dieu sait que, sur terre, tout est corrompu et le mal empire de génération en génération. Il a semé Sa sainteté sur terre, mais elle est immatérielle : c'est **Sa Parole**, c'est pourquoi on l'appelle *La Sainte Bible*. Et Il a donné à ceux qu'Il a choisis d'avance le souffle de Sa force, **le Saint-Esprit**, qui est également immatériel. C'est pourquoi les enfants de Dieu sont déclarés être « *des saints* » – des *temples vivants abritant ce qui est saint* – quoique cet état de fait ne soit pas encore révélé, étant encore des êtres corruptibles dans un monde corruptible.

Voilà ce qui est *saint* pour Dieu, et non une place, un édifice ou une ville.

L'erreur est courante : la majorité des personnes pensent pouvoir se rapprocher de Dieu en faisant un voyage à *Jérusalem*, comme si l'arche de Son alliance s'y trouvait encore. Or Jésus ne nous a jamais invités à nous rendre à Jérusalem, ni à y attendre Son glorieux retour, mais Il nous demande de **demeurer en Lui**, en demeurant dans *Sa Parole*, c'est-à-dire, dans la **Vérité**.

Un voyage à Jérusalem devait m'être offert pour mon trentième anniversaire et, jusqu'à ce jour, ce cadeau n'est jamais arrivé. Lorsque j'étais moi-même dans l'erreur, je m'irritais du fait que la personne qui m'avait promis cela n'ait jamais tenu sa promesse. Je me sentais comme privée de l'essentiel, privée de la plus grande aventure de ma vie. Mais aujourd'hui, je sais que c'est la Bonté de Dieu qui a empêché ce dessein d'aboutir. Car il y a dans la Jérusalem actuelle une **force obscure** qui *aveugle* et *emprisonne* les esprits, au point de les perdre. Si j'étais allée

là-bas, sans la Lumière dont Dieu m'a fait don - Lumière qui m'a été offerte par *l'apprentissage de la Vérité* et qui ne s'obtient pas par un pèlerinage - je serais probablement revenue de mon voyage dans un état de *cécité spirituelle* encore pire que lorsque j'étais athée. J'aurais emprunté des chemins absolument tortueux et j'aurais mis plus de temps encore à découvrir la Vérité.

Un Dieu manchot à qui on coupe les bras :

L'auteur s'unit aux historiens pour décréter que Joseph a séjourné en Egypte entre 1700 et 1550 av. J.C., une époque où des princes étrangers auraient régné sur le pays. Question de logique pour notre narrateur, qui explique la confiance du souverain envers l'hébreu Joseph, venu comme lui d'un autre pays ! Son analyse peut se traduire ainsi : « *Entre immigrés, on se respecte, on est solidaires...* ».

Cette façon de voir les choses est quelque peu naïve, puisqu'il ne s'agit pas de deux personnes de la classe moyenne, qui se rencontreraient et se lieraient d'amitié, mais il s'agit d'un *roi* (l'homme le plus haut) et d'un *esclave* détenu en *prison* pour délit majeur (la position la plus basse possible). Seul Dieu pouvait les réunir et tisser des liens de confiance.

Il est évident que cette analyse n'a tout simplement pas lieu d'être. La Bible offre la vue surplombante sur le parcours de Joseph et **la main de Dieu** qui a parfaitement *agencé* les événements de manière à *retourner* la situation et à *sauver* tout un peuple de la famine ! Mais comme un simple historien, l'auteur ne voit pas la main de Dieu ; il interprète les choses à la manière d'un athée.

« *Contrairement à une croyance très répandue, les esclaves sont rares en Egypte. Les grandes pyramides ne sont pas construites par des esclaves, mais par des milliers d'ouvriers et d'artisans de pays réquisitionnés* ». Voilà une affirmation tout à fait surprenante !

A voir la taille des pyramides, édifices et nombreuses statues, c'est à se demander comment il était possible de payer chaque « *ouvrier* » et chaque « *artisan* » pour son travail. Cela représenterait des milliers et des milliers de salaires journaliers, sur une durée si longue, que soit le Pharaon possédait toutes les richesses de la terre (la Bible dit que Salomon le surpassait alors qu'il n'a fait bâtir qu'un temple et un

palais), soit que la population égyptienne avaient les impôts les plus élevés de l'histoire du monde !

« Aucune source historique ne permet d'affirmer avec certitude que Moïse a existé. Il *aurait vécu* aux alentours de 1300 av. J.C. Comme souvent dans la bible, réalité et fiction se mélangent ».

Encore une fois, l'auteur nous montre clairement qu'il ne puise ses certitudes que dans une source historique - des dites « *preuves* » - écrits, objets ou ruines découverts puis analysés par des *experts*. Mais Dieu donne de meilleures certitudes, et Il les donne sur la base de la **foi**.

Un Juif ou un musulman n'oserait jamais remettre en question l'existence d'un grand prophète, et surtout pas quand celui-ci a transmis un texte sacré, à savoir les dix commandements ; alors, pourquoi est-ce à la mode de le faire dans la théologie chrétienne moderne ? De quoi a l'air la chrétienté avec une telle mentalité ?

Quelle est la réalité ? Où est la fiction ? N'est-il pas navrant de voir des théologiens perdus dans des *interprétations* et des *doctrines fictives*, ignorant tout de **la réalité de Dieu** ?

Pour l'auteur, Moïse n'est qu'un héros *mythologique* ou peut-être *historique* (ce qui reste à prouver), au même titre que Sargon, premier empereur de Mésopotamie, nous explique-t-il, « *aussi abandonné dans une corbeille sur un fleuve* ».

Le récit des dix plaies d'Égypte semble également être, selon lui, romancé à partir de faits divers et influencé par la culture mésopotamienne, qui « *inspire beaucoup les rédacteurs de la bible* ».

L'auteur *désacralise* la Parole de Dieu ; il la met au même rang que n'importe quel recueil de contes ou n'importe quel livre d'histoire. Il cherche inlassablement le contexte historique *par rapport à la date de rédaction des textes*, alors que ces dates ne sont que des *spéculations*, puisque **seul Dieu sait** quelle main humaine Il a utilisée, où et quand, pour mettre à l'écrit Sa Parole. Cette manière de faire équivaut à se mettre à *la place de Dieu*, décrétant que nous, humains du 21^{ème} siècle, sommes capables de dater des écrits, des objets, des pierres, des incrustations etc., alors que

nous n'étions *pas là* au moment où ces choses ont été conçues !

Je connaissais une chrétienne qui faisait des études de géologie et je lui demandais souvent comment elle faisait pour supporter que toutes ses études reposent sur un *mensonge*, et je ne comprenais pas pourquoi elle suivait cette filière. Mais elle me répétait qu'elle faisait « *la part des choses* ». En d'autres termes, elle séparait Dieu de ses études.

A force de chercher le *contexte historique et culturel* de la supposée date de rédaction, le théologien se perd dans des suppositions et des théories douteuses, dans lesquelles il ne reste *plus aucune place* pour **Dieu**, Personnage principal de la Bible, à qui on a coupé les bras !

« *Les faits énoncés ont probablement été inspirés par des calamités habituelles dans le pays* » ; « *les invasions de sauterelles sont assez rares en Egypte, mais fréquentes en Mésopotamie, territoire qui inspire beaucoup les rédacteurs de la bible* ».

Dans la lignée, l'eau du Nil changée en sang ne serait qu'une « *prolifération d'algues rouges favorisée par une hausse de température* » ; et la séparation des eaux, un « *tsunami* ».

Cela dit, l'auteur ne s'attarde pas sur le tsunami, car il note que l'intérêt du texte ne repose pas sur sa réalité historique, mais sur l'interprétation faite par les Hébreux : « *Dieu les aide à retrouver leur liberté, c'est un Dieu-Sauveur* ».

Donc, Dieu fait quand même quelque chose, peut-être avec Ses pieds... On lui a coupé les mains, mais il Lui reste Ses pieds pour « *aider* » Son peuple !

Curieusement, dans ma Bible, je lis les exploits que **Dieu a faits** et qu'Il a faits *tout seul*, sans l'aide de personne ! La Parole de Dieu dit que Son bras n'est pas trop court pour sauver. Non pas seulement aider, mais *sauver* ! Il est clair que tous les miracles et les calamités relatées dans la Bible sont issus de l'œuvre du Dieu Créateur qui tient l'histoire de Son peuple et du monde *entre Ses mains*.

Les héros bibliques :

L'auteur de « *la bible racontée et expliquée* » ne met pas les miracles sur le compte

de faits purement biologiques ou climatiques (comme un *tremblement de terre à Jéricho*), donne aux personnages bibliques toute la gloire de leurs exploits. Il déclare : « *Le prophète Daniel parvient à dompter cet animal sauvage, qu'est le lion* ».

Il parle également de « *l'exploit de David* », alors que David, dans les Psaumes, loue le Seigneur pour Ses exploits, sans jamais se les approprier. Or, l'exploit en question (le combat contre Goliath) est quelque peu décrédibilisé puisqu'on peut lire la note suivante : « *les rédacteurs exagèrent l'arsenal du géant pour rendre l'exploit de David plus extraordinaire* ».

Samson aussi a fait des exploits, mais contrairement à David, il n'a pas la chance d'avoir le rang de personnage historique, en effet, l'auteur parle de « *la légende de Samson* ». Mais d'autres personnages peuvent compatir, puisque Jonas n'est probablement qu'un « *prophète imaginaire* » et Job n'a « *sans doute pas existé* » ; selon lui, il *représente* seulement tous ceux qui souffrent.

Cela dit, Job est encore plus à plaindre, car, non seulement on lui enlève son statut de personnage réel, mais en plus on lui ôte celui de héros :

« *Dans le texte initial, Job se met vraiment en colère contre Dieu, mais les traductions en grec ont beaucoup atténué ces attaques pour présenter un Job patient, résigné, un modèle de foi* ».

Si le texte initial était vraiment comme l'écrit l'auteur, et qu'il s'agissait vraiment d'une fable imaginée, où serait la *morale* ? Où serait *l'utilité* d'un tel livre pour les croyants, qui de plus se trouve être un des plus longs de la Bible (42 chapitres) ?

Quant au prophète Daniel, malgré ses dons de dompteur professionnel, il n'existe malheureusement pas de preuve qu'il ait vraiment vécu, « *ni qu'un roi de Mésopotamie se soit converti au dieu d'Israël* ».

De pire en pire, Dieu devient un *dieu* insignifiant, on ne Lui accorde même plus de majuscule, ni aucune crédibilité pour Lui-même comme pour Ses prophètes... Dans le récit de la fosse aux lions, l'auteur nous explique que « *certaines évènements ont été inventés, et d'autres ont eu réellement lieu* » : le roi Nabuchodonosor II, qui

accueille David adolescent, est selon les sources historiques bien réel ; mais le personnage de Daniel est « *imaginaire* », faute de source.

Par contre, l'ange de la fosse aux lions (que faisait-il dans l'histoire, si Daniel n'avait pas besoin de lui pour dompter les lions ?) a obtenu, semble-t-il, plus de considération que le prophète : il est devenu « *l'ancêtre des anges-gardiens en floraison dans les récits chrétiens du 15^{ème} siècle* ».

Il va sans dire qu'un récit parlant d'anges gardiens rentrant en contact avec leurs protégés *ne peut pas* être chrétien, puisqu'il s'agit tout simplement de *spiritisme déguisé*. Les esprits impurs qui étaient des anges autrefois - avant leur chute - et qui ne le sont plus, se font passer pour des anges. Ils rentrent en communication avec des médiums, des devins et des personnes leur accordant foi et écoute.

Malheureusement, dans la jeunesse d'aujourd'hui, il est devenu monnaie courante de se réunir pour faire des *expériences sensationnelles* avec des tables qui tournent, des verres qui bougent, des stylos qui écrivent tout seul, etc., et cela dès le plus jeune âge lors des « *pyjama-party* ». J'étais moi-même perplexe lorsque ma fille m'a rapporté qu'au CE2 les enfants pratiquent cela.

Les esprits démoniaques se font passer pour des *anges*, ou des *personnes défuntes* (dans la croyance populaire, elles deviennent des anges) afin d'impressionner, de manipuler les humains et de leur dicter tout un tas de mensonges visant à semer la **confusion**.

Les anges sont à la mode et on trouve facilement dans les librairies ordinaires le livre d'Alan Kardek - *Le livre des esprits* - qui est le fondement du spiritisme ; un enseignement entièrement dicté par « *des anges* » lors de séances spirites, sous forme de question-réponse. Je dois avouer avoir lu entièrement ce livre, ayant été autrefois embobinée par cette doctrine séduisante, après avoir moi-même pratiqué l'écriture automatique et avoir eu bon nombre d'hallucinations, tandis que je cherchais des réponses à mon mal existentiel.

Les anges ne sont pas « *nos amis* » (et *les anges déchus* qui usurpent l'identité d'anges, encore moins !) mais des *messagers* au service de **Dieu**. Ils servent les humains sous *la directive de Dieu*. Ils ne s'adressent aux humains que si Dieu le leur

ordonne, par exemple, pour annoncer un évènement spécifique en rapport avec le Plan de Dieu, ce qui arrive très rarement. Ils ne s'adressent donc pas aux hommes « sur commande », même quand on leur fait des prières émouvantes ; car Dieu veut que l'on s'adresse à **Lui seul** et les anges n'ont que faire de toute cette attention, dont ils n'ont pas besoin : ils siègent *autour du trône de Dieu et contemplent Sa face* !

Conflits avec les chiffres :

La Bible est très précise en ce qui concerne les *chiffres*. Ils peuvent certes avoir une valeur symbolique, mais, la plupart du temps, les durées et les dates relatées sont données à titre *informatif* par les bons soins de Dieu. Or, très peu de personnes estiment que la Parole de Dieu est fiable au point de prendre ces dates et ces durées pour des certitudes exactes. Si je crois que la Parole de Dieu ne ment pas, je suis catégorisé de « *chrétien fondamentaliste* », d'extrémiste et de naïf.

L'auteur fait un commentaire à propos de Jéricho, disant qu'elle fut fondée en 9000 av. J.C. et j'ai lu une autre note expliquant que les lentilles sont cultivées depuis 10 000 ans en Asie centrale. Or, d'après le calcul des années depuis Adam et Eve jusqu'à nos jours, il y a 10 000 ans l'homme n'existait pas, et il y a 9 000 ans, il n'existait pas non plus. Comment aurait-il pu construire une ville ou cultiver des lentilles ?

L'homme préhistorique est un *mythe*, mais on l'a fait passer pour *une histoire vraie*. Et les histoires réelles écrites dans la Bible, on les fait passer pour des mythes. Satan n'est-il pas le roi de *l'inversion* ? N'est-il pas le « *prince de ce monde* » ?

Tout comme les démons qui se font passer pour des anges, Lucifer se fait passer pour le dieu de la science, du savoir, du temps, le dieu des preuves... Les gens veulent du concret, alors il leur en donne : de *l'absurdité concrète* !

En y réfléchissant, le récit de la création dans la Bible est bien plus concret que celui du « *Big-bang* » et bien moins absurde puisqu'il admet qu'on ne peut pas créer tout un univers à partir du néant. Il a fallu l'existence de quelque chose : l'existence de **Dieu** ; et le néant, c'est *l'inexistence*.

Aux yeux de cette chrétienté humaniste, qui s'est placée au centre d'elle-même comme étant *son propre dieu*, toute la Bible n'a qu'une valeur *symbolique*. Cette chrétienté a choisi son *guide* : sa science, sa logique, sa manière de calculer. Elle a fait du savoir une *idolâtrie*, sans même s'inquiéter des sources de ce savoir corrompu. Et malheureusement, selon la prophétie, toutes les fausses vérités voyagent à travers le monde à la vitesse d'un claquement de doigt. Nous savons alors que c'est bientôt la fin.

Je me suis arrêtée là dans ma lecture de la « *bible racontée et expliquée* », car je ne voulais pas souffrir davantage. Même si je ne connais pas personnellement l'auteur, je sais par qui elle est « *racontée et expliquée* » : ce n'est pas mon Dieu, mais le dieu *porteur de fausse lumière*, celui qui prétend détenir la connaissance.

Je n'ai pas voulu étudier le Nouveau Testament au moyen de ce livre détestable ; car je suis sûre de ne pas y trouver l'Évangile, ni le Christ en qui j'ai foi. Je pense que, sensible comme je suis, je m'en serais trouvée très mal, car je n'ose imaginer les spéculations et les horreurs ; chacune aurait été comme un coup dans ma poitrine...

Je pense que le Seigneur sait pourquoi j'ai mis la main sur ce livre. Sa lecture m'a poussé à écrire et ce que j'ai écrit a soulagé et affermi mon cœur. Ainsi, j'espère que si d'autres personnes lisent ces pages, elles en seront fortifiées, réconfortées et trouveront, par la Grâce de Dieu, le *discernement* dont nous avons grand besoin dans ces temps de la fin.

« ***Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse ! Mon Dieu en qui je m'assure !*** » (Psaume 91:2).

« ***Certes, il te sauvera du filet de l'oiseleur et de la mortalité funeste. Il te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous ses ailes ; sa vérité sera ton bouclier et ton écu*** » (Psaume 91:3-4).

« ***Puisqu'il m'aime avec affection, dit le Seigneur, je le délivrerai ; je le mettrai en sûreté, car il connaît mon nom*** » (Psaume 91:14).

Soyez bénis.

D.498 - Beaucoup de travail à accomplir



Par Joseph Sakala

« Or, Josué était vieux et avancé en âge ; et l'Éternel lui dit : Tu es devenu vieux, tu es avancé en âge, et il reste beaucoup de pays à soumettre » (Josué 13:1). Il n'y a pas d'âge de retraite pour un chrétien, car il reste beaucoup de pays à soumettre. Josué avait survécu quarante ans dans le désert, ensuite il a mené le peuple de Dieu vers la difficile conquête de Canaan, et il était rendu à au moins quatre-vingt ans. Non seulement était-il vieux en âge, mais Dieu lui confirme qu'il était vieux tout court. Mais au lieu de lui permettre de se reposer et de jouir de sa retraite dans cette terre nouvelle, Dieu l'envoie conquérir d'autres territoires. Il doit toujours en être ainsi de ceux qui aiment servir Dieu. Il doit y avoir beaucoup d'Écritures à étudier et à apprendre, beaucoup de peuples à atteindre avec le témoignage de l'Évangile, et beaucoup de personnes avec qui partager l'amour de Dieu et à reconforter. Même ceux qui doivent demeurer à la maison ont encore beaucoup à accomplir en priant et en prêchant par Internet.

Une personne qui connaît l'amour rédempteur de Jésus n'est jamais trop vieille pour prêcher l'Évangile de Dieu à d'autres individus. « *Le juste croîtra comme le palmier ; il s'élèvera comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de l'Éternel, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu. Ils porteront encore des fruits dans la blanche vieillesse ; ils seront vigoureux et verdoyants, pour annoncer que l'Éternel est juste. Il est mon rocher, et il n'y a point d'injustice en lui* » (Psaume 92:13-16). La vieillesse parvient éventuellement à celui qui survit à la jeunesse et à l'âge adulte, mais cela ne veut pas dire qu'il est temps de tout abandonner. « *O Dieu ! tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'ici j'ai annoncé tes merveilles. Et même jusqu'à la vieillesse, jusqu'à la blanche vieillesse, ô Dieu, ne m'abandonne pas ; jusqu'à ce que j'aie annoncé **la force de ton bras à cette génération**, ta puissance à tous ceux qui naîtront, et ta justice, ô Dieu, qui est haut élevée. Tu fais de grandes choses. O Dieu ! qui est semblable à toi ?* » (Psaume 71:17-19).

Même lorsque Néhémie construisait la muraille de Jérusalem, il consulta l'Éternel en Lui disant : « *Nous rebâtîmes donc la muraille, et toute la muraille fut fermée jusqu'à la moitié de sa hauteur ; et le peuple prenait à cœur le travail. Mais quand Samballat, Tobija, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens eurent appris que la muraille de Jérusalem se relevait, et qu'on avait commencé à fermer les brèches, ils furent fort en colère. Et ils se liguèrent tous ensemble pour venir faire **la guerre contre Jérusalem**, et pour y porter le trouble. Alors **nous priâmes notre Dieu**, et nous mîmes des gardes contre eux, de jour et de nuit, pour nous garantir d'eux* » (Néhémie 4:6-9).

Mais ce travail venait de Dieu, car : « *La muraille fut achevée le vingt-cinq du mois d'Élul, en cinquante-deux jours. Et quand tous nos ennemis l'eurent appris, et que toutes les nations qui étaient autour de nous, l'eurent vu, ils furent tout découragés ; et ils connurent que cet ouvrage **s'était fait de par notre Dieu*** » (Néhémie 6:15-16). Il y a eu tellement d'occasions durant l'histoire où Dieu a travaillé avec puissance, soit pour établir, soit pour préserver n'importe quel pays. Il ne peut y avoir aucun doute que Dieu a uniquement béni le pays qu'Il voulait bénir. Car il y a toujours eu ceux qui ont voulu détruire les pays sous Sa protection, afin de s'établir en dictateurs, ou qui ont tenté de nuire à l'expérimentation de la liberté, mais par Sa grâce et Sa volonté, Dieu a continuellement répondu par la victoire.

Pareillement, plusieurs fois dans l'histoire de Son peuple élu d'Israël, il a eu de grandes victoires. Dans les événements entourant Néhémie, une bande d'exilés revenant de leur captivité en Babylonie tentait de rebâtir la muraille de Jérusalem. Les détracteurs étaient nombreux, prétendant que cela était impossible, mais il fallait que cela se fasse. L'opposition inspirée par Satan se manifestait par le ridicule. Dans Néhémie 2:19-20 nous lisons : « *Mais Samballat, le Horonite, et Tobija, le serviteur ammonite, et Gushem, l'Arabe, l'ayant appris, **se moquèrent de nous**, et nous méprisèrent, en disant : Qu'est-ce que vous faites ? Est-ce que vous vous révoltez contre le roi ? Mais je leur répliquai, et leur dis : Le **Dieu des cieux lui-même nous donnera le succès** ! Nous, ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons ; mais vous, vous n'avez ni part, ni droit, ni souvenir dans Jérusalem. »*

Dans Néhémie 4:1-3, nous pouvons lire : « *Mais il arriva que Samballat, ayant appris que nous rebâtissions la muraille, fut fort indigné et fort irrité. Et il se moqua des Juifs, et dit, en la présence de ses frères et des gens de guerre de Samarie : Que font ces Juifs languissants ? Les laissera-t-on faire ? Sacrifieront-ils ? Achèveront-ils maintenant ? De ces monceaux de décombres feront-ils renaître les pierres, quand elles sont brûlées ? Et Tobija, Ammonite, qui était auprès de lui, dit : Quoi qu'ils bâtissent, si un renard montait, il romprait leur muraille de pierre. » « Mais quand Samballat, Tobija, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens eurent appris que la muraille de Jérusalem se relevait et qu'on avait commencé à fermer les brèches, ils furent **fort en colère**. Et ils se liguerent tous ensemble **pour venir faire la guerre** contre Jérusalem et pour y porter le trouble. Alors, nous priâmes notre Dieu et nous mîmes des gardes contre eux, de jour et de nuit, pour nous garantir d'eux », nous dit Néhémie 4:7-9.*

Ensuite, le découragement s'installa parmi eux, car : « *Juda disait : Les forces des ouvriers faiblissent ; et il y a beaucoup de décombres ; nous ne pourrions pas bâtir la muraille ! Et nos ennemis disaient : Ils ne sauront et ne verront rien, jusqu'à ce que nous entrions au milieu d'eux. Nous les tuons, et nous ferons cesser l'ouvrage. Mais il arriva que les Juifs qui habitaient près d'eux, vinrent, jusqu'à dix fois, nous dire leur dessein, de tous les lieux d'où ils revenaient vers nous. Je plaçai donc dans le bas, derrière la muraille, aux endroits découverts, le peuple, par familles, avec leurs épées, leurs javelines et leurs arcs. Puis je regardai ; et je me levai, et je dis aux principaux, aux magistrats, et au reste du peuple : Ne les craignez point ;*

souvenez-vous du **Seigneur, qui est grand et redoutable**, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons. Or, après que nos ennemis eurent appris que nous avions été avertis, **Dieu dissipa leur conseil** ; et nous retournâmes tous aux murailles, chacun à son travail. Depuis ce jour-là une moitié de mes gens travaillait à l'œuvre et l'autre moitié était armée de lances, de boucliers, d'arcs et de cuirasses ; et les chefs suivaient chaque famille de Juda » (Néhémie 4:10-16).

Puis, il y eut des frictions internes. Dans Néhémie 5:1-5, nous lisons : « Or, il y eut une grande clameur du peuple et de leurs femmes contre les Juifs, leurs frères. Il y en avait qui disaient : Nous, nos fils et nos filles, nous sommes nombreux ; qu'on nous donne du blé, afin que nous mangions et que nous vivions. Et il y en avait d'autres qui disaient : Nous engageons nos champs, et nos vignes, et nos maisons, afin d'avoir du blé pendant la famine. Il y en avait aussi qui disaient : Nous empruntons de l'argent, pour le tribut du roi, sur nos champs et sur nos vignes. Et pourtant notre chair est comme la chair de nos frères, et nos fils sont comme leurs fils. Et voici, nous assujettissons nos fils et nos filles pour être esclaves ; et déjà quelques-unes de nos filles sont assujetties ; et nous n'y pouvons rien, car nos champs et nos vignes sont à d'autres. »

« Quand Samballat, Tobija et Guéshem, l'Arabe, et le reste de nos ennemis, eurent appris que j'avais rebâti la muraille, et qu'il n'y était demeuré aucune brèche, bien que, jusqu'à ce temps-là, je n'eusse pas encore mis les battants aux portes, Samballat et Guéshem envoyèrent vers moi, pour me dire : Viens, et que nous nous trouvions ensemble, dans les villages de la vallée d'Ono. Or ils avaient **comploté de me faire du mal**. Mais j'envoyai des messagers vers eux, pour leur dire : Je fais un grand ouvrage, et je ne puis descendre. Pourquoi cet ouvrage serait-il interrompu, pendant que je le laisserais pour aller vers vous ? Ils me mandèrent la même chose quatre fois ; et je leur répondis de même. Alors Samballat envoya vers moi son serviteur, pour me tenir le même discours pour la cinquième fois ; et il avait en sa main une lettre ouverte, dans laquelle il était écrit : On entend dire parmi les nations, et Gashmu le dit, que vous pensez, toi et les Juifs, à vous révolter ; que c'est pour cela que tu rebâtais la muraille, et que **tu vas être leur roi**, d'après ce qu'on dit ; et que tu as même établi **des prophètes, pour te proclamer** à Jérusalem et pour dire : **Il est roi en Juda**. Et maintenant on fera entendre au roi ces mêmes

choses ; viens donc maintenant, afin que nous consultations ensemble. Je renvoyai alors vers lui, pour lui dire : Ce que tu dis n'est point ; mais tu l'inventes toi-même » (Néhémie 6:1-8).

Vinrent ensuite les faux prophètes, car : « Après cela, j'allai dans la maison de Shémaja, fils de Délaja, fils de Méhétabéel, qui s'était enfermé. Et il me dit : Assemblons-nous dans la maison de Dieu, dans le temple, et fermons les portes du temple ; car ils doivent venir pour te tuer, et c'est de nuit qu'ils viendront pour te tuer. Mais je répondis : Un homme tel que moi fuirait-il ? Et quel homme tel que moi pourrait entrer dans le temple, et vivre ? Je n'y entrerai point. Et je connus bien que **Dieu ne l'avait pas envoyé**, mais qu'il avait prononcé cette prophétie contre moi, parce que Tobija et Samballat l'avaient soudoyé. Ils l'avaient soudoyé afin que, par crainte et en péchant, j'en agisse ainsi, et que, m'étant fait un mauvais renom, ils pussent me couvrir d'opprobre. O mon Dieu ! souviens-toi de Tobija et de Samballat, selon leurs actions ; ainsi que de Noadia, la prophétesse, et des autres prophètes qui tâchaient de m'effrayer ! » (Néhémie 6:10-14).

Mais en face de chaque menace, Néhémie fut fidèle à Dieu. « Alors nous priâmes notre Dieu, et nous mîmes des gardes contre eux, de jour et de nuit, pour nous garantir d'eux » (Néhémie 4:9). Et, éventuellement, la muraille fut terminée. Cependant, la victoire de Néhémie fut précédée de la confession de ses péchés et de ceux de son peuple. Dans Néhémie 1:6-11, nous voyons sa prière : « Je te prie, que ton oreille soit attentive, et que tes yeux soient ouverts, pour entendre la prière que ton serviteur te présente en ce temps-ci, jour et nuit, pour les enfants d'Israël tes serviteurs, en faisant confession des péchés des enfants d'Israël, que nous avons commis contre toi ; car moi-même et la maison de mon père, nous avons péché. Certainement, nous nous sommes rendus coupables devant toi, et nous n'avons pas gardé les commandements, les lois et les ordonnances que tu prescrivis à Moïse, ton serviteur. Souviens-toi, je te prie, de la parole que tu chargeas Moïse, ton serviteur, de dire : Vous commettrez des crimes, et je vous disperserai parmi les peuples ; **puis vous retournerez à moi, vous garderez mes commandements, et vous les observerez**. Alors, quand vous auriez été chassés jusqu'à l'extrémité des cieux, je vous rassemblerai de là, et je vous ramènerai au lieu que j'ai choisi pour y faire habiter mon nom. Or, ceux-ci sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as racheté par ta grande puissance et par ta main forte. Je te prie, Seigneur ! que ton oreille soit

*attentive à la prière de ton serviteur, et à la prière de tes serviteurs qui prennent plaisir à **craindre ton nom**. Fais, je te prie, **prosperer aujourd'hui ton serviteur**, et fais qu'il trouve grâce devant cet homme. Or j'étais échanson du roi. »*

La purification et la dédicace du peuple accompagnèrent cette prière et le tout fut conclu par de grandes réjouissances et des bénédictions. Si seulement les chefs des peuples de la terre pouvaient suivre cet exemple divin. Mais les leçons enseignées dans l'Ancien Testament s'adressent aujourd'hui aux membres de l'Église, partout dans le monde. La prière est une arme puissante, mais ces bâtisseurs de la muraille de Jérusalem prenaient également soin de se protéger contre leurs ennemis. « *Mais il arriva que les Juifs qui habitaient près d'eux, vinrent, jusqu'à dix fois, nous dire leur dessein, de tous les lieux d'où ils revenaient vers nous. Je plaçai donc dans le bas, derrière la muraille, aux endroits découverts, le peuple, par familles, avec leurs épées, leurs javelines et leurs arcs. Puis je regardai ; et je me levai, et je dis aux principaux, aux magistrats, et au reste du peuple : Ne les craignez point ; souvenez-vous du Seigneur, qui est grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons* » (Néhémie 4:12-14). Ils étaient prêts à combattre si nécessaire, mais en même temps ils avaient confiance que **Dieu combattrait pour eux**.

C'est un principe biblique très logique. Dieu souhaite que nous utilisions tous les moyens physiques disponibles pour faire notre ministère au lieu de se fier simplement sur la prière et un miracle divin. Le Seigneur avait corrigé ceux qui venaient vers Lui pour faire un miracle afin de Le tenter pour voir s'Il était vraiment le Messie. Dans Jean 4:46-53 « *Jésus vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait à Capernaüm un seigneur de la cour, dont le fils était malade. Cet homme, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui et le pria de descendre pour guérir son fils, car il allait mourir. Jésus lui dit : Si vous ne voyiez point de signes et de miracles, vous ne croiriez point. Ce seigneur de la cour lui dit : Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure. Jésus lui dit : Va, ton fils vit. **Cet homme crut** ce que Jésus lui avait dit, et s'en alla. Et comme il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent cette nouvelle : Ton fils vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta. Et le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et toute sa*

maison. »

Cependant, Dieu n'accepte pas la prière seulement sur le lieu de travail. « *Il en est de même de la foi, si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi **ta foi** par tes œuvres, et moi, je te montrerai **ma foi** par mes œuvres* » (Jacques 2:17-18). C'est la même chose avec la prière au lieu de **l'obéissance**. Comme Josué pria pour la délivrance de l'ennemi : « *Alors l'Éternel dit à Josué : Lève-toi ! Pourquoi es-tu ainsi étendu, le visage contre terre ? Israël a péché ; ils ont même transgressé mon alliance, que je leur avais prescrite, et ils ont **pris de l'interdit** ; ils en ont dérobé, et ont menti, et ils l'ont mis dans leurs bagages. C'est pourquoi les enfants d'Israël ne pourront pas subsister devant leurs ennemis ; ils tourneront le dos devant leurs ennemis, car ils sont tombés en interdit. **Je ne serai plus avec vous**, si vous n'exterminerez l'interdit du milieu de vous. Lève-toi, sanctifie le peuple, et dis : Sanctifiez-vous pour demain ; car ainsi a dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : **Il y a de l'interdit au milieu de toi**, ô Israël ; tu ne pourras pas subsister devant tes ennemis, jusqu'à ce que vous ayez **ôté l'interdit** du milieu de vous* » (Josué 7:10-13).

Mais comme la prière sans les œuvres est morte, ainsi surveiller et travailler sans prier devient futile. « *Vous convoitez, et vous n'obtenez pas ; vous êtes meurtriers et jaloux, et vous ne pouvez être satisfaits ; vous luttez, et vous faites la guerre, et vous n'obtenez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, et dans la vue de **satisfaire** à vos plaisirs* » (Jacques 4:2-3). « *Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. Si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. En vain vous vous levez matin, vous vous couchez tard, et vous mangez le pain de douleur ; il en donne autant à **son bien-aimé** pendant son sommeil* », nous confirme Psaume 127:1-2.

Le principe biblique n'est pas simplement de veiller ou de prier seulement. Les deux sont essentiels et vont de pair. Dans Matthieu 26:41, Jésus nous a dit : « **Veillez et priez**, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible. » Il est vrai que Dieu : « *me fait reposer dans des pâturages herbeux ; il me mène le long des eaux tranquilles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Même quand je marcherais dans*

la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent » (Psaume 23:2-4). Il y a plusieurs vallées de l'ombre de la mort mentionnées dans les Écritures et elles sont typiques des souffrances et des expériences nombreuses que le peuple de Dieu doit endurer.

Aux Philippiens, Paul leur dit : « Conduisez-vous seulement d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, ou que je sois absent, j'entende dire de vous, que vous persistez, dans un même esprit, **à combattre**, avec une même âme, pour la foi de l'Évangile, sans vous effrayer en rien des adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut ; et cela de la part de Dieu ; parce qu'il vous a fait la grâce, à cause de Christ, non seulement de **croire en lui**, mais encore de **souffrir pour lui**, en soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore » (Philippiens 1:27-30).

Mais revenons à Josué, à qui Dieu dit : « **Il y a de l'interdit au milieu de toi, ô Israël ; tu ne pourras pas subsister devant tes ennemis, jusqu'à ce que vous ayez ôté l'interdit** du milieu de vous. » « Alors Josué, et tout Israël avec lui, prirent Acan, fils de Zérach, l'argent, le manteau, le lingot d'or, ses fils et ses filles, ses bœufs, ses ânes, ses brebis, sa tente, et tout ce qui était à lui ; et ils les firent monter dans la vallée d'Acor. Et Josué dit : Pourquoi nous as-tu troublés ? L'Éternel te troublera aujourd'hui. Et tous les Israélites l'assommèrent de pierres. Ils les brûlèrent au feu, et ils les lapidèrent. Et ils élevèrent sur lui un grand monceau de pierres, qui a subsisté jusqu'à ce jour. Et **l'Éternel revint de l'ardeur de sa colère**. C'est pourquoi on a nommé ce lieu-là, la vallée d'Acor (du trouble), jusqu'à aujourd'hui » (Josué 7:24-26).

Quand Dieu commande de dévouer par interdit, c'est très sérieux. Car pécher volontairement amène éventuellement des conséquences néfastes, par la vallée de l'ombre de la mort. Mais on ne craindra aucun mal, car Dieu est avec soi, **si on obéit à Dieu**. « Heureux l'homme dont la force est en toi, ceux qui aiment les chemins de ta maison ! Passant par la vallée de Baca (Larmes), ils en font une source vive ; et la pluie d'automne la couvre de biens. Ils vont de force en force pour se présenter devant Dieu en Sion. Éternel, Dieu des armées, écoute ma prière ! Dieu de Jacob, prête l'oreille ! O Dieu, notre bouclier, vois et **regarde la face de ton Oint** ! Car un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs. J'aime mieux me

tenir sur le seuil, dans **la maison de mon Dieu**, que d'habiter dans les tentes des méchants. Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier ; l'Éternel donne la grâce et la gloire ; il **ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité**. Éternel des armées, heureux l'homme qui se confie en toi ! » (Psaume 84:6-13).

Peut-être que la vallée de l'ombre de la mort est la vallée la plus sombre. Mais tous doivent passer par cette vallée au moins une fois. Pour quelques-uns ils doivent y voyager souvent, avant que les ténèbres finales les engloutissent. Car sans Christ, c'est une vallée de grande crainte. « Puis donc que les enfants participent de la chair et du sang, il en a aussi de même participé, afin que par la mort il détruisît celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire, le diable ; et qu'il délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient **toute leur vie assujettis à la servitude**. Car assurément il n'a pas secouru les anges, mais **il a secouru la postérité d'Abraham**. C'est pourquoi il a fallu qu'il devînt semblable en toutes choses à ses frères ; afin qu'il fût un souverain Sacrificateur, miséricordieux, et fidèle dans les choses de Dieu, pour expier les péchés du peuple. Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, **il peut secourir ceux qui sont tentés** » (Hébreux 2:14-18).

Néanmoins, pour ceux qui connaissent le Seigneur, ils n'ont pas à craindre le mal, car Dieu est toujours avec eux. Voilà pourquoi le Psaume 23 est celui le plus consulté des Écritures parmi ceux qui passent par des moments de dépression et qui veulent s'en sortir. C'est un Psaume de David dans lequel il ouvre son cœur à Dieu et Lui déclare : « L'Éternel est mon berger ; je n'aurai point de disette. Il me fait reposer dans des pâturages herbeux ; il me mène le long des eaux tranquilles. **Il restaure mon âme**, il me conduit dans les sentiers de la justice, **à cause de son nom**. Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, **je ne craindrais aucun mal** ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent. Tu dresses la table devant moi, **à la vue de ceux qui me persécutent** ; tu oins ma tête d'huile ; ma coupe déborde. Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans **la maison de l'Éternel pour l'éternité** » (Psaume 23:1-6).

Malgré tout cela, il se trouvait toujours des gens pour éprouver le Christ. Dans Jean 8:56-59, Jésus répond aux Juifs qui tentaient de L'éprouver : « Abraham votre père a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour ; et il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui

*dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis : **Avant qu'Abraham fût, je suis**. Alors ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha et sortit du temple, passant au milieu d'eux, et ainsi il s'en alla. »* Jésus parla aux pharisiens au sujet de « Son jour », un jour qu'Abraham avait vu 2 000 ans auparavant. Ce qui nous amène évidemment au temps où Christ sera sur la terre ; et Dieu avait permis à Abraham de le voir en vision prophétique.

Mais de tous les jours que Jésus a passés sur la terre, le plus glorieux fut celui où **Dieu L'a ressuscité**. Car : « Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, lorsqu'il a suscité Jésus ; comme il est écrit dans le psaume second : Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Mais qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retourne plus à la corruption, il en a parlé ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées faites à David. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre psaume : Tu ne permettras point que ton Saint voie la corruption. Or David, après avoir servi en son temps au dessein de Dieu, est mort, et a été mis avec ses pères, et a vu la corruption ; mais celui que Dieu a ressuscité, n'a **point vu la corruption** » (Actes 13:33-37).

Et le résultat de Sa mort et de Sa résurrection nous est donné dans 2 Corinthiens 6:2 : « Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut. » Le jour de salut devient alors n'importe quel jour dans cette ère de grâce, lorsque quelqu'un répond à l'appel de Dieu pour le salut. Dans Éphésiens 4:29-30, nous lisons : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent. Et ne contristez point le **Saint-Esprit** de Dieu, par lequel vous avez été **scellés** pour le jour de la rédemption. »

« A cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement jusqu'au jour de Jésus-Christ », nous déclare Paul, dans Philippiens 1:5-6. Suivant cette ère de grâce : « Vous savez bien, en effet, vous-mêmes, que le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit. Car lorsqu'ils diront : Paix et sûreté ! alors une ruine subite les surprendra, comme les douleurs

surprennent la femme enceinte ; et ils n'échapperont point. Mais quant à vous, frères, vous n'êtes point dans les ténèbres, pour que ce jour-là vous surprenne comme un voleur. Vous êtes tous des **enfants de la lumière**, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres », déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 5:2-5.

Ce jour est également appelé le Grand Jour de la Colère de Dieu où les gens : « disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? » (Apocalypse 6:16-17). Dans Romains 2:3-8, Paul nous dit également : « Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les commets, que tu échapperas au jugement de Dieu ? Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de son long support, ne reconnaissant **pas que la bonté de Dieu te convie à la repentance** ? Mais par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres, savoir, **la vie éternelle** à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; mais l'indignation et la colère aux contentieux et à ceux qui sont **rebelles à la vérité**, et qui obéissent à l'injustice. »

Cela nous amènera à la Deuxième Résurrection, au jugement du **grand Trône blanc** où Jean nous déclare, dans Apocalypse 20:11-12 : « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus. Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est **le livre de vie**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres ». Finalement, après la destruction de ceux qui ne furent **pas écrits dans le livre de vie**, viendra le jour de Dieu où la terre sera purifiée par le feu. « Or, nous attendons, selon Sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés sans tache et sans reproche devant lui dans la paix » (2 Pierre 3:13-14).

Ce jour ne se terminera jamais, car il sera éternel. « Et les **nations qui auront été**

sauvées, marcheront à sa lumière, et ***les rois de la terre*** [les élus] y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes [de la Nouvelle Jérusalem descendue du ciel sur la terre] ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'y entrera ***rien de souillé***, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ***ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau*** » (Apocalypse 21:24-27). Voilà le jour où les nouveaux cieux et une nouvelle terre subsisteront éternellement et où la justice habitera enfin.